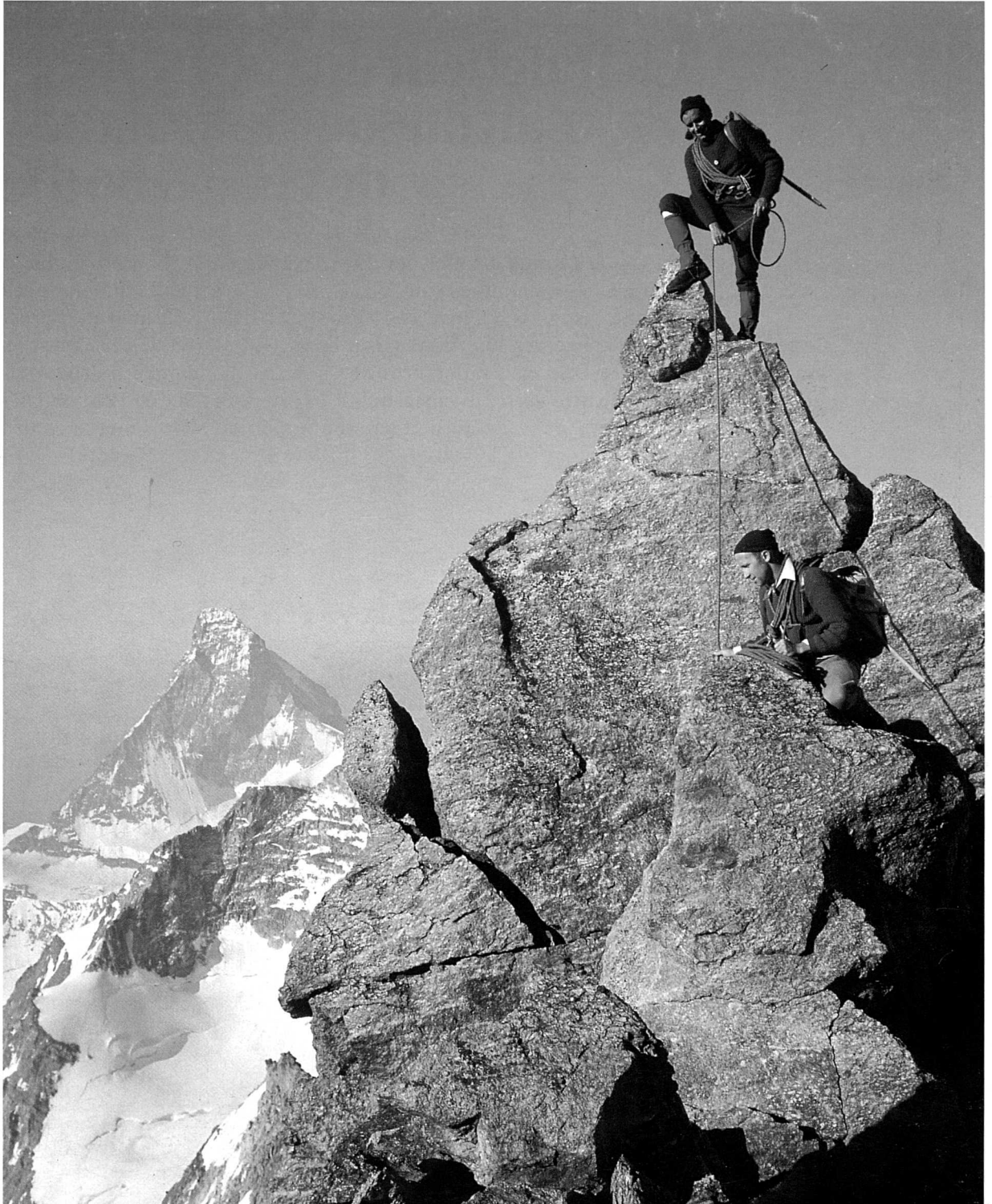
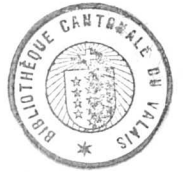


13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Juillet 1985 N° 7 35^e année Le numéro Fr. 4.50

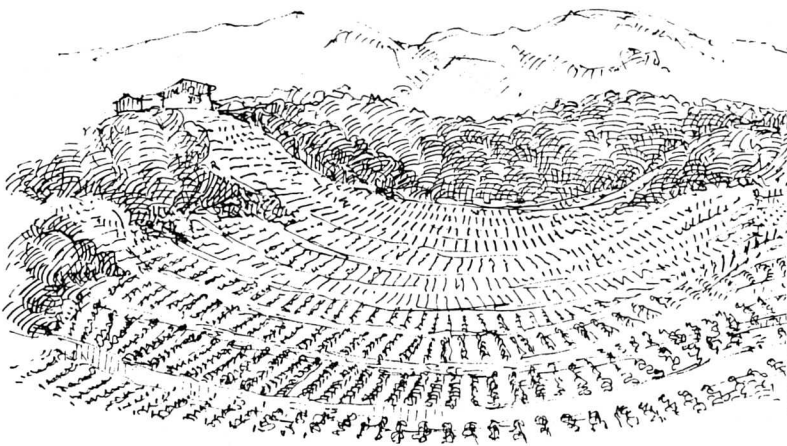




Les terres vigneronnes

EDEN ROSE. La fraîcheur du Rosé ORSAT naît du souffle brûlant de la Combe d'Enfer.

Entre châtaigneraies et bosquets de chênes rabougris, la Combe d'Enfer dévale sur les 325 hectares du vignoble de Fully, l'un des plus somptueux du Valais. ★ Plantées sur les alluvions schisteuses du Rhône insoumis d'antan, ces vignes produisent un Pinot noir précoce et un Gamay vif, alerte, friand. ★ Le mariage des sélections Orsat donne un Goron de sève franche, pressé à vif et vinifié sur la lancée. ★ Une macération écourtée préserve sa juvénile fraîcheur et sa couleur printanière: dans votre verre, le raisin traluit encore aux feux de l'été. ★ Un vin rose et gai, tout en bouquet, qui met le cœur en fête sans alourdir la tête!



*Eden Rose,
le Rosé Orsat
lumineux, frais et léger
de vos apéritifs
de soleil et d'amitié
partagée. Conviez-le
à votre table,
avec les poissons
et vos repas
d'été!*

ORSAT. Les vins qui chantent le Valais.

Pour votre information périodique, postez ce coupon -
ou appelez ORSAT, tél. 026/24 01.
Veuillez m'abonner gratuitement au bulletin trimestriel
«Saisons vigneronnes ORSAT».

Nom:

Adresse:

Expédiez à: ORSAT,
Case postale 471,
1920 Martigny.

Je m'épargne des soucis.

J'épargne à la SBS.

Du fait de notre structure fédéraliste,
les capitaux placés dans notre réseau
valaisan sont intégralement investis
dans l'économie du canton.



Votre grande
banque valaisanne



**Société de
Banque Suisse**
Siège de Sion

**L'événement
de l'été**

Du 2 août au 15 septembre 1985:
SPECTACLE FANTASTIQUE EN VALAIS
en plein air à 21 heures (jeudi, vendredi, samedi)

FARINET

SUR LES TOITS DE SION

Drame en deux actes par Pascal Thurre

Selon Ramuz, la légende et l'histoire
40 acteurs de tout le Valais

Mise en scène: Catherine et Jacques de Torrenté

Vente et réservation à Sion:
Métropole 027/22 03 83 - Coop City 027/22 90 35

Renseignements: tous les Offices de tourisme
ou au 027/22 66 66

Ce spectacle est placé sous le patronage du
président de la Confédération, du Gouverne-
ment valaisan, de la ville de Sion, ainsi que de
Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud.

Prix d'entrée: 20 francs

Billet valable également pour l'exposition «**Ramuz et le
Valais**» à la Maison de la Treille près de la cathédrale.



Damals wie heute...



**die führenden Hotels
am Fusse
des Matterhorns**



**SEILER HOTELS
★★★★ZERMATT**

MONT CERVIN
Tel. 028/66 11 21
Telex 472 129

**RESTAURANTS SEILERHAUS
und OTTO-FURRER-STUBE**
Tel. 028/66 11 21

MONTE ROSA
Tel. 028/66 11 31
Telex 472 128

SCHWEIZERHOF
Tel. 028/66 11 55
Telex 472 101



BRIG

Restaurant Taverne, Gartenterrasse, Sole-Hallenbad, offenes geheiztes Schwimmbad, Kinderbad. Fam. Dr. Eugen Naef, 028/27 10 22

BREITEN OB MÖREL 7

Hotel Alpenblick, heim. Zimmer, mässige Preise, Kegelbahn, 028/7115 37

ERNEN 21

Nufenen - le col d'excursion. Restaurant/kiosque

ULRICHEN 35

Hotel-Restaurant Grina, Fam. Simon Arnold, 028/29 13 04

Neues Hotel, Simplon-Südseite, Spezialitäten günst. Preise

SIMPLON-DORF 30

Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028/73 11 44

OBERWALD 40

Hotel Alpenblick, mit Dependance Mischabel, heim. Zimmer m. Bad od. Dusche/WC, Wallisenspez., Fam. Kenzelmann, 028/46 21 32

ZENEGGEN 10



VISP

Pension-Rest. Lötschberg, F. Wohnungen, Fam. A. Heynen, 028/46 22 38

AUSSERBERG 7

Hotel + Bäckerei Sonnenhalde, am Wanderweg der Lötschberg-Südrampe, 028/46 25 83

AUSSERBERG 7

Hôtel-Rest. Bergsonne, mod. Zimmer, Fam. Pfammatter, 028/46 12 73

EGGERBERG 4

Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, prima Küche, 028/52 13 38

STALDEN 8



SIERRE

Café-Restaurant de la Noble-Contrée. M. et M^{me} Galizia-Germann.

Salle pour banquets, petite salle, parking, fermé mercredi, 027/55 67 74

VEYRAS 2

Hôtel Bellevue, fam. Gehrig-Meichtry, 027/55 11 75. Carte variée, jardin, place de jeux pour enfants, salle rustique pour banquets et fêtes de famille.

VENTHÔNE 5

Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés charbonnade et spécialités, 027/65 15 08

SAINT-LUC 22

Hôtel-Restaurant Favre, fam. G. Favre-Zufferey, 027/65 11 28.

Le patron au fourneau, restauration à la carte, demi-pension dès Fr. 41.-

SAINT-LUC 22

Restaurant Le Robinson, camping, tennis, piscine, zoo, équitation, promenade équestre, randonnée de plusieurs jours. Fam. Vuistiner-Zurbriggen

GRANGES 10



SION

Restaurant-Rôtisserie les Masses, fam. Froidevaux-Meichtry, 027/8125 55.

Grande salle pour noces, banquets et repas de sociétés, chasse en saison.

Buts de promenades. Vue splendide sur tout le val d'Hérens

MASSES/HÉRÉMENCE 18

Hôtel du Col-d'Hérens, M^{me} J. Fauchère, 027/83 11 54

FERPËCLE/LES HAUDÈRES 38

Hôtel de la Poste, restauration soignée, 027/83 11 64

AROLLA 42

Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille, ouvert toute l'année, terrasse 200 places, 027/86 27 77

MAYENS-DE-RIDDES 17

Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc., ses divers restaurants vous plairont.

Société de développement, Isérables, 027/86 34 67

ISÉRABLES 10



MARTIGNY

Hôtel-Restaurant Verluissant, H. Michellod, 026/7 50 61.

Menu chaque jour et carte variée. Grande terrasse. Départ Savoleyre

VERBIER 27

Hôtel-Restaurant-Dortoirs Col de la Forclaz, nombreux itinéraires pédestres.

Point de départ tour du Mont-Blanc, glacier du Trient, 026/2 26 88

COL DE LA FORCLAZ 15

Hôtel Beau-Séjour, Café-Restaurant, Fam. Gay-des-Combes, sur la route du barrage d'Emosson, 026/4 71 01

FINHAUT 30

Pension-Restaurant Col-de-Fenêtre, sa pelouse, 026/4 11 88

FERRET 32,5

Hôtel-Restaurant de Ferret, G. Vernay, 026/4 11 80

FERRET 32,5

Restaurant du Col des Planches, J.-G. et Michel Walther, 026/8 85 50.

Raclettes, fondues, restauration à toute heure.

COL DES PLANCHES 13

Restaurant Le Mazot, 026/4 13 53, spécialités valaisannes.

CHAMPEX 22

Hôtel de Ravoire, Kléber Giroud, 026/2 23 02

RAVOIRE 10

Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, face au barrage, 026/7 91 30

MAUVOISIN 30



SAINT-MAURICE

Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades. 10 km de Monthey - Saint-Maurice - Bex

VÉROSSAZ 10

Café-Restaurant-Dortoir Au Rendez-Vous, 026/8 45 52.

Restauration chaude sur demande. Fermé le mercredi

MEX 10



MONTHEY

Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés. Société de développement, 025/8111 01

BOUVERET 15

Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages. Dès Miex + 50 minutes à pied. Pêche dans le lac de Tanay

TANAY/VOUVRY 20

Restaurant La Perle-du-Léman, L. Esselier, 025/8123 23, spécialités du lac, camping, chambres, salle pour sociétés, 2 parkings

BOUVERET 15

Hôtel-Restaurant Chez Gaby, fam. G. Gex-Fabry, 025/77 22 22.

40 lits, spécialités du pays, charbonnade, promenades pédestres, ainsi qu'à cheval dans les Portes-du-Soleil

CHAMPOUSSIN 19

A Planachaux 1800 m, Restaurant Coquoz, 025/79 12 55, en pleine nature, votre étape gourmande

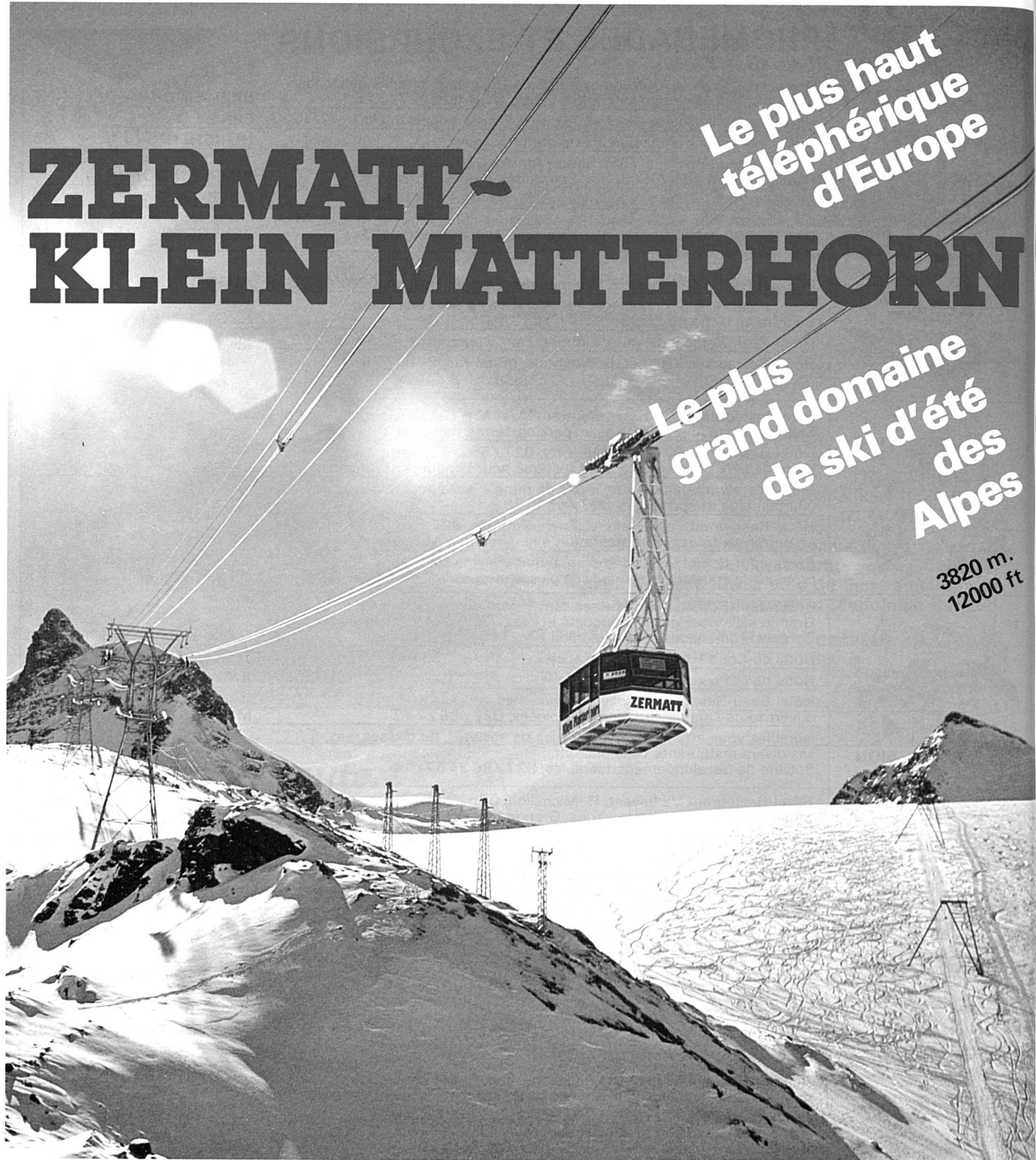
CHAMPÉRY/PLANACHAUX 22

ZERMATT- KLEIN MATTERHORN

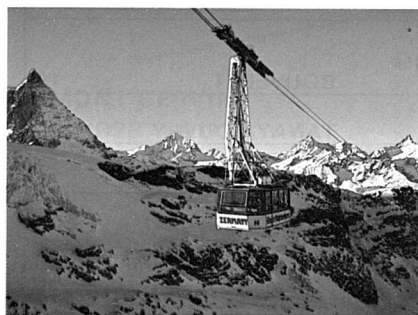
Le plus haut
téléphérique
d'Europe

Le plus
grand domaine
de ski d'été
des
Alpes

3820 m.
12000 ft



Photos Mengis, Viège



LE PARCOURS — UN PLAISIR...

Renseignements et Direction

Téléphérique
Zermatt — Schwarzsee —
Klein Matterhorn S. A.

Case postale 136

CH - 3920 Zermatt
Téléphone 028/67 23 10



... LA VUE — UNE DÉCOUVERTE

Gastbetriebe der Burgergemeinde Zermatt



Hotel Riffelberg

Das Hotel Riffelberg wurde 1853 von dem damaligen Kilchherrn von Zermatt, Pfarrer Ruden, erbaut, 1862 von der Burgergemeinde Zermatt käuflich erworben und kürzlich vollständig umgebaut. Es bietet heute seinen Gästen jeglichen modernen Komfort, kultivierte Wohnlichkeit und die Tradition gepflegter Gastlichkeit.



Kulmhotel Gornergrat

Wie ein Schloss erhebt sich das Kulmhotel Gornergrat an der Endstation der Gornergratbahn. Vor kurzem renoviert und ausgebaut bietet es seinen Gästen eine Atmosphäre der Gastlichkeit und Geborgenheit, die den Aufenthalt zum unbeschwerten Genuss macht.



Berghaus Belvédère

3200 m ü. M.

Ausgangspunkt der Matterhornbesteigung, leichte Tageswanderung von der Bergstation Schwarzsee, Zimmer, Massenlager, Ausgezeichnete Küche.



Restaurant Sunnegga

mit Aussicht auf Obergabelhorn Wellenkuppe und Zinalrothorn.

Prospekte durch die Direktion
der Hotels und Gäststätten
der Burgergemeinde Zermatt



GRAND HOTEL ZERMATTERHOF ZERMATT

TEL. (0281) 66 11 01
TX 38 275

Im Herzen von Zermatt – inmitten eines selten schönen Gartens – steht das Grand Hotel Zermatterhof. Das traditionsreiche Fünf-Sterne-Hotel bietet seinen Gästen moderne Behaglichkeit und überlieferte Gastlichkeit in einem erlesenen Rahmen.

Grill - Dancing - Bar, privater Tennisplatz und Ozon-Hallenbad, Sauna, Solarium, Fitnessraum sowie Konferenzräume bis zu 350 Personen mit modernstem technischen Zubehör (Simultanübersetzungsanlage).

13 ETOILES

Mensuel: juillet 1985

Conseil de publication:

Fondateur: Edmond Gay, Pully.
Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophthalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Michèle Giovannola, déléguée culturelle, Monthey; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Eliane Vernay, éditrice, Genève; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vercorin; Michel Zufferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Georges Pillet

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19

Case postale 171

1920 Martigny 1

Tél. 026/22052

Photographes:

Oswald Ruppen,

Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare

1951 Sion, tél. 027/21211

Service des abonnements,

impression:

Imprimerie Pillet SA

Avenue de la Gare 19

1920 Martigny 1

Tél. 026/22052

Abonnement:

12 mois Fr.s. 50.-; étranger Fr.s. 60.-

Elégant classeur blanc à tringles,
pour 12 numéros Fr.s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Brigitte Biderbost,
Jean-Marc Biner, Amand Bochatay,
Françoise Bruttin, Bernard Crettaz,
Jacques Darbellay, Xanthe Fitz-Patrick, Eugène Gex, Lieselotte Kauertz, Stefan Lagger, Daniel Lauber, Ines Mengis, Edouard Morand, Françoise Nicollier, Jacques Pache, Lucien Porchet, Pascal Thurre, Maurice Zermatten.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

Alpinisme sur le Rothorn de Zinal,
au fond le Cervin.

Photo Denis Bertholet, Verbier.

Aimer la montagne

Je ne suis pas un montagnard, mon enfance, ma jeunesse se sont passées dans la vallée et tout au plus dans les mayens et les alpages. Je n'ai gravi que l'Ardèvez par le sentier des promeneurs. A l'école le régent nous donnait l'Ardèvez comme exemple de colline.

Pourtant j'aurais aimé grimper, varapper, tailler des marches dans la glace, planter le drapeau sur les plus hauts sommets, sur le Cervin par exemple.

Je suis resté en bas comme beaucoup, beaucoup d'autres. Ça n'empêche pas d'aimer la montagne et d'admirer ceux qui pratiquent l'escalade à tous les niveaux. La beauté liée à l'effort élève l'homme, la sévère majesté de la montagne-reine impressionne jusqu'au fond de l'âme. Les paysages démesurés du Valais des hauteurs nous remettent à notre place et nous rappellent que notre grandeur ne peut être que d'esprit et de cœur. Mais on entre en communion avec son milieu quand il est beau. Ce qui détruit le plus efficacement le plaisir de vivre c'est la laideur ambiante, celle du milieu humain et celle de l'environnement physique.

Ceux qui en ont pris conscience et qui travaillent à sauvegarder le pays de l'insolence et du mauvais goût de certains hommes font une œuvre salubre.



Editorial 6

Choix culturels

Mémento des activités culturelles	8
Livres	10
Notre patrimoine culturel	10
Musique	12
La danse de la Fête-Dieu	13
Farinet et Ramuz, Ramuz et le Valais	16
La servante de Ramuz	18

Tourisme et loisirs

Zermatt, hier, aujourd'hui et demain	20
Switzerland's Pinnacle of Beauty	28
Le Valais pas à pas	
Ovronnaz-cabane Rambert-Derborence	30
Schlagzeilen	31
Nouvelles du tourisme valaisan	32
1984: un léger mieux	33

Nature

Fouillis	34
La Col noir, chèvre des glaciers	35
L'aigle royal	36

Nos montagnes

Alpinisme, aujourd'hui	38
Fantastique Cervin	43

De notre terre

L'ombre de Nicolas de Flüe, protecteur de la Patrie	47
---	----

Repères d'information

Vu de Berne et de Genève	50
Le bloc-notes de Pascal Thurre	51
Am Rande vermerkt – Potins valaisans	54

Détente

Mots croisés – concours d'été	55
-------------------------------	----

Mémento des activités culturelles

Aux cimaïses

NATERS

Kunsthaus Zur Linde
Karl Walden
Aquarelle, Zeichnungen, Grafik
bis 17. August

Herbstakademie

24. August - 31. August

BRIG

Walliser Heimatwerk
Schweizer Mineralien
bis 31. August

Galerie Zur Matze
China: Bilder Zeichen Orte
CH-Gesellschaft-China
Heidi Peter Wenger
bis 18. August

Simplonflug 1910
Gedenkausstellung
Geo Chavez
P. Wenger-Marty
1. bis 30. September

SIERRE

Château de Villa
Honoré Daumier
400 lithographies
Le XIX^e en images et en vérité
jusqu'au 25 août

MONTANA-CRANS

Galerie d'Art Annie
Mizette Putallaz
Huiles et aquarelles
jusqu'au 31 août

VERCORIN

Galerie Fontany
Atelier de céramique
Edouard Chapallaz, Willy Dougoud,
Aline Favre, Renée Mangeat-Duc,
Jean-Jacques Putallaz
jusqu'au 17 août

Grenier de Vercorin
Les artisans de Chalais-Vercorin
peintures, sculptures, poteries,
céramiques, tissages
jusqu'au 15 août

LENS

Foyer «Le Christ-Roi» «Floralens»
Esther Juncosa, May Larsens,
Samuel Melchert
peintures
Colette Chobaz
figurines en toile de jute
Floralies présentées par les fleuristes
de la région
jusqu'au 30 septembre

NAX

Salle communale
Cécile Murry, peintures
Roland Favre, céramiques
jusqu'au 17 août

HAUTE-NENDAZ

Centre commercial
Mariano Moral
peintures, dessins, gravures
jusqu'au 11 août

SION

Maison de la Treille
Ramuz et le Valais
en août

Vidomnat et Grange-à-l'Evêque
Exposition des travaux de diplômés
et des élèves des classes terminales
de l'Ecole cantonale des beaux-arts
jusqu'au 28 août

par M^{me} Véronique de Sépibus
et M. Nicolas Munoz de la Mata
jusqu'au 23 août

ORSIÈRES

Hôtel des Alpes
Art et Artisanat
jusqu'au 11 août

SALEINAZ s/PRAZ-DE-FORT

(Val Ferret)
Musée des traditions
et du mobilier rural
Meubles des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.
Collection de tableaux sur les traditions,
les fêtes et les costumes de toute la
Suisse, objets usuels, représentation de
divers groupes folkloriques en action,
jusqu'au 25 août
Conservateurs:
Frédéric et Marguerite Künzli



«Pauvre France!... Le tronc est foudroyé, mais les racines tiennent bon.»
Lithographie de Daumier, 1871

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
250 œuvres de **Paul Klee**
Dans les jardins:
sculptures de **Albert Rouiller**
jusqu'au 3 novembre
Au foyer, en août:
Ariane Studer

Le Manoir
II^e Triennale des jeunes peintres et
sculpteurs de la Suisse romande
Art contemporain
jusqu'au 1^{er} septembre

Galerie de l'Ecole-club Migros
Exposition éditeurs de livres
pour enfants

SALVAN

Grenier de la Maison communale
Dominique Cosandey
Lithographies originales
jusqu'au 1^{er} septembre

MONTHEY

Galerie Charles Perrier
Les Maîtres européens de l'aquarelle
3 septembre - 1^{er} octobre

VAL-D'ILLIEZ

Grange aux Sapins
Pierre Struys
Femmes et Fleurs du monde
huiles et gouaches
1^{er} août - 30 septembre

CHAMPÉRY

Galerie l'Ecurie
Line Vautrin, Paris
 Pellimorphose translucide
 30 juillet - 18 août

Hôtel de Champéry
 Salle des Fagots
John Barton
 photographies
 jusqu'au 31 août

**Activités créatrices et manuelles
 de la jeunesse**

jusqu'au 11 août
 Organisation:
 Office du Tourisme de Champéry

SAINT-GINGOLPH

Galerie du Château
René Pedretti, sculptures
Daniel Bolle,
 aquarelles, huiles
 3 au 25 août

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 25 du mois précédant la parution, à l'adresse suivante:
 M. Lucien Porchet, 1906 Charrat.

Musique classique**ERNEN**

Musikdorf
 31. Juli, 20 Uhr
 Konzert mit Trompete und Orgel
Jacques Jarmasson,
 Avignon, Trompete
Bernhard Heiniger,
 Biel, Orgel
 Händel, Mendelssohn, Vivaldi, Scarlatti,
 Telemann, Johann-Sebastian Bach

4. August, 20 Uhr
 Orgelkonzert
Janós Sebestyén, Budapest
 Vivaldi-Bach, Sousa Carvalho,
 Gaetano Valerj, Luigi Cherubini,
 Cimarosa, Mozart, Bartok, Bach

11. August, 20 Uhr
 Chorkonzert
 Chor: **Novantiqua**, Sitten
 Orgel: **Véronique Dubuis-Bianchi**
 Leitung: Bernard Héritier

18. August, 20 Uhr
 Konzert mit Sopran und Orgel
Katharina Beidler, Sopran
Annarös Hulliger, Orgel

CRANS-MONTANA

Eglise catholique de Montana
 7 août à 20 h 30
**Orchestre philharmonique
 national de Pologne, Katowice**
 Soliste: Tibor Varga, violon
 Direction: Karol Stryja

Mozart, Beethoven, Dvorak
 Organisation: Festival Tibor Varga

9 août à 20 h 45
Yehudi Menuhin, violon
 accompagné par **Paul Cocker**, piano,
Colin Carr, violoncelle
 et **Tabea Zimmermann**
 Œuvres de F. Schubert et J. Brahms
 Organisation: Semaines Musicales
 avec la collaboration des
 Must de Cartier, Paris

19 août à 20 h 45
Radu Lupu, piano
 J.-S. Bach, L. v. Beethoven,
 R. Schumann
 Organisation: Semaines Musicales

Temple protestant de Montana
Les concerts du mercredi
 14 août à 20 h 45
Arnaud Dumond, guitare
 Œuvres de J.-S. Bach, Albeniz, Barrios,
 Villa-Lobos et A. Dumond
 Organisation: Semaines Musicales

21 août à 20 h 45
**Concert de clôture
 du séminaire d'orgue**
 Organisation: Semaines Musicales

28 août à 20 h 45
Brigitte Buxtorf, flûte
Catherine Eisenhoffer, harpe
 Œuvres de Corelli, Farkas, Stamitz,
 J.-S. Bach, Clementi, Naderman
 et Fauré
 Organisation: Semaines Musicales

HÉRÉMENCE

Eglise paroissiale
 4 août à 16 h 45
Orchestre de chambre de Detmold
 Direction: Tibor Varga
 et Jean Daetwyler
 Œuvres de Bach, Kodaly, Daetwyler,
 Mozart
 Organisation: Festival Tibor Varga

SION

Eglise des Jésuites
 2 août à 20 h 30
Unique récital de Ruggiero Ricci,
 violon solo
 Bach, Bartok, Hindemith, Ysaye,
 Kreisler, Wieniawsky, Paganini
 Organisation: Festival Tibor Varga

5 août à 20 h 30
**Soirée de gala à l'occasion de l'An-
 née internationale de la jeunesse et
 de la musique**
 Orchestre du Festival
 Direction: Tibor Varga
 Bach, Mozart, Landowski
 En collaboration avec la Fondation
 «Judith Justice»
 Organisation: Festival Tibor Varga

Salle de la Matze
 8 août à 20 h 30

**Orchestre philharmonique
 national de Pologne, Katowice**

Soliste: lauréat du
 Concours international de violon
 Direction: Karol Stryja
 Œuvres de Moniuszko et Moussorgski
 Concert placé sous le patronage de la
 Maison Gilliard Vins, Sion, à l'occasion
 de son 100^e anniversaire
 Organisation: Festival Tibor Varga

Eglise de Valère
 XVI^e Festival de l'orgue ancien
 3 août à 16 h
Janós Sebestyén, Hongrie
 10 août à 16 h

Markus Roemer, orgue, Zurich
 et **Ruth von Kotschubey**,
 soprano, Zurich
 17 août à 16 h
Esteban Elizondo, Espagne
 24 août à 16 h
Johan-Baptist Stoegbauer,
 Allemagne
 31 août à 16 h
Félix Pachlatko, Bâle

Eglise des Jésuites
 22 août à 20 h 30
 Récital **Nobuko Imai**, alto
Roberto Szidon, piano
 Œuvres de Hindemith, Chopin,
 Chostakovitch
 Organisation: Festival Tibor Varga

FINHAUT

11 août à 17 h 30
 Concert, chant et orgue
 avec **Claude Gafner**, baryton
Chantal Roduit, soprano
Aline Baruchet-Demierre, orgue

Sur les scènes**SION**

Spectacle en plein air
 sur les toits de la vieille ville
 2 août - 15 septembre
Farinet
 drame en deux actes
 de Pascal Thurre
 Mise en scène:
 Catherine et Jacques de Torrenté

MARTIGNY

Château de La Bâtiaz
 Spectacle théâtral
1580, invitation au château
 mise en scène François Perrin
 les mercredis, vendredis, samedis à 20 h
 du 7 août au 7 septembre

FINHAUT

Salle polyvalente
 3 août à 20 h 30
Le Tricorne enchanté
 de Théophile Gauthier
 par la Troupe de l'Echiquier

LIVRES

Les Hymnes du Bréviaire romain II, traduction de Marcel Michelet. Editions de l'Abbaye. Saint-Maurice.

Le chanoine Marcel Michelet avait publié en 1983 une traduction des Hymnes latines des temps de Noël, Pâques, Pentecôte. Il nous donne maintenant celle des Hymnes du temps ordinaire. Ceux qui ont eu la chance de vivre encore les splendeurs du chant grégorien se rappellent avec émotion le climat de sérénité et d'intériorité qu'il donnait aux offices solennels de la liturgie. Pourtant les textes qu'exposaient ces mélodies n'étaient compris que d'une minorité de fidèles. La traduction du chanoine nous les met à notre portée et sait leur rendre leur rythme paisible et leur simplicité profonde:

*Dieu répand sa lumière,
Comme un semeur son blé
Et tout en est comblé
La joie est sur la terre*

(Laudes)

ou encore:

*Le soleil quitte tour à tour
La mer, la plaine et la montagne,
Tristes de l'ombre qui les gagne
Belles d'attendre un nouveau jour.*

(Vêpres)

Merci, Monsieur le chanoine.

Au péril de leur vie par Andrée Fauchère. Editions Mon Village, Vulliens.

M^{me} Fauchère relate les espérances, les craintes, l'angoisse, enfin la douleur qu'elle a vécues pendant l'expédition suisse Himalaya Lhotsé. Son mari et deux autres compagnons ne devaient pas en revenir. Récit sans fioritures d'un drame et de ses à-côtés.

Casal - Des mots et des maux, Editions Valmedia, Granois/Savièse.

Un album d'une centaine de dessins parus dans le *Nouveliste et Feuille d'Avis du Valais* ou refusés par le même journal! La technique de Casal s'affine sans qu'il ait encore bien fixé son style. Ça viendra bientôt. L'humour, par contre, est de veine très inégale et parfois de goût douteux.

F.C.

Notre patrimoine culturel

Il est si léger qu'il effleure à peine le toit solidement dallé de la chapelle baroque de Winkelmaten, construite en 1609.

Gracile et à l'aspect très plaisant, il peut rivaliser d'élégance avec la plus majestueuse montagne du monde.

Association boiteuse, risquée, prétentieuse... elle tend en tout cas à évoquer, au besoin une nouvelle fois, que le Valais est un pays où la nature et les hommes ont accumulé des trésors.

Dans l'extraordinaire diversité de ceux que nos pères nous ont légués, il y a notamment le large éventail de l'architecture religieuse où les clochers occupent une place ornementale prépondérante. Construits autant pour distinguer l'église de loin que pour abriter les cloches, ils remontent au moyen âge.

Ils sont nombreux et beaux nos vieux clochers romans, gothiques, baroques, gris ou blancs qui s'étagent du subtil campanile sommé d'un lanternon à la véritable forteresse. Leurs flèches élancées, surmontées de la croix et du coq – symboles de la vigilance chrétienne et de la résurrection – sont parfois empreintes d'un singulier caractère de puissance et de grandeur.

Conscients et fiers de cet héritage nous devons, par notre influence, contribuer à son respect et à sa sauvegarde pour qu'il soit transmis comme nous l'avons reçu.

Das feine Glockentürmchen der Barockkapelle von Winkelmaten hebt sich elegant von den schweren Dachplatten ab. Es rivalisiert gleichsam mit dem majestätischen Matterhorn, das im Hintergrund hoch in den Himmel ragt.

Türmchen und Berg sind bezeichnende Beispiele für die zahlreichen Schätze des Wallis, die durch Natur und Menschenhand entstanden sind.

Zum kulturellen Erbe unserer Vorfahren gehört namentlich die religiöse Architektur, in der die vielfältigen Kirchen- und Kapellentürme einen wichtigen Platz einnehmen. Die Türme, die teilweise bis ins Mittelalter zurückreichen, wurden gebaut, um einerseits die Glocken unterzubringen, andererseits die Kirchen von weitem sichtbar zu machen.

Zahlreich sind die alten romanischen, gotischen und barocken Kirchtürme in unserem Land. Wir finden unter ihnen schlanke Türmchen mit Steinbogenlaterne, aber auch eigentliche Festungen. Ihre hohen Spitzen mit Kreuz und Hahn – Symbole der christlichen Wachsamkeit und der Auferstehung – sind bisweilen Ausdruck von kirchlicher Macht und Grösse.

Es ist unsere edle Pflicht, dieses kostbare Erbe zu hegen und es wohlverhalten den kommenden Generationen weiterzugeben.

PROTECTION DES BIENS CULTURELS
Office cantonal



Kant. Amt für
KULTURGÜTERSCHUTZ

jmb



MUSIQUE

Concert des lauréats du Concours international de musique de chambre de Martigny, le 14 juin 1985, à la Fondation Pierre-Gianadda



Le trio d'anches de Bonn, Prix de la Fondation Pierre-Gianadda

D'emblée le programme surprend. L'auditeur venu écouter l'octuor de Schubert ou un quintette de Mozart est déconcerté... Des compositeurs peu joués, mais choisis par les lauréats dans un souci d'humilité, pour servir la musique même la moins connue. Il est vrai que Bach et Haendel – à l'honneur dans tous les concerts cette année – n'ont pas composé de trios ni de quatuors pour instruments à vent! Aucune œuvre classique ni romantique connue au programme de ce concert. C'est assez rare pour être relevé.

– Prix de la Fondation Gianadda, le *Trio d'anches de Bonn* (hautbois-clarinette-basson) interprète le «Trio» de H. Villa-Lobos, compositeur brésilien qui a beaucoup travaillé à l'éducation musicale de son peuple. Fondé en 1984, exerçant son activité dans le Wuppertal, ce trio a obtenu le deuxième prix l'an dernier à ce même concours. Si l'on constate quelques imprécisions dans ses attaques du premier mouvement, il sait restituer admirablement le climat exubérant (à l'exception du deuxième mouvement, très intérieur) de Villa-Lobos.

– Prix des Jeunesses musicales de Martigny, le *Quatuor d'Oberwangen* (flûte-clarinette-basson-cor) constitué d'une Allemande, d'un Suisse, d'une Américaine et d'un Anglais, exécute le «Nocturne» N° 3 de L.-E. Jadin, compositeur du XVIII^e siècle, un des premiers musiciens français à avoir écrit pour le piano-forte. S'il est délicat pour une formation d'anches de jouer ensemble, la difficulté est accrue lorsqu'on lui adjoint des cuivres. Ce quatuor fut remarquable d'homogénéité – hormis le tout début du deuxième mouvement. A relever le très beau son du cor.

– Prix de l'Etat du Valais, le *Quintette à vent «Capriccio» de Bienne* (flûte-hautbois-clarinette-basson-cor, tous professionnels) se présente pour la troisième année. Il interprète le «Quintette» en sib maj. op. 56 N° 1 de Danzi. D'origine italienne, Franz Danzi vécut quelques années avant Beethoven. Ami de Weber, il composa surtout en Allemagne. L'œuvre de Danzi n'a pas été entendue en concours. Elle est exécutée avec équilibre et une belle maturité.

– Troisième Prix, le *Quatuor de saxophones «Aurelia» d'Amsterdam* déchaine l'enthousiasme du public avec «Grave et Presto» de Jean Rivier, compositeur français contemporain. La Hollande possède une célèbre école de saxophone. L'an dernier déjà concourait un excellent ensemble. Fondé en 1982 à Rome lors d'une tournée de jeunes musiciens hollandais, ce quatuor a obtenu, en mai 1985, le premier prix au Concours international de Thorn (Hollande). Impressionnant d'ensemble, de fusion et d'intensité sonore dans le «Grave», de précision, de dynamisme jubilant et de virtuosité dans le «Presto» (où perçaient quelques influences de jazz), le timbre cependant un peu «claironnant» dans l'aigü, cette formation suscita l'ovation du public subjugué qui eut encore droit à une adaptation personnelle du quatuor de la «Rhapsody in Blue» de Gershwin. Habile à toutes les ruptures de rythme, cet ensemble éclate de vitalité! Et quelle maîtrise!

– Deuxième prix, l'*Octuor de «I fiati del G. Verdi», de Milan* (flûte-hautbois-2 clarinettes-2 bassons-2 cors) a été fondé il y a deux ans. Il a obtenu deux fois de suite le premier prix au Concours international de Stresa, et l'an dernier à

Gênes. Ces très jeunes musiciens interprètent l'«Oktett» de F. Reinecke, compositeur fécond du siècle dernier, protégé de Mendelssohn et ami de Schumann qui fit carrière principalement à Leipzig. Cette formation équilibrée fit ressortir tout le lyrisme et la grâce d'une composition dont certains passages s'apparentent vaguement à Brahms.

– Premier prix enfin, les *Zürcher Bläser Solistent de Zurich* (flûte-hautbois-clarinette-basson-cor) fondés en 1981 lors d'un cours de musique de chambre à Zurich, se sont séparés pour poursuivre des activités à l'étranger et se sont retrouvés l'automne dernier. Ils interprètent avec une belle unité «Three shanties» de Malcolm Arnold, compositeur anglais contemporain. Ces trois chants populaires de matelots, d'un intérêt inégal (choix curieux!) mettent en évidence les qualités sonores, musicales et rythmiques de l'ensemble.

M. Hubert Fauquex, fondateur du concours et président du jury, relève le très haut niveau des concurrents. «Il arrive que nous découvriions des formations exceptionnelles, tel l'octuor de Zurich l'an dernier.» Cette année pour la première fois s'annonçait une participation de l'Est (Roumanie). Contrairement à la musique d'instruments à cordes il n'y a pas, chez les vents, de différences notoires entre les écoles de l'Est et celles de l'Ouest. Seule compétition de ce genre en Europe, le concours de Martigny, réservé aux flûtes, hautbois, clarinettes, bassons, cors (les saxophones sont admis) dure quatre jours et comprend l'exécution d'une pièce imposée selon chaque formation et d'une pièce laissée au libre choix des groupes.

Douze formations étaient inscrites cette année. Il y eut cinq défections et sept ensembles furent entendus dont six primés. Seul le Prix de la Ville de Martigny n'a pas été attribué.

La musique de chambre pour instruments à vent se pratique depuis assez peu de temps. Elle «éclate» maintenant et suscite l'enthousiasme parce que la voie est ouverte. Les possibilités sont multiples. La facture des instruments, la position font l'objet de recherches. Beaucoup de compositeurs s'emploient à élargir le répertoire, alors que dans la musique de chambre pour instruments à cordes il est déjà abondant et riche. La musique de chambre pour vents est une musique en évolution, d'où une plus grande liberté, moins de limites. De plus cette musique, par sa variété, suscite la curiosité et l'intérêt. Les jeunes en début de carrière peuvent s'y exprimer plus complètement qu'à l'intérieur d'un grand orchestre.



**FÊTE
DIEU**

En deçà du folklore

A nouveau, le mois de juin a connu la manifestation, haute en couleurs comme l'on dit, de la Fête-Dieu de nos villages et de nos cités. Il semble même que cette fête traditionnelle soit en pleine expansion. Si l'on avait pu craindre un moment son amenuisement, la voici florissante! Et

locales sortent leurs grandes bannières, emblèmes chéris de la tradition. Les autorités, en première place ou portant le dais, traduisent bien le rôle capital des «charges et honneurs». Pour couronner le tout, la Fête-Dieu est au cœur du calendrier des saisons, dans le chavirement du printemps vers l'été, et selon un

Dieu. Que tout le monde apporte son contingent de bonne volonté pour rehausser la fête. Les soldats accompagneront le Dieu des Armées avec la dignité habituelle. Les autorités veilleront au bon ordre et à la bonne harmonie toute la journée. Les jeunes filles orneront les reposoirs avec l'exquise délicatesse qu'on leur connaît. Pendant la procession, vous aurez soin d'observer l'ordre, le silence et le recueillement. Laissez pour un autre moment les paroles légères et inutiles.»

(Annonces du 11.6.1911)

D'année en année, le curé de Vissoie sollicite et met en garde. Et ses préoccupations vont presque jusqu'en 1963 où il donne un ordre pour les éventuels voyeurs: «Point sur les trottoirs! Et point de photographes.» Mais le ton du révérend curé, sévère pour le matin, va se durcir encore pour l'après-midi.

Contre la danse

La danse fut l'une des obsessions du curé Francey car elle constituait l'un des tabous de la société traditionnelle. A chaque transgression, les danseurs sont dénoncés du haut de la chaire. Et le ton est sévère lorsque la danse risque de s'exprimer à la Fête-Dieu:

«Je préviens bien sérieusement les jeunes filles de s'abstenir de la danse, non seulement ce jour-là, la Fête-Dieu, mais le reste de l'année. Des hommes prétendument sérieux me diront: «on fait point de mal». Voici ce que Tertullien leur répond: «Celui qui veut empoisonner son ennemi ne trempe pas le poison dans du fiel ou de l'absinthe mais dans du bouillon bien assaisonné ou dans du vin délicieux.

»Ils objecteront encore: «Si on ne laisse pas danser devant tout le monde, ils le feront en cachette!» Je vous dirai qu'après avoir dansé ce jour-là, elles le feront dans l'année, encore, en cachette...

La danse de la Fête-Dieu

il se peut bien que le tourisme soit ici pour quelque chose, lui qui s'empare de tout résidu du passé pour le métamorphoser en néo-folklore. Dans certaines réclames publicitaires, on a pu lire qu'il y avait pour la fête du Saint-Sacrement «procession religieuse et folklorique». Il ne s'agit pas ici de dénoncer cette folklorisation qui peut très bien se concilier avec l'authenticité de la foi, comme l'affirme un montagnard: «Nous croyons! Alors qu'est-ce que ça peut bien faire si, en plus, ça plaît aux étrangers!» Il s'agit très simplement de revenir en deçà des surimpressions modernes pour déceler les éléments complexes de notre socle culturel et pour revendiquer, au moment où l'on proclame avec force la tradition, toute la richesse de l'ancienne culture d'où nous sortons.

La fête et la transgression

La Fête-Dieu est peut-être la plus catholique de toutes les fêtes. Célébrant le Saint-Sacrement, sa procession est la plus solennelle de toutes les processions. Cependant, l'aspect strictement religieux est largement débordé. Les reposoirs édiflés pour ce jour de gloire constituent un imaginaire collectif où peut se déployer la créativité communautaire. Parmi les participants actifs, les soldats sont présents, prenant ici les noms superbes de «Fusiliers du Corps du Christ» ou «Corps de Dieu». Les sociétés



Procession religieuse et folklorique

scénario qui remplit toute la journée de l'aube au crépuscule. Car, à la partie plus sérieuse du matin, font suite les réjouissances de l'après-midi et de la soirée où se mêlent musiques, vêpres et envolées oratoires. Et surtout, n'oublions pas les généreuses libations: de la diane du matin à la nuit, le vin et l'eau-de-vie sont servis à profusion, parfois même jusqu'à la transgression.

Les appels et mise en garde du curé

A tout moment la fête est menacée de «débordement». Contre lui, l'ancien curé Francey de Vissoie adressait des mises en garde que l'on peut lire dans ses carnets d'«Annonces» faites du haut de la chaire:

«Jeudi prochain nous célébrons la grande solennité de la Fête-

«Sachez que je surveillerai si ma recommandation est observée et on ne se plaindra pas si ensuite je dénonce publiquement les infractions.»

(Annonce du 11.6.1911)

«Fête-Dieu: je recommande à tous les soldats présents jeunes et vieux de venir ainsi qu'aux autorités.

«La procession se fera comme d'habitude. Je recommande d'observer l'ordre, la piété et le respect dû au Saint-Sacrement. Après midi, vous passerez cette fête dans la joie chrétienne comme vous l'avez commencée. Je dirai aux jeunes filles de s'abstenir de danser en ce jour. Celles qui ont dansé plusieurs des dimanches, ont assez couru pendant ces mois passés, les autres sauront s'égayer sans avoir un jeune homme dans les bras.»

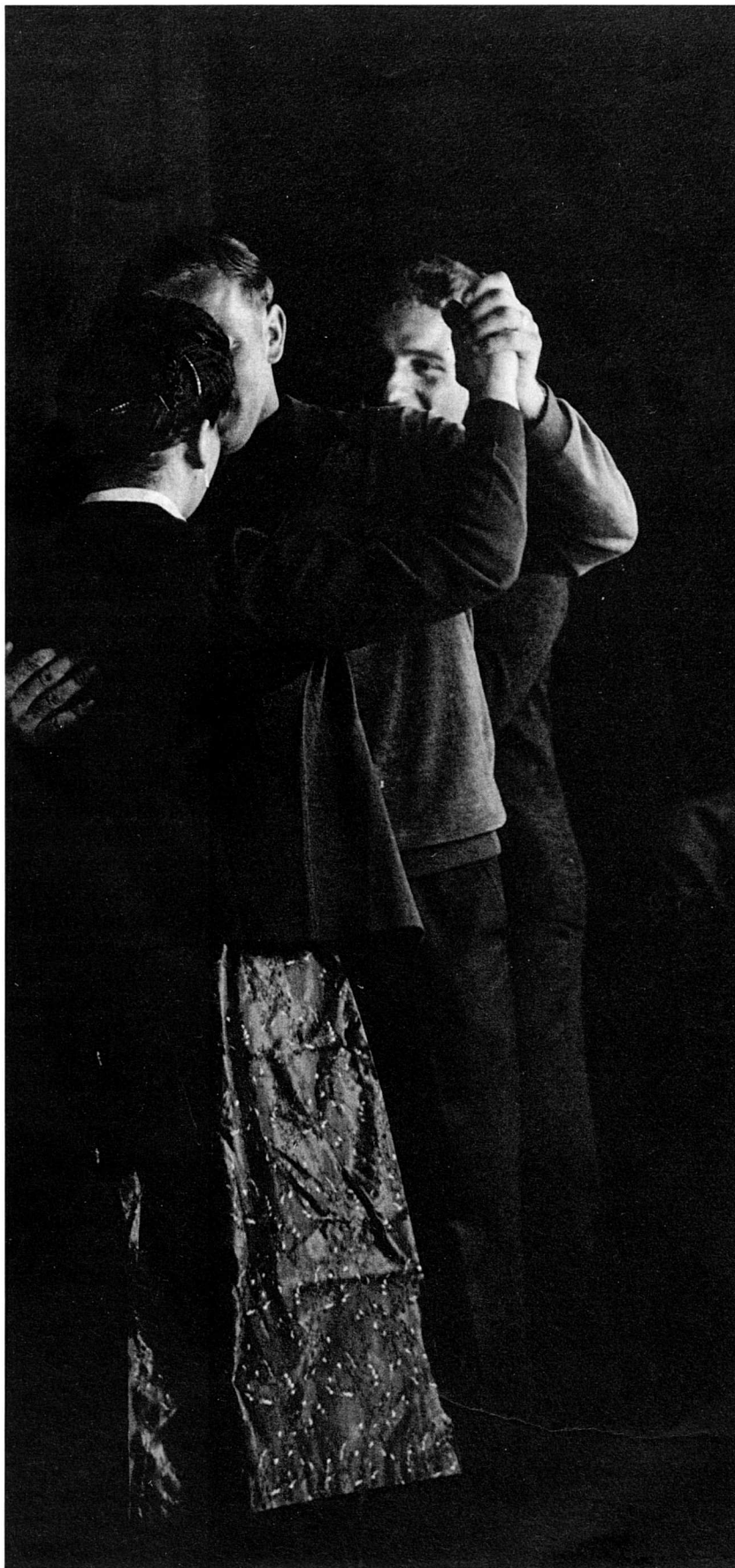
(Annonces 18.6.1940)

Le sacré et le profane

La Fête-Dieu dans sa pure tradition dévoile ceci: toute la religion populaire a consisté à investir le réseau institutionnel et proprement religieux de l'Eglise et a y imprimer la marque des cultures locales. Plus profondément, au cœur de la fête, le sacré et le profane se concilient dans l'événement exceptionnel: le rire, l'alcool et la danse font partie de la dynamique même de la fête. Le curé Francey pouvait bien redire dans les Annonces de 1942:

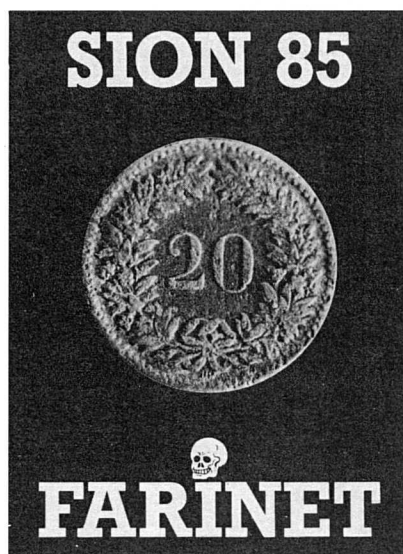
«N'oubliez pas que la Fête-Dieu est une fête religieuse toute la journée. Par conséquent absterneez-vous de tout ce qui amoindrit cette fête et la tournerait en fête profane.»

Il n'en reste pas moins que le peuple croyant de nos villages, soumis au curé, lui a toujours fait savoir sa liberté. Aux sources de notre socle culturel, le païen et le chrétien dessinent les traits originaires du sacré et du profane. L'oublier serait tronquer la plus authentique tradition.



Texte: Bernard Crettaz
Photos: Oswald Ruppen

On danse, malgré le sermon du curé



Affiche du spectacle

Farinet et Ramuz

Notre Pascal Thurre, fantasque enfant de Saillon, s'est pris d'un amour éperdu pour Farinet, le faux-monnayeur abattu il y a 105 ans dans les gorges de la Salentze. S'inspirant de Ramuz, de la légende et de l'histoire, il a écrit un drame en deux actes qui sera représenté du 2 août au 15 septembre en plein air derrière la cathédrale, sur la place dite du chamois. Le texte de lancement situe le lieu et l'esprit de la pièce: «Farinet surgit de nuit entre la cathédrale et l'Hôtel de Ville, entre le palais de l'Etat et la prison, dans ce quartier qu'il a connu au temps de ses cavales et où il a encore des choses à dire avant de gagner la montagne.

» Un siècle après sa mort, il tient toujours l'affiche.

» A nouveau il passionne, nargue et défie.

» Le voici qui revient, comme ça, un soir, au cœur de l'été valaisan.»

Tout près de là, à la Maison de la Treille, une exposition consacrée à «Ramuz et le Valais» rappellera les liens très forts qui ont uni l'écrivain et notre canton. Maurice Zermatten les rappelle ci-après.

Treize Etoiles

Ramuz et le Valais

C.F. Ramuz s'est défini lui-même: *Aimé Pache, peintre vaudois...* Il est aussi un peintre du Paysan universel; il est aussi le peintre du Valais. Le Valais devait le reconnaître un jour. Pas moins de dix volumes, évoquant les hauts pays du Rhône, et de très nombreux morceaux et nouvelles, portent la signature du grand écrivain.

Cet acte de reconnaissance, le voici: c'est l'exposition que la ville de Sion consacre au poète. Elle est ouverte à la Maison de la Treille, derrière la cathédrale, du 2 août au 1^{er} septembre.

Tous ceux qui aiment le Valais, tous ceux qui aiment Ramuz se doivent de la visiter. Elle les renseignera, les enchantera.

C'est en 1902 que pour la première fois, montant de Granges à Lens à pied – et le moyen de faire autrement, à l'époque? – Charles-Ferdinand Ramuz prit contact avec la terre valaisanne. Le peintre René Auberjonois le conduisit chez le peintre Albert Muret. Muret le précurseur... Il avait construit un chalet au-dessus du village; il vivait toute l'année dans cette retraite, dans ce silence, y travaillait.

Cinq ans plus tard, une «commande» de l'éditeur Payot à l'écrivain dont l'œuvre commençait à faire parler d'elle, ramène

le poète en Valais. Été 1907: découverte de Chandolin et Chandolin va devenir *Le Village dans la Montagne*. Comme il va devenir – à travers les transpositions nécessaires – *Jean-Luc persécuté*.

Mais ces deux livres seront écrits, c'est-à-dire réalisés en poèmes à Lens, durant l'automne, l'hiver et le printemps 1907-1908.

Voilà déjà les deux points d'attache essentiels: Chandolin et Lens. Le second, tout à fait capital. C'est à Lens que s'enracinent: *Le Règne de l'Esprit Malin*, *Terre de Ciel*, *La Séparation des Races*. (Nous n'allons pas nous disputer avec les montagnards d'Anzeinda sur Bex au sujet de *La Grande Peur dans la Montagne...*) C'est bien à Lens, durant trois saisons, qu'il apprit à pénétrer dans les secrets de l'âme des paysans du Valais.

Par la suite, il y eut *Farinet ou la Fausse monnaie*. Le portrait du Réfractaire universel, de l'homme libre, cet asocial si sociable. Un auto-portrait dans le miroir. Le cadre n'existe que pour donner une résonance sublime, celle de la montagne, à la rébellion de l'homme primitif contre les structures politiques dévoreuses.

Derborence (1934) n'est pas qu'une tragédie élémentaire où l'on assiste aux déchaînement

les forces mauvaises qui écrasent l'homme mais aussi le poème de l'amour restauré. Si le *Soleil ne revenait pas* nous fait partager les inquiétudes d'une petite communauté du val d'Hérens. Enfin, dans *Vues sur le Valais* le poète nous dit sa déception d'amoureux face à un visage dégradé.

Mais, tout n'est pas là. Il faut mentionner les très belles pages valaisannes de *Chant de notre Rhône*, les remarques pertinentes sur les tableaux valaisans de René Auberjonois et, pour le moins une cinquantaine d'articles, de récits: que l'on se souvienne de *Montée au Grand-Saint-Bernard*, et de contes dont le cadre est valaisan. L'ensemble formant ainsi une petite bibliothèque valaisanne ramuzienne. On peut dès lors affirmer que Ramuz est bien l'un des nôtres. Combien de fois l'aura-t-il affirmé, son attachement profond, charnel, à la terre valaisanne.

L'exposition de la Maison de la Treille fait revivre par l'image, les textes et la voix cette amitié féconde. Chandolin, Lens, Sillon, Derborence ont inspiré des pages célèbres; la montagne y est partout présente, non dans sa grandeur touristique mais en tant que cadre d'une expérience humaine particulière, taillant ses habitants à sa mesure. Ces «lieux aimés» que le poète évoque si souvent l'ont nourri de leur beauté, de leur mystère, de leurs secrets. Si le Valais doit beaucoup à Ramuz, Ramuz doit à ses découvertes montagnardes un élargissement de son horizon littéraire, un approfondissement de sa connaissance de l'homme primitif, un enrichissement de sa palette de peintre. «Car là-haut, c'est le printemps qui tient le pinceau.» C'est aussi le poète. «Une grandeur s'exprime ici devant moi: si seulement je pouvais l'exprimer.» Cet aveu cueilli dans *Chant de notre Rhône* définit la qualité d'une relation entre le motif et l'artiste. Nous pouvons maintenant répondre: cette grandeur, Ramuz l'a parfaitement exprimée.



Treize Etoiles a rencontré

La servante de Ramuz

– Je me souviens qu'un jour Monsieur Ramuz m'a dit «Mais voyons, Gabrielle, vous qui êtes Valaisanne, faites-nous donc à dîner un plat paysan de votre région. J'ai osé et je lui ai fait des courges, de ces grosses courges jaunes en purée, mélangées à des pommes de terre comme on faisait à Chamoson. Mais qu'est-ce qu'il s'en est régalé!» Gabrielle Giroud, épouse de Luc, ancien facteur, sept fois grand-mère, fut durant quatre ans et demi à la Muette à Pully la servante de Ramuz. Il y a près de cinquante ans de cela!



Gabrielle Giroud, à 17 ans

– Ce qui m'a toujours impressionnée, c'est son bureau, à l'étage en dessous. On y entrait, la patronne et moi, comme dans un sanctuaire. Il ne fallait rien toucher, pas bouger une feuille. On ne faisait que vider les cendriers qui débordaient de cendres et de mégots de Gauloises bleues. Mais c'est tout. Et il fallait toujours faire cela quand il était loin...

Gabrielle avait 17 ans lorsqu'elle quitta Chamoson pour Pully. Elle avait été recommandée par les sœurs de l'école ménagère qui avaient dit aux Ramuz: «on vous envoie quelqu'un de bien, mais il faudra la laisser aller à la messe le dimanche».

Les pantalons sous le matelas

– Vous savez, on ne le voyait pas beaucoup à part les repas. Madame Ramuz tout comme moi. Il se levait à

l'aube, se lavait dans sa chambre, délaissant la salle de bains, utilisant le broc d'eau et la grande cuvette. Il mettait parfois ses pantalons sous le matelas, comme les collégiens, pour les repasser. Il prenait une tasse de café et vers sept heures il était à son bureau. On le voyait ressortir vers neuf heures, enfilant sa cape, son chapeau, son foulard fixés à l'entrée puis, canne en mains, il s'en allait acheter journaux et cigarettes et s'enfermait à nouveau jusqu'à midi.

Il adorait les œufs teints

– C'est toujours lui qui me donnait l'argent pour le ménage. Je frappais à sa porte. Je l'entendais crier «Entrez, Gabrielle. Combien il vous faut?»

C'est lui également qui me donnait mon gage, trente francs par mois la première année puis soixante francs après quatre ans. Il était très économe mais agréable à vivre. Un grand monsieur. On le disait misogyne; je le trouvais casanier, un peu sauvage, renfermé. Il vivait dans son monde à lui, un monde à part, même pour les siens.

Vers 12 h 30, Gabrielle agitait la sonnette au haut de l'escalier et Monsieur Ramuz surgissait de son pas décidé, précédé toujours de sa légendaire moustache.

Jamais il ne parlait de ses livres à table. Il aimait la cuisine simple mais copieuse, beaucoup de légumes, la viande midi et soir et son verre de rouge. A chaque repas, il lui fallait sa soupe.

– Il adorait les œufs de Pâques. Un mois après les fêtes, je devais teindre encore des œufs pour lui faire plaisir.

Cingria lui «piquait» ses cravates

– Beaucoup de visites?

– Très peu. Ses amis, c'est tout! On ne devait laisser entrer personne, sous aucun prétexte. Je me souviens lorsque Mermod, Auberjonois et surtout Cingria venaient le voir. J'étais avertie le matin et je les laissais entrer. Cingria m'amusait beaucoup. Vêtu à l'artiste, il lui arrivait, en partant, d'ouvrir l'armoire de Monsieur Ramuz et de lui «piquer» une cravate qui lui plaisait, sous l'œil complice du maître.

Un jour Madame Ramuz me dit: «Tenez! Allez au bureau apporter une bouteille de fendant Provins, il y a un

Valaisan qui est là. C'était Maurice Zermatten. Ramuz l'aimait beaucoup. On disait même – mais ça entre nous – qu'il aurait assez voulu, paraît-il, qu'il marie sa fille!

– Il a dû parfois vous «dresser» un peu, non?

– Jamais. Pour moi il était fantastique. En quatre ans, je n'ai jamais entendu de sa bouche un mot de travers, un mot plus haut que l'autre. La gentillesse même. Ce qui me surprenait toujours, c'est qu'il vouvoyait sa femme. Le premier Noël il m'a offert un cadeau que j'ai toujours: Derborence, dédié à sa main.

La boîte à Farinet

– Farinet? Il vous en parlait?

– Il l'avait déjà écrit, bien sûr, quand j'étais chez lui. Un jour, c'était en 1940 je crois, il me donna un billet pour aller voir à Lausanne le film avec Barrault. Une chose m'impressionnait dans son bureau, une boîte en bois à laquelle il tenait beaucoup. On enlevait la poussière avec un petit plumeau sans rien toucher. Dedans, il y avait «des pièces à Farinet», plusieurs, des vraies, c'est-à-dire des fausses...»

Monsieur Ramuz s'est tellement attaché à sa petite Valaisanne qu'il ne voulait plus qu'elle le quitte. Après trois ans et plus, Gabrielle, vingt ans, voulait revenir à Chamoson.

– Si vous restez une année encore, on vous laisse aller tous les après-midi au lac.

Et Gabrielle est restée.

La «servante à Ramuz» déborde de souvenirs. La voici qui nous parle d'une mystérieuse poupée que Ramuz «le misogyne» conservait dans l'un des tiroirs de sa chambre, la première poupée de sa fille. La voici qui nous décrit le maître chauffant toujours lui-même la maison à l'aide de boules de coke. Il y tenait. C'était son travail. C'est lui qui allait au charbon!

– Un dernier souvenir drôle?

– Oh! oui, j'en ai un. Une nuit, exceptionnellement, j'étais rentrée à quatre heures du matin. Distracte, j'ai fait le lit de Monsieur Ramuz un peu vite et j'ai oublié sa cruche au fond! Lui a souri, mais Madame aïe, aïe!!

Texte: Pascal Thurru

Photos: Oswald Ruppen, archives



ZERMATT

*hier
aujourd'hui
demain*



Zermatt, en 1856

Zermatt, hier

Quel spectacle imposant qu'une soirée passée à Zermatt, au sein de cette nature grandiose, entourés de cette ceinture de montagnes, dont la moindre dentelure se découpe distinctement, au clair de lune, ayant en face le géant noirâtre qui domine toute la scène, rafraîchis par l'haleine des glaciers, qui vous souffle la force et la vie, l'oreille bercée par les derniers tintements de la cloche argentine de la petite église, qui se prolongent et s'effacent comme une douce harmonie!

Le calme le plus solennel règne au milieu de cette haute retraite alpestre; ici, point de kursaal; nul orchestre ne vient interrompre la soirée si belle qui présage un beau lendemain.

C'est une fête sans pareille qu'une telle nuit en face des glaciers.

* * *

Mais voici une caravane qui revient du Cervin avec cordes en sautoir, piolets en mains.

Chapeau bas! Honneur aux forts! Salut aux vaillants!

Le bouquet de rigueur est offert par de belles mains; le discours de bienvenue ou plutôt de revenue est débité; une table s'organise en plein air, les bouchons sautent; les toasts se succèdent en allemand suisse; les chants nationaux se font entendre, la gaîté est à son comble... un banc se casse, guides et clubistes sont par terre, la table est renversée, verres et bouteilles sont fracassés, l'horloge frappe dix heures... Mais il était trop tard, les chants avaient cessé! tout comme dans la ballade de la Mort des Templiers.

* * *

Aujourd'hui, liberté complète; chacun erre de son côté; les uns iront au Goernergrat; les autres, qui connaissent d'ancienne date cet admirable point de vue, s'en vont flâner au glacier de Findelen, en compagnie d'un voisin de table berlinois, tout ce qu'il y a de plus berlinois, soudant l'affir-

mation à la négation, sachant tout, ne doutant de rien, devinant le reste et voulant savoir le pourquoi du pourquoi!

A partir de la petite chapelle de Winkelmatten, le sentier, assez raide, s'engage dans un bois de mélèzes et côtoie l'effluent du glacier qui cascade joyeusement à nos côtés. Une fois sur la hauteur, quelques petits champs de seigle font encore leur apparition; assurément, en Suisse, il ne saurait y en avoir de plus élevés, l'altitude étant de plus de deux mille mètres.

Un de ces champs microscopiques est soutenu, dans sa partie inférieure, par quelques poutres, sur lesquelles se trouve la terre végétale! C'est assez dire à quel prix revient la maigre pitance des habitants.

Récits d'un montagnard, par AZELINE (1887)



ZERMATT

Zermatt ein internationaler Touristenort mit einer grossen Tradition in Alpinismus und Gastgewerbe ist sich seiner grossen Vergangenheit bewusst.

Seit in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts geistliche Herren und initiative Bergbauern begannen, Herbergen für Gäste einzurichten, hat sich Zermatt, ein kleines Bergdorf inmitten einer überwältigenden aber auch bedrohenden Bergwelt zu einem der führenden Zentren des Fremdenverkehrs in den Alpen entwickelt.

Pioniere wie der Wundarzt Josef Lauber, Pfarrer Ruden, die Brüder Seiler und später die Bürgergemeinde legten den Grundstein zu einem Ruf, welcher durch Alpinisten wie Whymper und Lord Douglas oder durch Wissenschaftler wie Agassiz und De Saussure in ferne Länder getragen wurde. Die Alpen wurden entdeckt, die Schweiz wurde Reiseziel und Zermatt mit seinem Matterhorn und dem Monte Rosa stand im internationalen Rampenlicht.

Die Bewohner von Zermatt bereiteten sich entsprechend vor. Nicht nur Gasthäuser und Hotels wurden gebaut, sondern auch Strassen und Wanderwege, Gartenanlagen und Promenaden. Daneben haben verantwortungsbewusste Männer wie Alexander Seiler der Jüngere bereits 1899 Organisationen geschaffen, welche einwandfreies Trinkwasser sowie Feuerschutz und Abwasseranlagen erstellten.

Mit der Eröffnung der Visp-Zermatt-Bahn im Jahre 1891 und der Inbetriebnahme der Gornergratbahn als der höchsten Bergbahn Europas wurde eine neue Epoche des Fremdenverkehrs eingeleitet. Waren im Jahre 1890 in Zermatt ca. 50 000 Übernachtungen zu verzeichnen, so waren es zehn Jahre später beinahe 80 000 und nochmals zehn Jahre später, also im Jahre 1910 sogar 120 000, eine Zahl, die erst 1950 wesentlich übertroffen werden konnte.

Nach dem 2. Weltkrieg hat sich in Zermatt der Sommer- und

Wintertourismus dank einer einmaligen Landschaft und dank der Zielstrebigkeit seiner Bürger ausserordentlich rasch entwickelt. Heute weist Zermatt mit seinen 3600 Einwohnern ca. 18 000 Gästebetten sowie ca. 3000 Arbeitsplätze auf.

Sein Skigebiet von rund 3600 ha und 150 km präparierten Pisten wird von einem Netz von Bahnen und Liften erschlossen, welche ohne die Zubringer eine Transportkapazität von ca. 28 000 Personen pro Stunde aufweist. Die Übernachtungen nahmen von 840 000 im Jahre 1966 auf rund 1.5 Millionen im vergangenen Jahr zu.

Zermatt übt heute noch wie früher eine hohe Anziehungskraft

auf seine Besucher aus. Sein ausgedehntes und vielgestaltiges Gebiet eignet sich als Ski-Ausflugs- und Wandergebiet wie wenige Orte in den Alpen. 29 der 38 Viertausender der Schweiz stehen im Raume Zermatt, insgesamt können 300 km Wanderwege unter die Füsse genommen werden. Viele davon in ruhigen und verträumten Gebieten wie Zmutt, Stafelalp, Schönbiel oder Findeln, Flühalp, usw.

Trotz seiner enormen Entwicklung hat Zermatt nur etwa 15% seines Territoriums touristisch intensiv genutzt. Weite Teile seines Gebietes stehen unter Natur- oder Landschaftsschutz oder sind als Erholungsgebiete und Freihalteflächen rechtlich gesi-

Fortsetzung Seite 24

Die Gornergrat-Bahn - Le chemin de fer du Gornergrat



ZERMATT

Zermatt, station touristique internationale à haute tradition d'alpinisme et d'hôtellerie est consciente de son grand passé. Depuis que, dans la première moitié du XIX^e siècle, des ecclésiastiques et des paysans entrepreneurs commencèrent à aménager des auberges pour les hôtes. Zermatt, petit village au milieu des montagnes impressionnantes mais aussi menaçantes, est devenu l'un des principaux centres du tourisme dans les Alpes.

Des pionniers comme le docteur Josef Lauber, le curé Ruden, les frères Seiler et, plus tard, la commune bourgeoise posèrent les fondements d'une réputation que des alpinistes comme

Whymper et lord Douglas ou des savants comme Agassiz et De Saussure portèrent jusque dans les pays lointains. Les Alpes furent découvertes, la Suisse devint un but de voyages et Zermatt avec le Cervin et le Mont-Rose se trouva sous les feux de la rampe.

Les habitants de Zermatt s'y adaptèrent. On ne construisit pas seulement des auberges et des hôtels mais aussi des rues, des sentiers, des parcs, des promenades. De plus, des hommes conscients de leurs responsabilités comme Alexandre Seiler le Jeune, créèrent, en 1899 déjà, les organismes qui assurèrent la qualité de l'eau potable, la protection contre l'incendie, l'épuration des eaux usées.

L'ouverture de la ligne du Viège-Zermatt, la mise en exploitation du chemin de fer du Gornergrat, le plus haut d'Europe, ouvrit une nouvelle épopée du tourisme. Si l'on comptait en 1890 environ 50 000 nuitées à Zermatt, il y en avait près de 80 000 dix ans plus tard et, encore dix plus tard, soit en 1910, déjà 120 000, un chiffre qui ne sera vraiment dépassé qu'à partir de 1950.

Après la Deuxième Guerre mondiale, grâce à son paysage unique et au dynamisme de ses citoyens, Zermatt connut un développement extraordinairement rapide de son tourisme d'été et d'hiver. Aujourd'hui, avec 3600 habitants, le village offre 18 000 lits d'hôtes et 3000 places de travail.

Son domaine skiable de 3600 hectares et 150 kilomètres de pistes aménagées est desservi par un réseau de voies et de lifts dont la capacité de transport de personnes est d'environ 28 000 à l'heure. Ses nuitées ont passé de 840 000 en 1966 à 1.5 millions l'année dernière.

Zermatt exerce aujourd'hui comme hier une puissante attraction sur ses visiteurs. Son territoire étendu et varié se prête au ski, à l'excursion, à la promenade comme peu d'autres endroits des Alpes. 29 des 38 quatre-mille de la Suisse se trouvent

Sunegga-Express - Station de départ du Sunegga-Express



ZERMATT

chert. Zermatt ist in der glücklichen Lage, seinen zahlreichen Gästen ein ausgewogenes Verhältnis zwischen mechanisch erschlossenen touristisch intensiv genutzten Räumen und ruhigen Gebieten mit hohem Erholungswert anzubieten.

Obwohl weitere gut geeignete Ausbaugelände zur Verfügung stehen, gilt es Heute je länger je mehr, sich um den qualitativen Ausbau des Angebotes zu bemühen. Die Politik der Gemeinde Zermatt zielt heute klar auf eine Verbesserung der vorhandenen Strukturen und der Nutzung des bestehenden Angebotes. Weiteres Wachstum soll nicht oberste Maxime des Handelns sein.

Zermatt im Jahre 2000?, oder welches ist nun wohl die anzustrebende zukünftige Entwicklung für Zermatt?

Auch wenn wir die bisherige Entwicklung unsere Kurortes als im wesentlichen richtig beurteilen können, darf diese nicht unbedacht in die Zukunft getragen werden. Grundlegende Überlegungen zu unserer Zukunft, zu möglichem und gewünschtem Weiterausbau von Zermatt sind nötig. Wir stellen diese Überlegungen an im Rahmen der Revision unserer Ortsplanung. Einiges haben wir bereits erreicht:

- so wurde der gesamte Ortskern von Zermatt in einer Gestaltungsplanung überarbeitet, wertvolle Häuser unter Schutz gestellt, Parkanlagen und Grünflächen geschützt und die charaktervollen Gassen und Plätze durch Gestaltungslinien gesichert.

- Im Herzen von Zermatt wurde eine grosse zusammenhängende Freifläche von ca. 15 000 m² erworben, um diese einer zukünftigen Nutzung als Kurpark und Sportzentrum zu sichern.

- Nicht nur Wohnquartiere und Ferienhaussiedlungen, sondern auch die Gewerbezone sollen ansprechend gestaltet und nach Möglichkeit bepflanzt werden.

- Die Infrastrukturanlagen unserer Gemeinde sind in den vergangenen Jahren wesentlich aus-

gebaut und verbessert worden. Andere wichtige Probleme stehen uns bevor:

- wohl als dringendste anstehende Frage haben wir uns mit den Verkehrsproblemen zu befassen. Obwohl wir ein «verkehrsfreier» Kurort sind, haben wir einen intensiven Innerortsverkehr zu entflechten und Umschlags- und Parkierungsprobleme zu lösen.

- Die Revision der Bau- und Zonenordnung steht bevor, mit dem Ziel, das Schwergewicht von der bisherigen baulichen Entwicklung vermehrt auf die Gestaltung unserer Quartiere zu verlegen. Eine weitere Ausdehnung des Siedlungsgebietes von Zermatt darf nicht auf Kosten

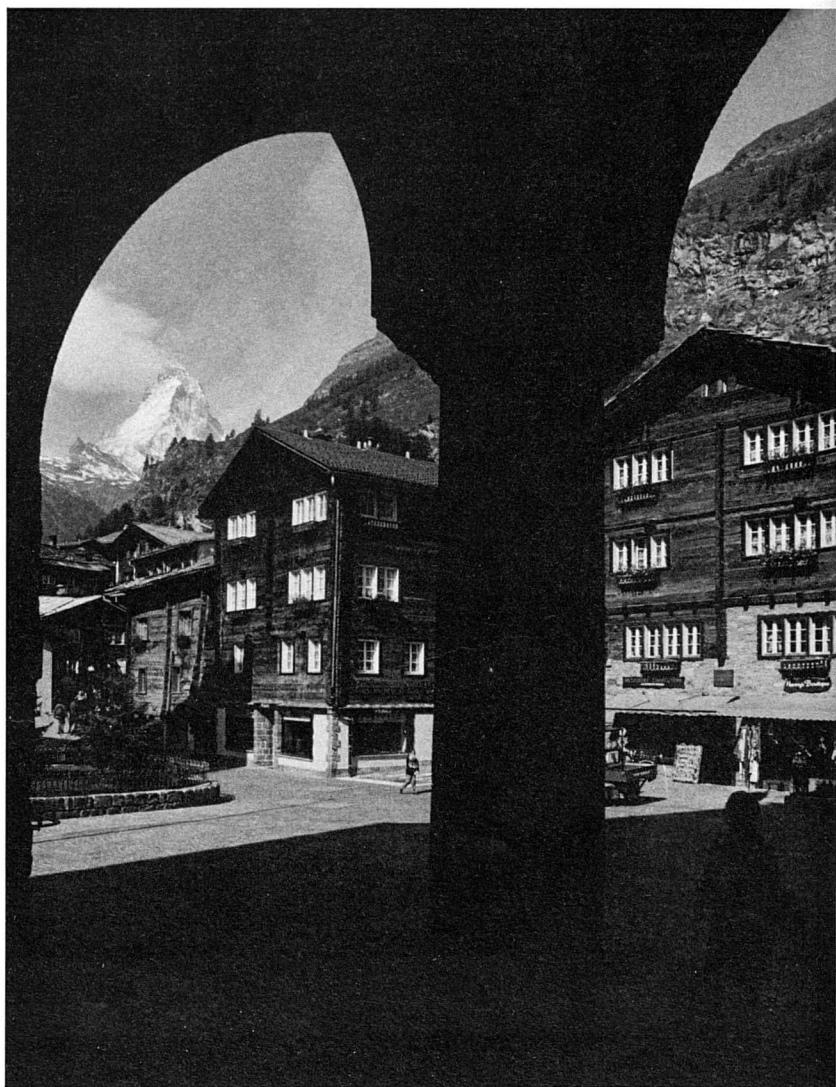
des Dorf- und Landschaftsbildes und der Wohnqualität stattfinden.

Zusammenfassendes Ziel für die nächsten Jahre soll es sein, für Zermatt entsprechend seinen Möglichkeiten eine massvolle Weiterentwicklung zu sichern, welche einerseits seinen Bewohnern die Existenzgrundlage erhält und andererseits seinen Gästen durch verstärkte Pflege seiner Landschaft und seiner Dorfbilder Geborgenheit bietet. Zermatt will auch in Zukunft seine treuen Gäste nicht enttäuschen.

Text: Daniel Lauber
Fotos: Oswald Ruppen,
Thomas Andenmatten

Harmonie!

La rue principale. «Bahnhofstrasse» ►





POLLUX

GIAC-
COPIA

+

+

GL
ST
TEA

HOT
TESTA Q

ZERMATT

dans sa région et 300 kilomètres de chemins et sentiers s'offrent aux promeneurs, beaucoup d'entre eux dans des sites paisibles et enchanteurs tels que Zmutt, Stafelalp, Schönbiel ou Findeln, Flühalp, etc. Malgré son énorme développement, Zermatt n'a utilisé intensivement pour le tourisme que les 15% de son territoire. De larges espaces sont protégés dans le cadre de la «protection de la nature et du paysage» ou ont un statut juridique qui assure leur maintien en zones de détente. Zermatt est ainsi en mesure d'offrir à ses nombreux hôtes un bon équilibre entre des régions intensivement exploitées sur le plan touristique et disposant de moyens de transport mécaniques et d'autres paisibles à haute valeur délassante.

Bien qu'il y ait d'autres bonnes possibilités d'extension, il s'agit aujourd'hui, et toujours d'avantage, de travailler à développer la qualité de l'offre. La politique de la commune de Zermatt vise clairement à améliorer les structures existantes et l'utilisation de l'offre actuelle. La continuation de la croissance ne doit pas être le premier mobile de l'action. Zermatt en l'an 2000? ou quelle peut bien être l'évolution souhaitable pour Zermatt?

Tout en considérant que le développement de notre station a été juste pour l'essentiel nous ne pouvons pas le reporter sans autre sur l'avenir. Une profonde réflexion est nécessaire sur le devenir de Zermatt, sur son expansion possible et souhaitable. Nous y procédons dans le cadre de la révision de notre plan d'aménagement local.

Nous avons déjà atteint quelques objectifs:

Le noyau central de Zermatt a fait l'objet d'un plan de configuration, les maisons intéressantes ont été placées sous protection ainsi que les parcs et les surfaces vertes; les ruelles et places caractéristiques ont été garanties par des alignements.

Au cœur de Zermatt une grande surface libre de 15 000 m², d'un

Contrastes - Alt und Jung



ZERMATT

seul tenant, a été acquise en vue d'une future utilisation comme parc de cure et centre de sport. Non seulement les quartiers d'habitation et les agglomérations de chalets de vacances mais aussi les zones industrielles doivent être aménagées de manière agréable et si possible complantées.

Les installations d'infrastructure de la commune ont été fortement développées et améliorées ces dernières années.

D'autres problèmes importants nous attendent.

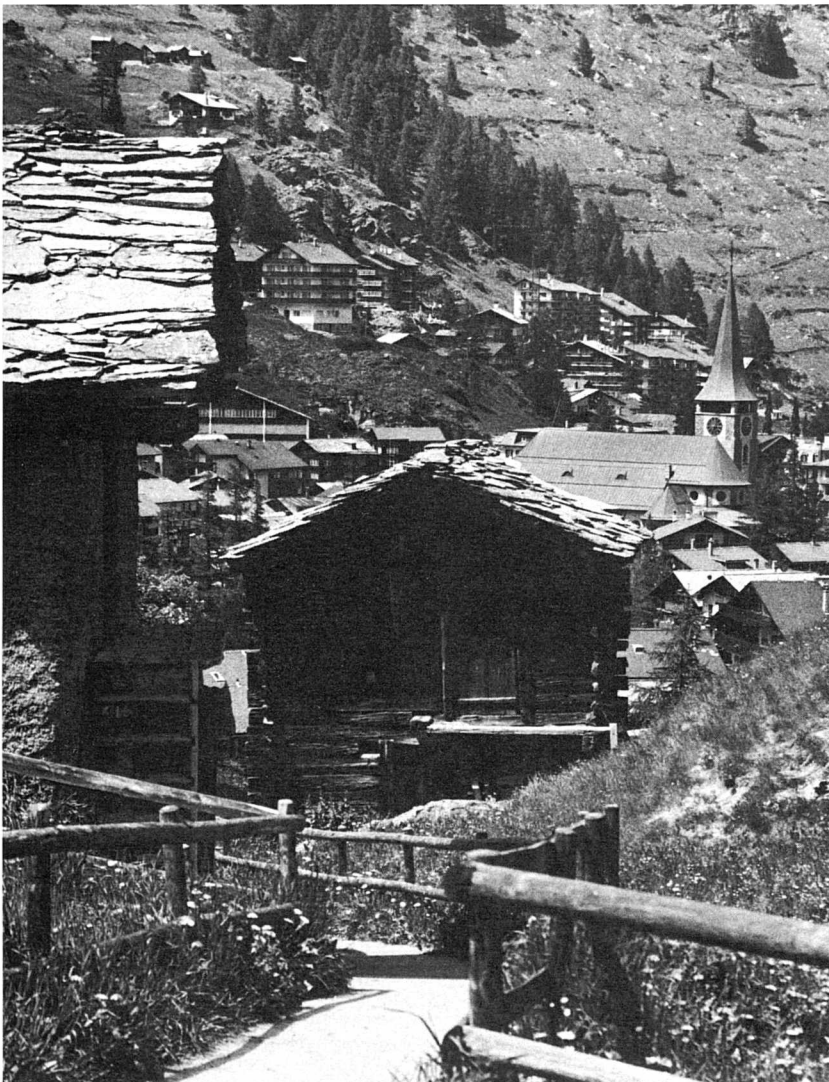
Le plus urgent est certainement celui de la circulation. Bien que nous soyons une station « libre de circulation » nous avons un intense trafic interne à démêler et des questions de transbordement et de parcage à résoudre. La révision du plan de zones et du règlement des constructions est en préparation avec pour but de placer l'accent davantage sur la conformation des quartiers que sur le développement des constructions comme jusqu'ici. Une augmentation du territoire bâti de Zermatt ne doit pas se faire au détriment de l'image du village et du paysage ni de la qualité de l'habitat.

En résumé, le but de ces prochaines années est d'assurer à Zermatt, selon ses possibilités, la continuation d'un développement mesuré qui, d'une part, maintienne à ses habitants leur base d'existence et, d'autre part, offre à ses hôtes la sécurité grâce à un soin accru de son paysage et de l'image du village. Zermatt ne veut pas, à l'avenir non plus, décevoir ses hôtes fidèles.

Texte: Daniel Lauber

**Photos: Oswald Ruppen,
Thomas Andenmatten**

Hier - Gestern war es so



Switzerland's Pinnacle of Beauty

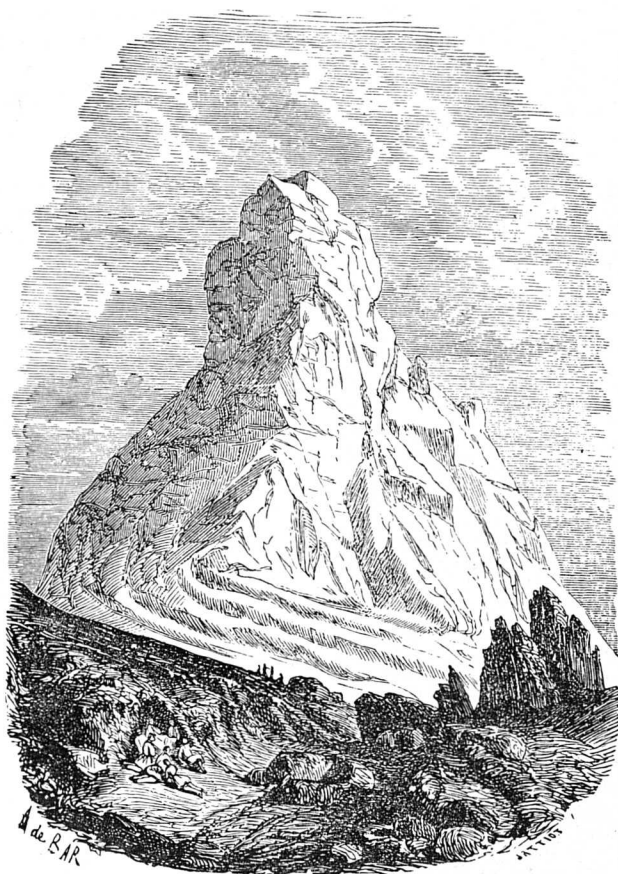
Towering over Zermatt (Canton Valais) on the north side and Breuil (Val Tournanche, Italy) on the south side, the Matterhorn (4,478 m, nearly 15,000 ft above sea level) is every mountaineer's dream: some 3,400 every fine summer. Local guides, however, insist on the importance of being extremely fit and acclimatized, as well as having done some simpler climbing already in the Zermatt region. (For information and instructions in English, call the Mountain Guides' Office in Zermatt, 028/67 34 56.) The fee is SFr. 450.-, plus expenses for an overnight stay at a hut (Hörnli or Schönbühl) prior to the main ascent. The guide will provide the ropes, normally taking only one client at a time. The standard route (Whymper's) is up

the Hörnligrat (Hörnli ridge), now equipped with fixed ropes. More difficult routes are: Zmuttgrat (N.W. ridge via the Schönbühl hut, the route taken by Mummery's party in 1879), Furgggrat (S.E. ridge, conquered by Mario Piacenza in 1911) and Nordwand (North Wall, 1,200 m high, climbed by F. and T. Schmid from Munich in 1931). There exist, however, over 20 variants. But remember: an average of 12 people lose their lives on the Matterhorn every year. French Canadian Jean-Marc Boivin, who jumped off the top in a hang-glider in 1982, (while airborne television cameras whirled,) was one of the lucky ones...

Unfortunately there is not room here for all the mountain's fasci-

nating history. As every mountain-lover knows, it was first climbed in July 1865 by Edward Whymper (London, 1840 – Chamonix, 1911), a wild-life illustrator, who tragically lost 4 of his 6 companions – including the main guide, Michel Croz – on the way down. Less well known, is that between 1862 and 1865 he made eight abortive attempts to climb it. «It was the last great Alpine peak which remained unscaled», he writes in «Scrambles amongst the Alps» (first published 1871) «less on account of the difficulty of doing so, than from the terror inspired by its invincible appearance.» Indeed, the E. side, on which he made his successful attempt, continuing by crossing over to the N. side, had seemingly sheer precipices. But earlier attempts from Breuil, up the S.W. ridge, had been foiled by sudden mist and snow storms. On other routes, Whymper also encountered falling stones – the Matterhorn is largely made up of flaky schist, – few ledges, overhangs, icy surfaces. However, an Italian party, led by the famous Breuil guide Jean Antoine Carrel, reached the summit just three days after Whymper, climbing up from Breuil via the S.W. ridge, then crossing over to the Zmutt, or N.W., side; they found the section just below the summit, however, much steeper than Whymper did. The first woman to reach the top was an Englishwoman, Lucy Walker, as early as 1871 – a fact that should please English feminists. Whether climbed, viewed through binoculars from other mountains, or seen close up in a hired plane or helicopter, the Matterhorn (French, «Le Cervin») cannot fail to impress. For many, it is Nature's own cathedral spire.

Xanthe FitzPatrick



One Matterhorn by Rudolph Töpffer



Le Valais pas à pas

Ovronnaz - cabane Rambert - Derborence

On atteint Ovronnaz par l'autocar postal depuis Leytron. De la station, on peut suivre le chemin de la rive gauche de la Salentse, plus direct, mais nous emprunterons celui de la rive droite qui fait une dizaine de lacets. Un premier seuil supporte le chalet d'alpage de Saille, puis on aborde un second seuil plus important qui constitue le Plan-Coppel, comblé d'alluvions. Un troisième seuil forme le Plan-Salentse. La tactique d'érosion de l'ancien glacier qui a modelé ce glacier est donc bien visible. Une dernière montée et on atteint, par de larges lacets, la cabane Rambert, après trois heures et demie d'effort. Ce refuge du CAS est surtout utilisé pour l'ascension du Grand-Muveran, qui dresse sa masse rocheuse à proximité, et, par-delà la Frête-de-Saille, du Petit-Muveran.

Il est temps de se restaurer et de contempler, au sud, le vaste panorama des Alpes valaisannes qui s'étale, d'est en ouest, du Haut-Valais aux Combins et au massif du Trient. Le sac bouclé, nous allons redescendre le chemin de montée sur une septantaine de mètres, avant de nous engager résolument vers le nord-ouest en direction du col de la Forcla, en contournant la Dent-de-Chamoson par le nord. Le vallon de Derbon s'ouvre devant nous. On passe près du petit lac artificiel créé par la commune de Chamoson et destiné à l'irrigation. Il existait déjà vers 1800 une construction en pierres sèches en forme de pont pour conduire l'eau sur le versant sud et la faire se déverser dans le bassin de la Losentse. Des calcaires du bajocien (lapiés) affleurent de partout, des rognons de silex sont mis en relief par l'érosion, partout des roches plissées, tourmentées. Malgré l'aspect cahotique et désolé des lieux, la flore nivale multiplie encore ses petites espèces blotties entre les pierres, admirable pouvoir triomphant de la vie.

Nous nous arrachons à ce désert en longeant les contreforts du Pacheu, de Tita-Naire et des Crêtes. Le sentier est inexistant mais, par le Plan-des-Fosses et en suivant le fond du vallon, on atteint facilement Pro-Fleuri. De là, le cheminement est de nouveau visible. Par une succession de paliers, et en prenant bientôt la direction nord, on arrive à l'alpage de Six-Long dont on distingue à droite le chalet et à gauche celui de La Chaux. Tout en marchant, on aura eu la joie d'apercevoir des hardes de chamois sur les vires et les pentes gazonnées de la Tête-Tsernou ou du Mont-à-Cavouère. Nous sommes en plein district franc du Haut-de-Cry et ce fier animal peut brouter en paix.

Nous continuons notre descente en longeant la rive gauche de la Derbonne

par Grenier. La flore est riche et variée. On peut observer la dauphinelle élevée, l'une des rares stations valaisannes de cette plante qu'on pourrait prendre pour un aconit, le pigamon à feuilles d'ancolie, le mulgènum alpin, l'achillée à grandes feuilles, l'aconit napel, l'adénostyle à feuilles d'alliaire, la benoîte des rivages, le géranium, le lis martagon, la valériane officinale, etc. Par le chemin muletier, on atteint la forêt de l'Ecorcha qui domine le lac de Derborence à l'est et au sud. La course est terminée. Un restaurant nous accueille. Il n'y a plus qu'à attendre le car, deux cents mètres plus loin, qui nous ramènera à Sion, non sans avoir jeté un coup d'œil sur l'impressionnante paroi des Diablerets et la tour Saint-Martin (Quille-du-Diable) qui pointe son doigt vers le ciel. La course aura pris une journée (temps effectif de marche sept heures et quart environ, dont la moitié en descente), une journée qu'on ne regrettera pas, tant le cheminement réserve de surprises, de diversité et de beautés naturelles, qui paieront largement l'effort consenti.



**ASSOCIATION VALAISANNE
DE TOURISME PÉDESTRE**
Randonnées en août

Mercredi 7: Vallorcine, refuge de la Pierre-à-Bérard, Vallorcine. 4 h 30 environ.

Dimanche 11: Fionnay, cabane de Panossière, col des Otanes, Bonatschesse. 7 h environ.

Samedi 24: Siviez, col du Mont-Gelé, Verbier. 6 h environ.

Non-voyants et faibles de la vue

Samedi 10: Mayens de Conthey, alpage de Lotze, mayens de Conthey. 4 h 30 environ.

Samedi 24: Plans-Mayens, Vermala, Plumachit, Aminona. 4 h 30 environ.

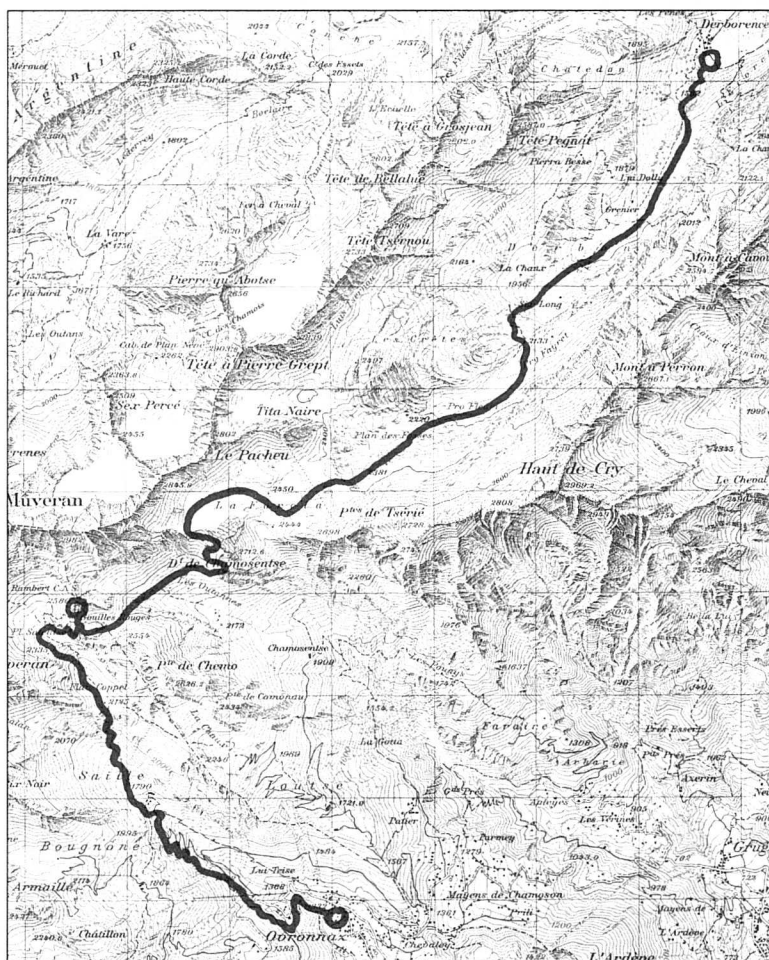
Jeunes

Samedi 7 et dimanche 8: Randonne, lac de Fully, cabane Fénéstral (4 h), Grand-Chavalard, Randonne (5 h 30 environ).

Renseignements et inscriptions auprès de l'AVTP, 1950 Sion, tél. 027 / 22 20 17.

Tiré du Guide pédestre Valais central, par I. Mariétan

Reproduction de la carte nationale au 1:50 000
avec l'autorisation de l'Office fédéral
de la topographie



Schlagzeilen

Erster Walliser Planetenweg

Am 1. Juni wurde durch die AGO – Astronomische Gesellschaft Oberwallis – präsidiert durch Pfarrer Josef Sarbach aus Visperterminen – der erste Planetenweg im Wallis eröffnet. Er zieht sich auf einer Länge von 6,5 km von Visp (beim Friedhof) bis nach Stalden hin und berührt dabei auch Gemeindegebiete von Visperterminen und Zeneggen (Ausländer). Zehn Himmelskörper säumen den Weg im Verhältnis 1: 1 Million, was ihre Grösse und Entfernung zueinander betrifft. Am Anfang steht die Sonne als Aluminiumkugel von 1,4 Meter Durchmesser. Die AGO zählt 23 Aktivmitglieder und errichtete den siebenten Planetenweg der Schweiz in Fronarbeit mit Unterstützung zahlreicher Gönner.

Museumsspektakel

Im Saaser Museum in Saas-Fee sind bis in den Herbst hinein schöne geschnitzte, ehemals im Saastal hergestellte Möbel zu sehen. Das Lötschentaler Museum in Kippel präsentiert im gleichen Zeitraum die vier Jahreszeiten der Bodenbearbeitung. Dazu wurden extra drei Tonnen Erde ins Museum geschafft, um den direkten Bezug zum Thema zu haben und landwirtschaftliche Tätigkeit anschaulich zu machen. Beide Ausstellungen sind sogenannte Wechselausstellungen, die später anderen Themen Platz machen.

Details aus Oberwald

Nun existiert die Sektion Wallis des Vereins «Furka-Bergstrecke» mit dem Ziel, zwischen Oberwald und (zunächst) Gletsch auf der stillgelegten und durch den Furkatunnel überflüssig gewordenen Bergstrecke den Dampfbetrieb wieder aufleben zu lassen, sommersüber zu touristischen Zwecken. Die Sektion gab sich einen Vorstand mit Präsident Erwin Meier, alt Riederalpbahnen-Direktor, an der Spitze und einem ständigen Vertreter der Gemeinde Oberwald im 5-köpfigen Vorstand. Wichtige Aufgabe der Sektion wird es sein, fähige Männer für die Abteilung Bau zu rekrutieren, damit das Projekt endlich einmal Hand und Fuss bekommt. Während die mögliche Dampflokomotive aus Vietnam noch nicht den Weg in die Schweiz gefunden hat, wird in Visp bereits ein Personenwagenkasten, B 4 2224, Baujahr 1890, aufgepöppelt, der von der BVZ dem Verein geschenkt wurde. Das ehrgeizige Gesamtvorhaben hat eine breitere finanzielle Basis erhalten durch die am 27. Mai erfolgte Gründung der Aktiengesellschaft «Dampffahrtverein Oberwald-Gletsch» in Lausanne. Führen «Mittel und Mut» zur Realisierung der Möglichkeiten?

Ernen – Musikdorf

Innerhalb von dreizehn Jahren hat sich Ernen im Goms zum «Mekka der Musik» gewandelt. Kaum ein zweites Bergdorf der Schweiz weist während des Sommers ein derart grossartiges musikalisches Programm auf wie Ernen. Den Beginn machen alljährlich die Meisterkurse Klavier von Professor Gyorgy Sebok (die diesjährige Meisterkurs-Reihenfolge Sebok's ist: Bloomington/Indiana, USA, Banff, Kanada – Ernen im Goms (!) – er und seine Schüler geben in Ernen drei Konzerte, wobei «die Schüler» zumeist arrivierte Pianisten sind und die Konzerte entsprechend hohes Niveau haben. Dem Meisterkurs folgen Orgelkonzerte in der St. Georgskirche (Trompete/Orgel, Sopran/Orgel) sowie Internationale Meisterkurse für Orgel durch Professor Zsigmond Szythmáry. Im Sommerprogramm 85 findet sich als besonderer Leckerbissen ein Cellokonzert des greisen Pierre Fournier (28. Juli), der im Bachjahr Bachsuiten spielt, die Nummern 1, 3 und 5.

Konzession erteilt. Was nun?

Beachtung verdient der Gesinnungswandel der Bürger und Einwohner von Fiesch, die plötzlich nicht mehr wollen, dass eine neue Sesselbahn von Kühboden-Stafel zur Elsenlücke gebaut wird. Vor einem halben Dutzend Jahren tönte das noch anders. Aber: das konzessionierte Projekt ist nicht mehr das ursprüngliche. Statt bis zur Elsenlücke führt es nur bis zum Punkt 2629, 50 Meter unterhalb des anvisierten Endpunktes, und statt Entlastung des Pisten brächte es nur noch mehr Skifahrer in die gleiche Region, wo sich ohnehin schon Beinbrüche und Zusammenstösse die Waage halten... Der Verwaltungsrat der Luftseilbahnen Fiesch-Eggishorn AG, jedenfalls hat vor, die Konzession zu nutzen, koste es, was es wolle. Gemeinde und Burgerschaft besitzen ein Aktienkapital von 28 Prozent – für beide ein anständiger Brocken, aufs Gesamte gesehen nur ein gutes Viertel. Aber die Bodenrechte sind noch nicht in Ordnung, und sie gehen die Bürgergemeinde an. Das Für und Wider die neue Sesselbahn geht auch durch den Verwaltungsrat – eine Situation, die neu sein dürfte im Oberwallis. Der Gesinnungswandel der Standortgemeinde, die vom Tourismus lebt, ist ein Signal dafür, dass man nicht mehr Infrastruktur um jeden Preis will, weil sich an vielleicht zehn Tagen im Jahr mal Engpässe ergeben. Die «freien Aktionäre» muss das nicht betreffen: die Gesellschaft arbeitet mit Gewinn und kann eine 5prozentige Dividende ausschütten.

Friedenspfad

Auch im Lötschental hat sich im «Jahr der Jugend» etwas getan. Die Jugendvereine der vier Talgemeinden Ferden, Kippel, Wiler, Blatten erstellten zwischen Eisten und Kühmatt einen sogenannten Friedenspfad. Er weist an verschiedenen Standorten Holztäfelchen auf, die über weltweite Probleme kurz orientieren mit dem Zweck, trotz allem den Frieden zu erhalten. Zum «Jahr der Jugend» passt auch, dass das Priorat Lötschen (die Pfarreien Kippel und Ferden) in der Person von Jungwacht- und Blauring-Bundespräsidenten Anton Eder aus Visp (Jahrgang 1948) einen neuen Prior erhält. Es ist der 58. Die Person von Prior Siegen wird langsam zur Legende.

Schweizer Pressetage

Mit einem ansprechenden Programm stellten die Organisatoren Walliser Verkehrsverband und OPAV deutschschweizer Journalisten an den diesjährigen «Schweizer Pressetagen» Ende Juni zufrieden. Kultur, Tourismus, Landwirtschaft, Forstwirtschaft lauteten die Themen, die in St. Maurice, Champéry, Les Mangettes (Monthey), Tanay (Vouvry) und in Bouveret dargeboten wurden. Dabei kamen auch die Produkte des Landes zu Ehren, und mancher gelangte zu mehr Kenntnis über Walliser Weine und mehr Respekt vor ihnen. Dass Walliser Spargel vor allem erst im Juni geerntet wird und in der Mitte des Monats Ernte-Höhepunkte erreicht, dürfte für die «Aufklärung» im kommenden Jahr von Vorteil sein.

Aletsch-Wanderwochen

Auf dem Aletschplateau fehlen auch dieses Jahr die beliebten Aletsch-Wanderwochen nicht: deren drei im Frühjahr und drei im Sommer. Letzteres Datum liegt zwischen dem 18. August und dem 21. September. Je zwei Nächte werden von den Teilnehmern in Blatten-Belalp, Riederalp und Bettmeralp verbracht und wird vom Standort aus die Natur entdeckt, ohne Gepäck, das stets separat befördert wird. Dafür sorgen die Verkehrsvereine als Organisatoren. Dem «Jahr der Jugend» wird besonders Rechnung getragen mit Bergabenteuer-Wochen für Jugendliche im Juli und vom 6. - 12. Oktober durch die genannten drei Stationen. Am 21. Juli durften und am 15. September dürfen alle Jugendlichen der Jahrgänge 1969 – in Begleitung der Eltern gratis die Sesselbahnen Riederalp-Blausee-Mossfluh und Riederalp-Hohfluh benutzen. Nicht umsonst hat sich auf Riederalp der Schweizerische Bund für Naturschutz angesiedelt: er wirbt durch seine Mitarbeiter um mehr Verständnis für die umliegende Natur und macht dies u.a. durch vierzehntägliche Dia-Abende während des Sommers 85 auf Bettmeralp, wo sich Heimatabende, Feste und die verschiedensten Lichtbilderabende (Vorträge) ins Programm fügen.

Nouvelles du tourisme valaisan



Sur les sentiers de l'été, entre Hochtenn et Ausserberg

Le fendant au pays du merlot

L'infobus des «Etoiles du Sud» – vocable coiffant les stations rattachées à l'Office régional du tourisme de Martigny (ORTM) – a changé son cap cette année. Après avoir sillonné la Suisse alémanique, la Suisse romande, l'Allemagne du Sud et la France voisine, il s'en est allé faire ami-ami avec le Tessin, qui sera d'ailleurs l'hôte d'honneur du prochain Comptoir de Martigny. Fendant, raclette, viande séchée et... cor des Alpes ont battu le rappel outre-Gothard et Ceneri auprès de nos voisins tessinois et des professionnels du tourisme. Opération chaleureuse qu'on espère profitable au nôtre, de tourisme.

Du côté du Haut-Valais

L'Office du tourisme d'Ausserberg et environs, que préside M. Xavier Pfam-matter, a fêté un quart de siècle d'existence. Cet organisme rassemble également les villages de Mund, Birgisch, Eggerberg et Hochtenn, disséminés sur la rampe sud du Lötschberg. Tout spécialement fréquenté par les randonneurs, un réseau de chemins pédestres s'étendant sur plus de 90 km contribue au développement d'un tourisme régional bienvenu.

M. Franz Eyer, jusqu'ici secrétaire de l'Office du tourisme du Lötschental, a été désigné comme nouveau directeur de celui de Saas-Grund, où il remplace M. Stefan Jost. *Treize Etoiles* souhaite

beaucoup de satisfactions et de réussite à M. Eyer, qui occupe ses nouvelles fonctions depuis le 1^{er} août.

La taverne restaurée

Quatre ans que ses vantaux demeuraient obstinément clos. Son visage accueillant et familier manquait dans le paysage du Bouveret, face au débarcadère de la CGN. Qui ne s'est pas arrêté au moins une fois dans cet établissement, ancien relais et dépôt de sel édifié par le Grand Stockalper il y a plus de trois siècles, devenu l'Hôtel de la Tour en 1907 et exploité par M^{lle} et M. Cachat de 1923 à 1980? Depuis le 1^{er} juin dernier, grâce au financement de M. Hans Arnold, la Taverne de la Tour, transformée et embellie sans porter atteinte à son cachet originel, est à nouveau ouverte. On a par contre abandonné l'exploitation de l'hôtel au profit d'appartements. Le Bouveret a retrouvé sa physionomie de toujours et ses hôtes s'en réjouissent.

Fêtes folkloriques et autres en août

Le 2, soirée avec fifres et tambours à Sierre, puis chaque semaine jusqu'au 30. Le 4, fête folklorique à Riederalp, du mouton à Loèche-les-Bains, de la chapelle à Bettmeralp. Le 5, fête de la chapelle au lac Noir sur Zermatt, journée botanique à Vercorin. Les 10 et 11, fête sur l'alpe aux Crosets. Le 11, fêtes folkloriques à la Villa Cassel sur Rieder-

alp, à Ernen. Le 15, fêtes folkloriques à Champéry, à Torrent sur Albinen, de la chapelle à Riederalp, de la mi-été à Zinal et à Thyon/Les Collons, des costumes à Zermatt. Le 16, fête villageoise et concours de balcons fleuris à Grimentz. Le 18, procession et parade des Grenadiers du Bon Dieu à Wiler (Lötschental). Le 23, journée mycologique à Vercorin. Le 25, fête d'été à Bitsch, procession et parade des Grenadiers du Bon Dieu à Blatten (Lötschental).

Pour les lève-tôt

Après un essai qui s'est révélé concluant l'an passé, l'Office du tourisme de Martigny organise, tous les mercredis, une excursion accompagnée à l'Arpille (2085 m) pour assister au lever du soleil sur le Mont-Blanc, puis sur l'Aiguille-Verte, le massif du Trient et les chaînes des Alpes valaisannes et bernoises. Un spectacle grandiose! Toute personne habituée à la marche en montagne peut effectuer cette course au départ du col de La Forclaz (deux heures et demie aller et retour). Le prix est de 20 francs et comprend le transport, le petit déjeuner au col au retour, la visite d'une fromagerie d'alpage, une assurance accident. Renseignements et inscriptions à l'Office du tourisme, tél. 026/21018 jusqu'au mardi à 17 h. et dès 19 h au 026/21726.

Joie de vivre, santé, détente...

...et distraction, c'est le nouveau slogan accompagnant un nouveau sigle que l'Association des Portes-du-Soleil s'apprête à lancer sur le marché du tourisme pour amener le plus grand nombre de villégiaturants et de randonneurs possible dans le secteur durant la période estivale également. Déjà largement connu et apprécié comme «plus vaste domaine skiable du monde» (600 km de pistes), les douze stations franco-suisse qui s'échelonnent entre le Mont-Blanc et le lac Léman offrent aussi un forfait été pour promeneurs leur permettant de parcourir ce même domaine en dormant chaque soir dans un lieu différent sans souci de réservation d'hôtel. Tout est réglé par l'office du tourisme de chaque station de résidence.

Texte: Amand Bochatay
Photo: Meyerhenn/BL5

La brochure «La Suisse à forfait 1985 tourisme pédestre» offre tout un éventail de vacances «pedibus cum jambis» qui va des excursions minéralogiques en Valais aux tours de trekking alpin en passant par les semaines de tourisme pour les aînés. Elle s'obtient gratuitement auprès de l'Office national suisse du tourisme, case postale, 8027 Zurich, téléphone 01/2023737.

Assemblée générale de l'Association hôtelière du Valais

1984: un léger plus

Recevant l'Association hôtelière du Valais en son fief de Nendaz, M. Bernard Bornet, président du Conseil d'Etat, a plaidé pour une politique cantonale concertée qui, dans un environnement enviable, avec une agriculture viable, tienne compte des besoins d'équipement en matière de tourisme et d'hôtellerie.

Retard estival et marketing

L'année 1984 présente un solde positif et marque avec 3583161 nuitées hôtelières, «un léger plus» par rapport à 82/83, relève le directeur de l'AHV, M. Eric Biselx. Mais l'écart entre la saison d'hiver en hausse et celle d'été en constante baisse continue à s'élargir. Par rapport à la Suisse, le Valais accroît encore son retard estival.

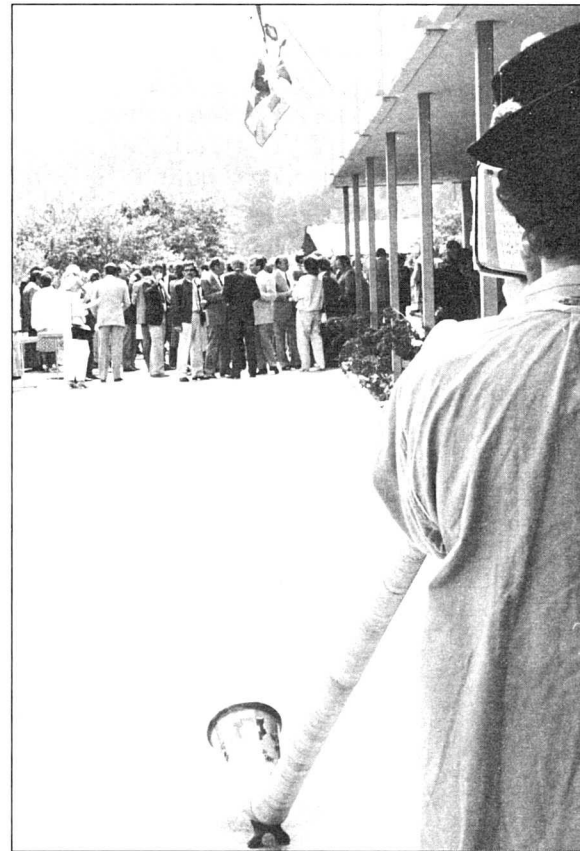
Et mieux commercialiser notre offre touristique est l'un des objectifs de la AHV qui, en collaboration avec l'Union valaisanne du tourisme, travaille à la création d'une organisation de vente répondant à la demande actuelle d'un «tourisme de groupe individualisé».

Financement et formation professionnelle

«L'hôtellerie suisse en général et celle du Valais en particulier sont confrontées au problème épineux de la faible capacité bénéficiaire des établissements», constate le Dr Peter Mengis, président de l'AHV. Le financement dans l'hôtellerie fut donc à l'ordre du jour, ayant été au centre des préoccupations durant l'année écoulée.

Ainsi l'AHV a participé activement à l'élaboration de la loi sur l'économie. Elle s'est constituée partie prenante de la Société de développement de l'économie cantonale SODEVAL SA qui en est l'organe d'application.

Elle a intensifié ses relations avec la Société suisse de crédit hôtelier. Et son vice-président, M. H. Nanzer, a évoqué les problèmes financiers posés par l'implantation de nouveaux établissements et la restructuration des anciens hôtels. Le total des engagements conclus en Valais par la SCH en 1984 se monte à environ deux millions de francs, au triple dans les Grisons, au quintuple



Le cor des Alpes et les délégués de l'AHV

dans l'Oberland bernois. Car ces cantons accordent des réductions d'intérêts qui encouragent les hôteliers à investir. Les dispositions de la nouvelle loi sur l'encouragement à l'économie, ainsi que celles prévues dans la révision de la loi fiscale devraient favoriser la modernisation de l'équipement hôtelier. De plus, grâce à l'aide en matière d'investissement en région de montagne, notre canton bénéficie de la manne fédérale des crédits LIM.

Demeure le problème de la main d'œuvre et celui de la relève. L'introduction de la semaine de cinq jours n'a guère facilité le recrutement du personnel indigène. Tant sur le plan cantonal que national, l'autre souci majeur de l'Association hôtelière est celui de la formation professionnelle: revaloriser les métiers de cette importante branche de notre économie, offrir des postes de travail attractifs et intéressants à la jeunesse. La nomination de M^e Christian Seiler à la tête du Conseil de fondation de l'Ecole hôtelière de Lausanne stimulera-t-elle les Valaisans?

Une assemblée attentive



Partir à la découverte

C'est ce que font tout au long de l'année les enfants du groupe «Jeunesse-Nature» (mis sur pied par le WWF et la Ligue pour la protection de la nature). L'excursion de juin les a emmenés à la cabane Saint-Laurent, au fond du val de Nendaz. Ils y ont rencontré des chamois broutant dans les pentes, des marmottes se pourchassant sur un névé, une niverolle dans son élégant plumage, les anémones fleuries, et partout des ruisseaux gonflés

Fouillis

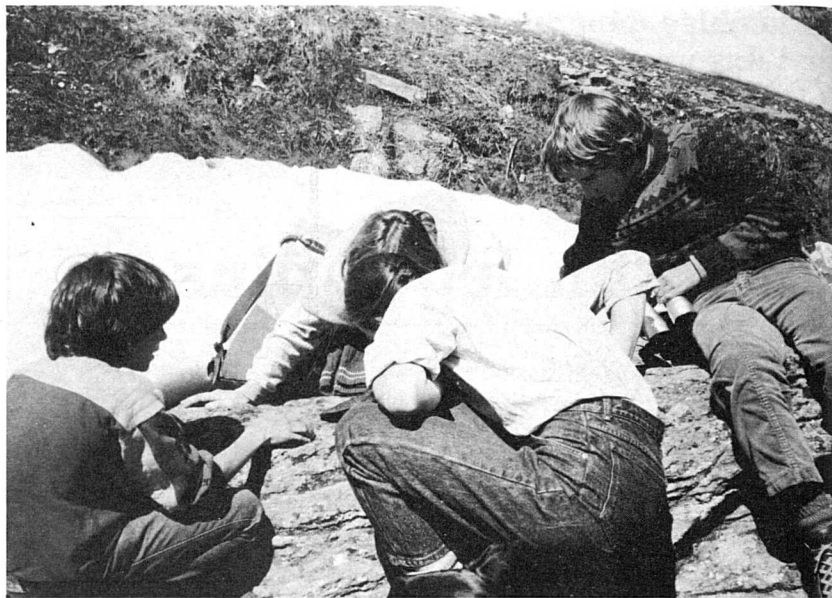
par l'eau de fonte. Au programme de juillet: une sortie sous le signe du Rhône, d'Agarn au Bois de Finges.

C'est ce que feront aussi, du premier au quinze août, les participants aux excursions organisées par la Société suisse pour la protection de l'environnement, la LSPN et le Heimatschutz: guidés par des spécialistes locaux, ils visiteront en cinq étapes des sites magnifiques et dignes de protection. La première les conduira en Valais, de Varone à Oberwald. Suivant le cours du Rhin, ils se dirigeront ensuite vers le nord-est du pays.

Fumées

Les cheminées des usines d'incinération des ordures déversent dans l'atmosphère de grandes quantités de gaz et de poussières. Celles-ci retombent plus ou moins rapidement. Une étude est actuellement en cours pour déterminer la teneur des sols en polluants (métaux lourds en particulier) dans la région de Monthey et d'Uvrier, donc à proximité des deux usines bas-valaisannes, la SATOM et l'UTO.

Afin de diminuer les émissions de substances toxiques, le lavage des fumées se généralisera dans les années à venir. L'air sera



Lors de la sortie du groupe «Jeunesse-Nature» à la cabane Saint-Laurent

donc moins pollué: un pas de plus pour la sauvegarde de notre milieu! Mais l'eau, salie, devra être traitée après coup.

L'incinération revêt en Suisse une grande importance, puisqu'elle concerne les trois quarts environ des déchets.

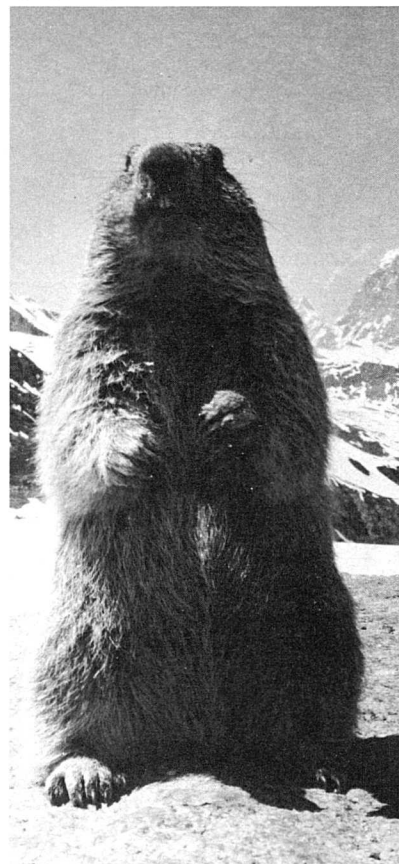
Si les poissons pouvaient crier...

...ils nous assourdiraient, car ils ont été mis à rude épreuve ces derniers temps.

Le curage du fond du lac de Mauvoisin, dans le val de Bagnes, était nécessaire: il fallait contrôler l'état du barrage. Mais le tribut à payer est lourd.

L'abondance du limon entraîné dans l'eau de la Dranse a été telle qu'elle y a supprimé toute vie, et même embourbé de nombreuses installations d'arrosage. A Monthey, une vanne de la SATOM a lâché, et une vague d'acide chlorhydrique s'est déversée dans le canal des Mangettes. La soudaine acidification de l'eau, passagère heureusement, a provoqué la mort de quatre tonnes de poissons. C'est le premier grave cas de pollution depuis la mise en activité de l'usine.

Sympathique, la marmotte!



Texte: Françoise Nicollier
Photos: Françoise Nicollier
Willi-P. Burkhardt

La Col noir, chèvre des glaciers

Pendant la bonne saison, les hôtes de Zermatt assistent quotidiennement au défilé d'un troupeau de chèvres. Pas des blanches de la race de Gessenay, ni des élégantes chamoisées, non ! Il s'agit de représentantes de la race Col noir (Schwarzhalsziege), nommée aussi race de la vallée de Viège (Vispertalerziege) ou race des glaciers (Gletscherziege): des bêtes robustes, endurantes, sobres, faites pour la vie en altitude et en liberté. L'épaisse toison de leur manteau bicolore (arrière-train d'un blanc de neige, avant du corps d'un beau noir) leur permet de résister au froid. Mâles et femelles ont barbe et barbillons sous le menton; la barbe du bouc est particulièrement longue et fournie.

Tous les fronts portent des cornes: fines et recourbées en faucille chez les chèvres; plus longues, pesantes et élégamment incurvées chez les mâles.

De septembre à mai, surtout en février et mars, la chèvre Col noir met bas un ou deux petits. Certains deviendront bientôt viande de boucherie. La production laitière quotidienne de la mère augmente avec l'âge. Très réduite en hiver, elle est maximale en été et peut alors atteindre près de quatre litres. Les bêtes conduites dans les hauts pâturages ne sont pas traites. Par contre, le lait de celles qui restent près des bâtiments d'alpage est ajouté au lait de vache pour la fabrication du fromage. Lorsqu'elles demeurent à l'écurie, leur lait est utilisé à la maison.

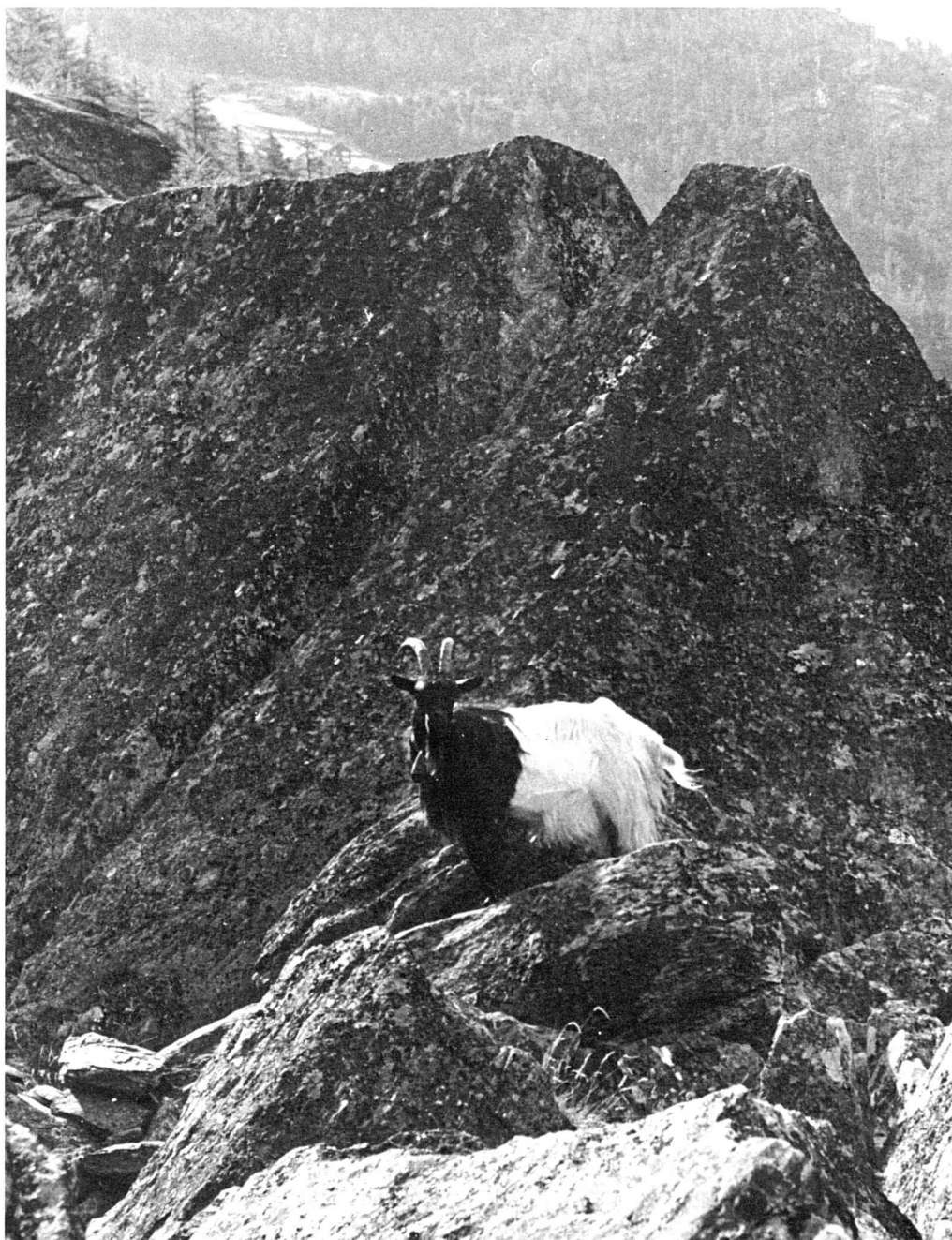
La chèvre, autrefois nommée vache des pauvres et consolatrice des ménagères, est encore aujourd'hui précieuse: en broutant, elle entretient les sites (son anatomie lui permet même de franchir les obstacles rocheux). Jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, les troupeaux de Col noir étaient nombreux dans tout le Haut-Valais surtout, mais également dans le Bas-Valais, dans d'autres cantons et à l'étranger. Puis, la diminution du nombre des montagnards, une loi forestière interdisant la pâture dans les zones en reboisement, et la

préférence pour le mouton dont l'élevage demande moins de travail ont fait chuter la population caprine. Actuellement, l'on assiste à un réjouissant regain d'intérêt: des trois cents chèvres Col noir inscrites au Herd-book en 1971 (soit environ un quart de l'effectif total), on est passé à 1227 en 1984! Les éleveurs haut-valaisans se regroupent en douze syndicats et organisent chaque année à Brigue un con-

cours-exposition de boucs. Heureusement que ce patrimoine se maintient. Pour la diversité génétique, pour la beauté des paysages aussi: je me souviens encore de la rencontre de deux magnifiques chèvres noires et blanches broutant avec délice l'herbe printanière dans une pente escarpée entre Bratsch et la plaine.

**Texte: Françoise Nicollier
Photo: Oswald Ruppen**

La chèvre des glaciers







L'aigle royal

Quoi de plus beau, de plus fascinant que ce magnifique rapace, planant au-dessus de nos forêts et de nos vallées, sur un fond de ciel bleu-azur ! Heureux le promeneur qui, lors d'une de ses randonnées pédestres, peut observer le vol majestueux d'un aigle royal. C'est au cœur de l'hiver que l'on peut voir le couple d'aigle royal s'adonner à des jeux et ballets aériens, prélude aux accouplements. Durant cette période, le couple s'occupe à rafraîchir son aire, en y ajoutant de nouvelles branches. Dès la fin mars ou les premiers jours d'avril, la femelle y dépose un à deux œufs qu'elle couvrera pendant six semaines environ. Dès l'éclosion d'un ou de deux jeunes, la femelle les couvre pendant deux à trois semaines, après quoi ils seront laissés seuls au nid. Vers la fin juillet, les parents espaceront de plus en plus leur apport de nourriture afin d'inciter les aiglons à prendre leur premier envol. Durant toute la période automnale, l'apprentissage de la chasse s'effectuera avec l'aide des adultes, jusqu'au moment où les aiglons seront livrés à eux-mêmes vers la fin de l'automne. L'aigle royal, au même titre que les autres rapaces, par la destruction d'innombrables rongeurs et la «toilette» de nos campagnes et forêts, apporte splendeur et bienfaits à une nature soumise à toutes sortes de déprédations. La loi les protège enfin. Que notre azur paraîtrait vide et sans âme si ces magnifiques voltigeurs des airs devaient disparaître. Chacun doit prendre conscience de la nécessité d'une protection totale des rapaces et des oiseaux en général. Laissons-leur le droit à la vie.

Texte et photo: Jacques Pache

Alpinisme, aujourd'hui



Les falaises d'Arbaz

Leur visage, leur regard n'en reviennent jamais tout à fait. Ils ont l'air d'ouvrir de nouveaux espaces à la liberté sur ces moissons d'images glanées au Verdon, à l'Esterel, à Comboise, au Salève, à Dorénaz. Les revues spécialisées nous les restituent à l'instant même de leur triomphe sur doubles-pages couleurs, à nous couper le souffle comme si nous y étions.

La nature, prise à la gorge est devenue l'otage du génie humain qui prolifère comme un chancre dont les métastases s'appellent industrie, urbanisation, pollution. Tandis que les experts mesurent les effets irréversibles de ce combat inégal, toute une jeunesse répond aux alarmistes comme le sage grec qui se lève et prouve le mouvement par la marche. Au lieu de s'intoxiquer dans les arrière-bistrot où l'on n'en finit pas de déplorer l'inéluctable, ils s'évadent et redécouvrent un Eden exorcisé de la faute industrielle. Aux blasés qui leur crient: trop tard, plus rien à espérer de notre vieux continent à bout de souffle, ils répondent par des actes: mille voies nouvelles découvertes en dix ans.

Le mouvement a rayonné des métropoles, de leurs jardins d'escalade, vers Bleau dans la région parisienne, les falaises du Verdon, de Cavaillon, les gorges du Glardon près de Nîmes, les Calanques, le Sud-ouest, la Bretagne pour parler de la France où, comme on le sait trop chez nous, souffle d'abord l'esprit.

La Suisse montagnarde, l'officielle, celle du CAS et des sociétés de guides a commencé par se mousquetonner à un clou, vibram plaquée au mur. Mais les petits Helvètes de la dernière



«On assiste à une vogue de l'escalade»

pluie, venus au monde dans un sac à «popof» et en chaussons-gomme se sont mis à «grattonner» en culottes courtes sans se douter un instant que l'alpinisme n'avait pas commencé avec Edlinger.

Retour des Calanques, puis des Yosémites dans l'Ouest des USA, guides et amateurs de chez nous vulgarisent et légitiment cette pratique nouvelle de la varappe que les jeunes appellent la «grimpe». La nouveauté a consisté dans un premier temps à réduire de plus en plus les moyens artificiels dans les itinéraires cotés «A» jusque-là. A partir du moment où une voie fut ouverte à la Handegg en 1978, dans les Alpes uranaises, dont la sortie ne coïncidait pas avec le sommet de la montagne, la conception de «l'art pour l'art» appliquée à l'escalade était née en Suisse.

Le Valais, avec ses montagnes, ses guides et ses grimpeurs, n'est pas à la remorque. En quelques années les amateurs d'escalade ont exploré des centaines de voies, le plus souvent en basse altitude, qui prolongent la pratique de leur «sport» favori au printemps et en automne lorsque la neige rend impraticables les rochers situés au-dessus de 1500 ou 2000 mètres. Les guides et les mordus de la nouvelle vague se font désormais les doigts et les muscles à Dorénaz, à Vernayaz, à Miéville, à la Balmaz, au Scex-du-Léman, aux Trappistes, à Ravoire, à Ardon, à Arbaz, au pilier de Finges, au Grimsel pour ne citer que les lieux les plus courus¹.

On assiste donc à une vogue de l'escalade tous azimuts avec une prédilection du libre sur la clou-

tomanie des années 60 à 70. Que faire? Crier «casse-gueules», «iconoclastes», ou accueillir le phénomène comme un signe à célébrer parmi d'autres en cette année de la jeunesse?

J'interroge les montagnards anciens et modernes, du vainqueur solitaire de l'Eiger en 1963, au collégien qui s'éclate à Dorénaz les mercredis après midi en rêvant aux Dorées et aux Aiguilles-de-Chamonix interdites jusqu'aux prochaines vacances. J'interroge les revues spécialisées où s'expriment les monstres sacrés: Patrick Edlinger, Christophe Profit, Yannick Seigneur, Eric Escoffier, Patrick Bérhault et tant d'autres. Et puis, il y a les films, la télé, les interviews. J'interroge Maurice Chappaz, auteur de *La Haute-Route*, amoureux de la Montagne depuis 50 ans, fidèle chaque année à ses rendez-vous avec les glaciers et les cols de haute altitude, curieux et informé de tout ce qui se passe dans ce dernier bastion contre le «progrès»:

«Oui, dans une certaine conception de l'escalade, la montagne disparaît au profit d'un jeu extrême du corps. Elle devient un instrument, un violon. Il s'agit d'atteindre à la virtuosité pure. Tout cet aspect acrobatique, je le trouve plus stupéfiant qu'admirable.»

Cette forme d'alpinisme, dans laquelle le chronomètre peut jouer, apparaît comme un phénomène socio-culturel. La jeunesse, non sans une touche de provocation rimbaldienne et de désinvolture surréaliste, à chaque génération, réinvente la vie et le monde. Le goulag urbain bouillonne, explose. Pour dix ou cent qui se compensent dans les

loisirs-fuites de la société de consommation, un s'évade dans l'environnement et y recontre le rocher, la falaise, les gorges, bien avant d'atteindre les Alpes et les Pyrénées.

Là il invente, se jauge, s'exprime. La montagne propriété des montagnards qui la vendent en tranches dosées à l'usage des touristes, c'est sans doute révolu.

Comment ce phénomène nouveau échappera-t-il aux mœurs du temps? Lorsque les exploits se situaient au-dessus de 3000 mètres et que l'hélicoptère n'existait pas, les médias devaient se contenter de les observer par le petit bout de la lorgnette. Aujourd'hui tout se passe à quelques longueurs de corde des cités et des autoroutes, alors microphones et caméras prennent leur revanche. Du coup tout le processus se met en branle. L'alpinisme s'en trouvera-t-il ravalé au niveau des sports les plus mercantiles? Donnera-t-il jusqu'à l'avalissement dans le professionnalisme «sponsorisé», le vedettariat, l'esprit de compétition à outrance avec records minutés et homologués?

Il existe, c'est sûr, là comme ailleurs un risque de rechercher l'exploit pour lui-même, de braquer tous les projecteurs sur la caste des supermen des 7^e et 8^e degrés, de confondre le goût sain de la difficulté avec l'audace des «camicasés» irresponsables.

Mais après tout, s'il y a une folie, elle est dans le monde d'aujourd'hui dont l'alpinisme n'est qu'un miroir. Les fous, on l'a vu au Heysel, ne sont pas sur le stade mais dans les gradins.

On peut déjouer la mort en créant de la beauté. L'escalade ajoute aux effets d'apesanteur de



Une magnifique vue du grimpeur français Christian Rive

Un passage délicat! ►
Le premier pas... ▼

la danse la durée dans un envol vertical.

J'ai découvert une sagesse, une humilité chez les plus grands au retour de réussites extrêmes. On questionne Patrick Bérhault:

– Qu'est-ce que l'escalade pour toi?

– C'est un art, un moyen de m'exprimer... une façon de parler de la vie et de tout ce qu'on ressent»².

Bérhault encore précise au sujet des risques pris à un moment de sa vie:

– J'ai fait plein de solos et à l'époque, le jeu en valait la chandelle, plus maintenant. J'ai trop de respect pour les gens que j'aime...»³

A propos de Christophe Profit qui réalisa la première solitaire hivernale de l'Eiger en dix heures, le 1^{er} mars 1985, Yannick Seigneur écrit: «L'exploit? C'est important. Mais l'alpinisme et la montagne peut-être plus encore! Et cela Christophe le sait et le dit.»⁴

Certes il y a des vedettes avec les ambiguïtés que suscite partout l'argent, mais la grande star reste la montagne. Ils le savent et le disent en rêvant tous à la nord des Jorasses, au Pilier Bonatti, aux 8000 himalayens.

Texte: Jacques Darbellay
Photos: Oswald Ruppen,
Alain Renaud, Jacky Godoffe

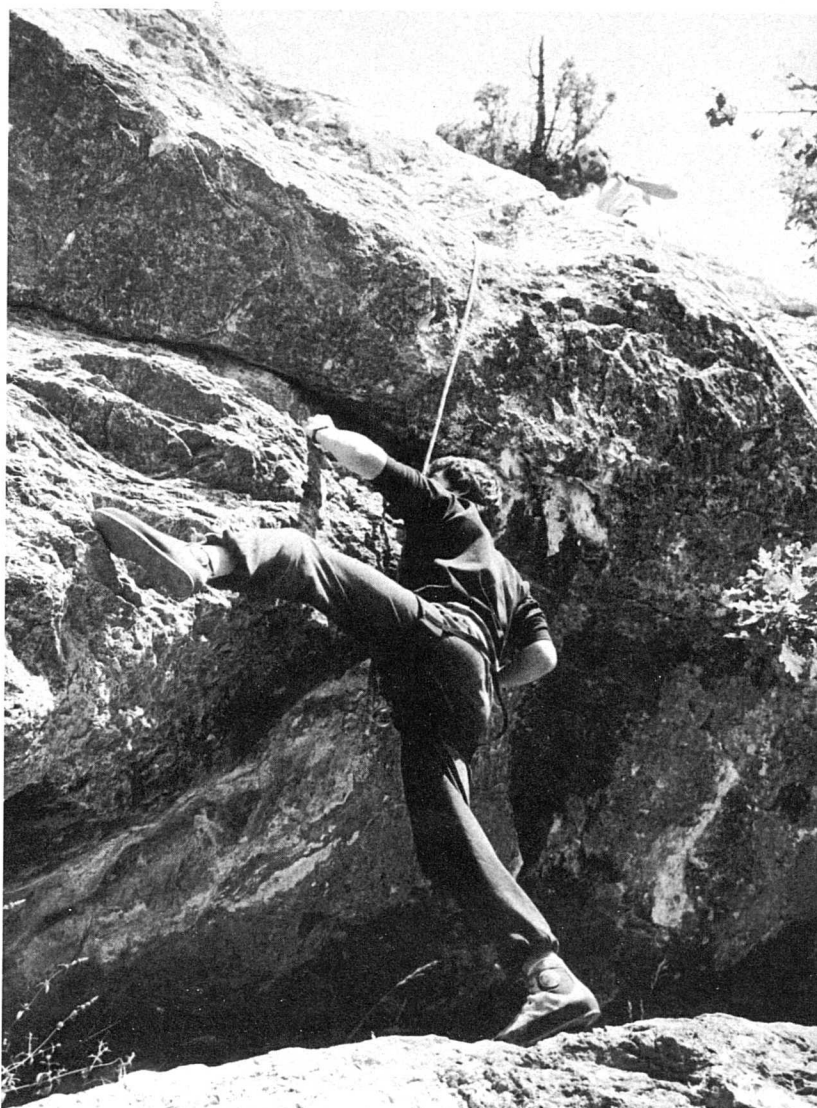
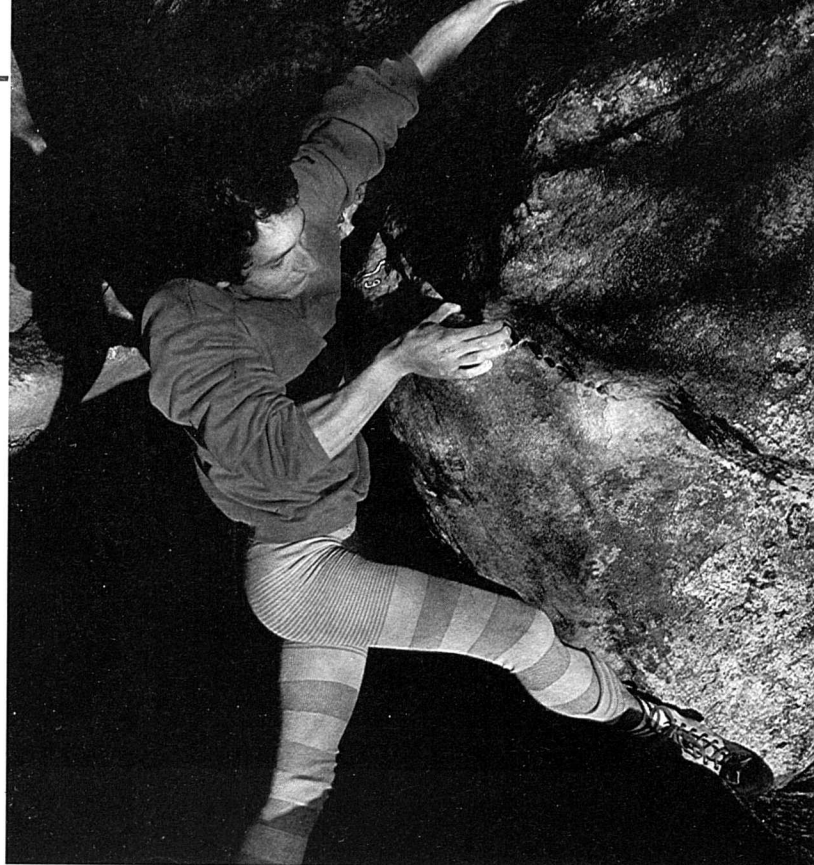
Notes, à consulter:

¹Escalades en Valais par Eric Blanc et Dominique Lugon, guides, avril 1985, 98 pages.

²⁻³Alpinisme et randonnée N° 61, p. 61.

⁴Vertical N° 1, p. 9.

Les photolithos des pages 41 et 42 (haut) ont été aimablement prêtées par la revue Vertical de Chamonix.





FANTASTIQUE CERVIN

par Pascal Thurre

Pendant plus de vingt ans, notre collaborateur Pascal Thurre a réuni les histoires les plus invraisemblables sur... la montagne magique. Un livre se prépare «Fantastique Cervin» où sont réunis ce qui se passa de plus inattendu, de plus drôle, de plus farfelu parfois sur le roi des sommets dont il a arraché d'ailleurs, lors d'une escalade mémorable, «la pointe» de 1600 grammes pour l'emporter dans son sac! Il nous livre ici en avant-goût, dans un éboulis de souvenirs et de recherches entreprises à Zermatt, un premier choix d'anecdotes. C'est le Cervin par l'arête insolite.

Fantastique Cervin

Si la planète un jour devait disparaître, c'est peut-être lui qu'on regrettera le plus! Fantastique Cervin!

De tout temps, bien avant Whympers déjà, le fabuleux sommet a exercé sa fascination. Et ça continue! Le pouvoir magique, presque divin, du «doigt de Zermatt» poursuit ses ravages, auréolé d'insolite.

C'est tout le côté faramineux de la reine des montagnes qui nous dicte ces lignes.

L'histoire du Cervin par l'autre bout de la lorgnette fourmille d'in vraisemblance, de drôlerie. A chaque pas on côtoie l'inimaginable.

On a tout fait au sommet du Cervin: jouer la chaconne de Bach au violon, célébrer la messe des anges, sauter en aile delta et en parachute; on s'y est marié; on y a connu l'extase; on y est mort bien sûr. Sait-on qu'un jeune couple, Lothar Braun, s'était juré d'y passer sa nuit de noces. Les deux époux dévissèrent. On retrouva leurs corps au bas de la face nord liés toujours à la même corde.

Bien avant Whympers, la magie qu'exerçait le Cervin, surtout chez les Anglais, était telle que la commune de Zermatt dut publier un règlement selon lequel une autorisation du président était nécessaire pour ramasser plus d'un kilo de fleurs. Devant la ruée britannique vers le «Sphinx de Zermatt», la reine Victoria d'Angleterre envisagea avec son Lord-Chancelier un arrêté pour interdire les ascensions. Elle craignait de trop perdre de sujets! Les bons mots ne manquent pas sur le Cervin «ce gros tas de cailloux».

On connaît la parole de Paul Budry: «Au début, il y eut le Cervin.» C'est lui encore qui disait: «Le Cervin n'est pas quelque chose. C'est quelqu'un.»

On connaît moins le mot de Franz Pollinger qui n'avait jamais mis les pieds en montagne. Son fils Aloys, guide passionné, ne voulait pas qu'il meure sans avoir fait le Cervin. Lorsqu'il arriva au sommet le vieux Zer-

mattois s'écria: «Comment? le Cervin, ce n'est que ça!»

C'est Whympers qui raconte dans ses récits qu'un jour dans une marche d'approche il demande à une Valaisanne s'il était possible de franchir telle arête. Il s'entendit répondre: «Je pense que oui. Mes vaches la franchissent bien.»

Un pape a fait le Cervin... PIE XI lorsqu'il était cardinal.

En 1893, à l'âge de 19 ans, Winston Churchill séjourna à Zermatt dans l'intention de faire le Cervin. Lorsqu'on lui apprit que le Mont-Rose avait 157 mètres de plus il alla au Mont-Rose. Son guide en bavait des ronds de chapeau.



Edward Whympers

Lorsqu'ils ont fait la première de la face nord en été, les frères Schmid étaient arrivés à Zermatt à bicyclette, de Munich! Ils couchèrent sous tente au lac Noir et vainquirent le lendemain la terrible paroi, sans rien dire à personne.

Deux chats ont fait le Cervin dont l'un, lors d'une émission de la Radio romande, suivit jusqu'au sommet le technicien dont il s'était amouraché.

Chacun sait à Zermatt qu'un ours a fait le Cervin, l'ourson que Bonatti emporta dans son sac lors de la première hivernale en solitaire de la face nord. C'est un gosse de Zermatt, Alain Pannatier, qui avait tendu son ourson de peluche le matin du départ au célèbre varappeur en lui di-

sant: «Emporte-le avec toi. Il te portera bonheur.»

Le Cervin conserve. La preuve c'est que Whympers, misogyne endiablé, a fini après toutes ses conquêtes, par se marier à 66 ans avec une jeune fille de 21 ans.

Rien n'illustre mieux l'envoûtement du Cervin que l'histoire du guide Biner qui portait sur son corps, dans les endroits les plus escarpés, des tatouages indélébiles de toutes les faces de la plus belle montagne du monde.

C'est le guide Biner qui raconte comment il s'était pris d'affection à la cabane Hörnli d'une chatte devenue la mascotte des alpinistes. Chaque fois qu'il rentrait du Cervin la chatte le couvrait de caresses. Un matin, dans la nuit, elle le suivit dans l'ombre. Biner s'en aperçut lors du pique-nique à Solvay à 4000 mètres. Il voulut l'enfermer dans le refuge mais la chatte disparut soudain. Le guide était à vingt mètres du but lorsqu'il aperçut l'animal au sommet du Cervin qui le narquait. Monté par le versant italien, le guide Carrel redescendit la chatte dans son sac. On la baptisa Cervinia.

Othmar Julen, ancien député, raconte la surprise de son père Félix lorsqu'en débouchant à hauteur de l'Epaule il aperçut un jour un chamois debout au sommet du Cervin.

Comment parler du Cervin insolite ou fantastique sans rappeler ici qu'un unijambiste a réussi à le vaincre en septembre 1948, sans prothèse et sans guide en s'aidant de ses seules béquilles. L'homme voulait battre le record détenu depuis 1928 par l'Anglais Winthrop Young qui avait atteint le sommet avec sa jambe de bois.

La première femme qui monta au Cervin fut Félicité Carrel, 18 ans, fille du guide Jean-Baptiste. C'était en 1867, deux ans après la victoire de Whympers. A 4300 mètres un vent violent souleva sa jupe. «A l'époque, notent les annales, on ne portait presque rien dessous!» La cordée dut battre en retraite. L'endroit s'appelle aujourd'hui encore: le col Félicité!



Une croix hissée à grand'peine

On vit mieux... si l'on peut dire! Un homme complètement aveugle, Hans Danielsen, professeur de langues à Stockholm, s'était mis en tête d'aller au sommet après avoir vaincu plusieurs pics en Europe. Danielsen renonça finalement à son exploit lorsqu'on lui apprit que les archives de Breuil parlaient d'un aveugle qui avait déjà fait le coup avant lui.

Après la première femme, la première grand-mère, on assista

à d'autres records inattendus: la ruée des octogénaires et celle des gosses en dessous de dix ans. Un Zermattois qui a fait cinq cents fois le Cervin détient le record à 85 ans. Rappelons qu'en 1969 l'Anglais Arthur Clarkson voulut conduire son fils au sommet et dérocha avec lui. Celui qu'on appela «le Matterhorn-Bub» n'avait pas huit ans.

Certains sont partis à l'assaut du Cervin en ballon et furent bloqués dans la face nord. D'autres

à vélo en portant le cycle sur le dos... à la suite d'un pari.

Deux Valaisans, Hermann Nigg et André Desarzens, en septembre 1950, décidèrent de faire le Cervin à moto. Ils arrivèrent à 3250 mètres après avoir bravé des pentes de 50%, escaladé des blocs à l'aide de cordes pour tirer leur engin dans les éboulis.

Parmi les exploits surhumains comment ne pas citer celui des guides René Arnold et Sepp Graven qui, en septembre 1966,

réussirent en un seul jour à vaincre le Cervin par quatre itinéraires différents!

Le plus surprenant record réalisé au Cervin est détenu par le Français Jean-Marc Boivin qui escalada la face nord en solitaire, sauta en aile delta du sommet puis remonta pour dévaler l'une des faces à skis.

Un alpiniste de 80 kilos qui relie Hörnli au sommet du Cervin fournit un effort de 96 000 mètres seconde, ce qui correspond à la force qu'il faut pour soulever à un mètre du sol dix wagons de chemin de fer de dix tonnes chacun.

Le record: Zermatt – sommet du Cervin et retour – est détenu par l'Américain Joodrich: 3 heures et 17 minutes.

Le sommet du Cervin, rappelons-le, n'existe plus! Il a été enlevé, il y a une cinquantaine d'années, sous l'œil d'un notaire, avec altimètre en mains, puis transporté au musée Whymper à Londres, et revendu à Berlin où il disparut dans un bombardement. La cordée Mayor-Gay-Thurre ramena le nouveau sommet dans la vallée en été 83 mais ce n'est plus le vrai.

Mais au fait, à qui appartient le Cervin? On ne le sait toujours pas, malgré une récente décision du Tribunal fédéral.

Sait-on que les savants on pesé le Cervin en analysant la densité de sa roche et le contour de ses formes reproduites sur maquette. Il pèse 7 580 000 000 de tonnes... quand il n'y a personne dessus! Si on voulait le descendre en plaine pour le vendre aux Américains, il faudrait tout d'abord doter le Viège-Zermatt de 750 millions de wagons. Avec un train tous les quarts d'heure dans la composition actuelle, soit de dix wagons à dix tonnes, il faudrait 2163 ans pour niveler le Cervin.

Les géologues avertis nous annoncent que le «lion de Zermatt» avance de quatre mètres en cent ans. Dans 200 000 ans il sera devant l'hôtel Seiler!

Sait-on qu'en 1890 une concession fut accordée pour construire un funiculaire à crémaillère en forme de tire-bouchon à l'inté-

rieur du Cervin avec une pente de 75% au sommet. Le conseil bourgeois de Zermatt protesta en précisant que «si vraiment cela devait se faire, il faudrait que ce soit une société valaisanne qui assure les travaux...» L'humour côtoie le drame dans l'histoire du Cervin. Savez-vous que le grand humoriste anglais

sant quatre morts derrière lui, et qu'Alexandre Seiler, debout sur le pas de porte de l'Hôtel du Mont-Rose, lui demande comment cela a été, il a cette réplique extraordinaire: – Je reviens avec les Taugwalder!

Haute de 2 m 80, pesant près de cent kilos, la croix du Cervin fut hissée au sommet en 1902 après



Dans le musée de Zermatt

Mark Twain partit un jour à l'assaut du Cervin avec toute une colonie de mulets et une colonie de copains avançant vers le monstre avec leurs parapluies ouverts... pour lutter contre les avalanches!

Whymper lui-même était humoriste à ses heures, lui qui raconte dans ses mémoires pourquoi les mulets valaisans prennent un malin plaisir à donner du sabot dans les tibias des touristes. – C'est pour se venger des mauvais traitements que leurs maîtres leur infligent.

Un sacré gaillard, ce Whymper. Lorsqu'il arrive à Zermatt, lais-

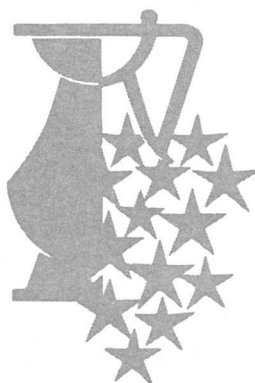
deux expéditions qui virèrent à l'échec et faillirent tourner au drame.

Au musée de Zermatt où vibrent tant de souvenirs, on montre encore les effets personnels des quatre morts de la première heure, les compagnons infortunés de Whymper. Autour du galurin de Michel Croz, on a passé son chapelet de buis qu'il avait toujours avec lui. Sa croix d'argent n'a jamais été retrouvée.

Ce fut la première croix du Cervin!

Texte: Pascal Thurre
Photos: A. Perren,
archives Treize Etoiles

Ordre de la Channe



L'ombre de Nicolas de Flüe protecteur de la patrie

«Tout vrai Suisse a un ranz éternel au fond du cœur» écrivait Sainte-Beuve. Il est effectivement troublant de constater, combien dès les premiers accents d'un chant patriotique, l'émotion saisit avec force l'individu le plus stoïque. Ces accents mélodieux, alliés à un flot de paroles imagées, pénètrent nos âmes et réveillent en nos cœurs la fibre nationale. Vous ressentez alors, avec acuité, votre appartenance au pays, les racines de votre terre et la chance de pouvoir la défendre avec ardeur et passion.

Lorsque d'aventure vos pas vous guident en Suisse centrale, berceau de l'Helvétie, même si vous ignorez les rudiments de la langue de Goethe, avec ou sans air patriotique, cette sensation vous gagne. N'est-ce pas ici que tout a débuté voici déjà près de sept cents ans?

Le Ranft, la chapelle de Nicolas de Flüe



En choisissant Stans et le Bürgenstock pour tenir chapitre, le procureur de l'Ordre de la Channe et ses officiers marquaient, en quelque sorte, leur attachement aux valeurs essentielles, aux hommes admirables générateurs par leur sueur et leur sang des bases solides de la Confédération.

Stans, petite cité paisible, chef-lieu du Nidwald, à l'ombre de ses vieux murs palpite encore de l'âme des Guillaume Tell, Winkelried et Nicolas de Flüe.

Si Arnold de Winkelried s'affirme comme le héros incontesté des Nidwaldiens, les Obwaldiens, en revanche, possèdent un saint national: Nicolas de Flüe. Ce dernier peut, malgré tout, figurer comme patron de la ville de Stans. N'a-t-il pas su, en l'an de grâce 1484, lors de la menace de scission des cantons alliés, sauver le sort de notre pays? Oui, l'ermite Nicolas, qui quitta un beau jour femme et enfants, est

réellement le protecteur de la patrie.

Nicolas de Flüe, messager de paix

Comment ne pas être touché par cette vie d'abnégation et de béatitude, consacrée à vénérer Dieu et servir la noble cause de la paix. Cet amour sans faille a traversé les siècles.

Aujourd'hui encore, il est troublant de se remémorer les paroles empreintes de sagesse de ce grand solitaire. Elles n'ont en rien perdu de leur signification. Ne symbolisent-elles pas, en ces périodes confuses, notre appartenance à un même sol, une semblable notion de liberté et le respect de la démocratie. Lorsque descendu en toute hâte du Ranft, lieu de son exil, Nicolas rejoignit ses concitoyens, une seule pensée l'habitait: rétablir la paix.

«Vous êtes partagés en deux camps irréconciliables, les villes

et les campagnes. L'argent vous aveugle. Je ne suis pas juge pour diriger le conflit. Je n'ai qu'un conseil à vous donner: soyez un! Vous hommes des villes, ayez des égards pour les campagnes qui ont fondé l'alliance. Et vous, hommes des campagnes, pensez à la grande patrie. Elle sera forte si Fribourg et Soleure sont reçus dans le pacte.»

Ce discours porta ses fruits, puisqu'aussi bien après quelques altercations, les délégués réunis à la diète de Stans signèrent l'accord.

Ce convenant de Stans sera ainsi, la première loi constitutionnelle suisse réglant les rapports des Confédérés entre eux. On peut affirmer qu'il représente toujours la loi fondamentale de la Confédération helvétique.

Dès lors, la célébration de l'intermède gastronomique de l'Ordre de la Channe, s'il peut paraître éloigné de l'ascétisme de Nicolas de Flüe, ne lui est cependant pas

La Suisse primitive, Sachseln sur les bords du lac de Sarnen



étranger. En chantant nos vins, nos richesses agricoles, nous révérons le pays.

Ce pays pour lequel Nicolas a tant tremblé, espéré et prié. Ainsi, lorsque le procureur Albert Rouvinez procéda au sacre des nouveaux chevaliers, au cœur de Stans, son regard trahissait l'émotion face au dévouement de Frère Nicolas. Au moment où transportés de Stans au port en car, puis de Stansstad au Kehrsiten-Bürgenstock en bateau et jusque sur les hauteurs du Bürgenstock en funiculaire, les convives se rendirent en cortège à l'Hôtel Waldheim, l'ombre du Saint les accompagnait. Enfin, la disnée étant baillée, il est plus que certain que notre ermite, du haut de son éternité, ressentit une satisfaction identique au jour où le son joyeux des cloches lui annonça l'union et la paix des Confédérés.



Les gais chanteurs de l'Ordre



Le repas d'unité

Un repas, synonyme de communion et de partage, assorti des chants d'allégresse des gais chanteurs de l'Ordre, ponctué d'interventions vibrantes des Officiers et de l'ardeur patriotique de Joseph Iten, conseiller national, oserait-on rêver plus brillant hommage à rendre au serviteur de notre sol natal.

Sans aucun doute, cette journée bachique demeurera un grand moment. Un pèlerinage sublimé par la joie des chevaliers et dignitaires, la passion des offi-

ciers, la vigueur des chanteurs et la compétence du maître de céans, l'hôtelier Léandre Kummer.

Tenez ferme dans l'Unité, déclarait Nicolas de Flüe. Paroles empreintes de sagesse, difficiles à suivre en continuité, mais si présentes lors de festivités, telles que celles de notre Confrérie, toute entière dédiée à l'amitié et à la solidarité.

Texte: Ariane Alter, épistolière
Photos: Ariane Alter, Joseph Reinhard

Chapitre du Bürgenstock

Nouveaux chevaliers

Marlies Aellen, Kastanienbaum
Walter Amstutz, Stans
Rudolf Bartoldi, Egerkingen
Josef Bussmann, Wolfenschiessen
Christine Dousse, Genève
Kurt Graf, Zurich
Lothar Ihlow, Lucerne
Pius Kneubühler, Willisau
Marcel Matthey, Stans
Alexandre Meier, Zurich
Erwin Schaller, Ruswil
Zeno Schmidiger, Horw
Peter Wipf, Grasswil
Anton Wyss, Udligenswil
Erwin Ziegler, Stans

Nouveaux chevaliers d'honneur

Alexandre De Coudenhove, Zurich, président de la Chambre de commerce belgo-luxembourgeoise en Suisse.
Joseph Iten, Hergiswil, conseiller national.
Remigi Lussi, Stans, député au Grand Conseil.
Hugo Waser, Stansstad, conseiller d'Etat.
Leander Kummer, Bürgenstock, hôtelier.

Nouvel officier

Guillaume Favre, Sion.

Vu de

Bern

Berglandwirtschaft und Tourismus
Böse Worte fanden in den letzten Wochen wichtige Persönlichkeiten aus Wirtschaft und Politik für die nach ihrer Ansicht zu teure Land- und Milchwirtschaft. Anlass dazu bot die gestiegene Produktion bei Fleisch, Milch, Wein und Ackerfrüchten. Sogar ein Bundesrat fragte öffentlich, ob sich die Schweiz diese Ausgaben noch leisten könne. Die Medien doppelten kräftig nach. Auch wenn das Sperrfeuer und die Gegenangriffe der Agrarvertreter nachgelassen haben und man nach geschlagener Schlacht wieder um gemeinsame Lösungen ringt, darf die grundsätzliche Frage nach der Notwendigkeit der Berglandwirtschaft, die ja, auf die produzierte Einheit bezogen, verständlicherweise die höchsten Kosten verursacht, nicht ausser acht bleiben.

Der Tourismus ist am weiteren Schicksal der Berglandwirtschaft lebhaft interessiert. Gerade im Wallis sind die verantwortlichen Behörden und Verbände frühzeitig an die gesamtwirtschaftlich ausgerichtete Förderung des Berggebietes herangegangen. Entwicklungsprojekte wurden erarbeitet und verwirklicht. Bund und Kantone leisten Investitionshilfe, gewähren Hotel- und Kurortkredite und ermöglichen Bürgschaften, die vor allem gewerblichen Klein- und Mittelbetrieben zugute kommen. Daneben unterstützen die Behörden im Berggebiet die Forstwirtschaft, die Heimarbeit und den Wohnungsbau. Vom Bergbauern wird erwartet, dass er sich den sich ändernden Gegebenheiten anpasst, neben seinem angestammten Beruf im Tourismus oder Industrie und Gewerbe ein Nebeneinkommen sucht. Gefragt ist auch seine Risikofreudigkeit und sein Unternehmergeist.

Sein Ausharren unter schwierigen topographischen und klimatischen Verhältnissen und seine sprichwörtliche Genügsamkeit tragen dem Bergbauern beim Schweizer Volk eine unerhört grosse Sympathie ein. Die ihn betreffenden Vorlagen sind im Bundesparlament meistens unbestritten.

Wer die Landwirtschaft massiv kritisiert, sollte nochmals über die Bücher gehen. Zahlreiche Gründe sprechen für ihre Erhaltung. Völlig unangebracht ist es, dem Bergbauern seine karge Existenz zu missgönnen.

Stefan Lager

Genève

«Là-haut sur la montagne» est une formidable chanson devenue, hélas! comme une vieille rengaine de nos soirées et de nos jours de noces. Chanson superbe qui désigne la vieille demeure et son histoire. Chanson symbole qui rappelle la force, la volonté et la ténacité montagnardes. Chanson-espérance enfin qui indique la renaissance après toute destruction. Mais, «Là-haut sur la montagne» est également le titre d'un mémoire de fin d'étude réalisé par Eliane Favre-Bourban de Nendaz et présenté à l'Institut d'études sociales de Genève. Cet important travail de recherche porte sur la condition des vieux au sein de l'existence villageoise. A quelles découvertes assistons-nous! Sans éclat, dans une lecture concrète de la vie courante, saisissant la signification du moindre détail, comparant les valeurs passées et les normes présentes, Eliane Favre témoigne de la souffrance possible des vieux au cœur de nos beaux villages. Et quel retournement de perspective! Nous dénonçons les grandes villes avec leur insoutenable marginalisation de la vieillesse. Nous crions au scandale à la vue des lointains mouiroirs d'Amérique, porteurs de tous les désespoirs. Nous jetons l'anathème sur les immenses maisons de vieux inventées par les centres urbains.

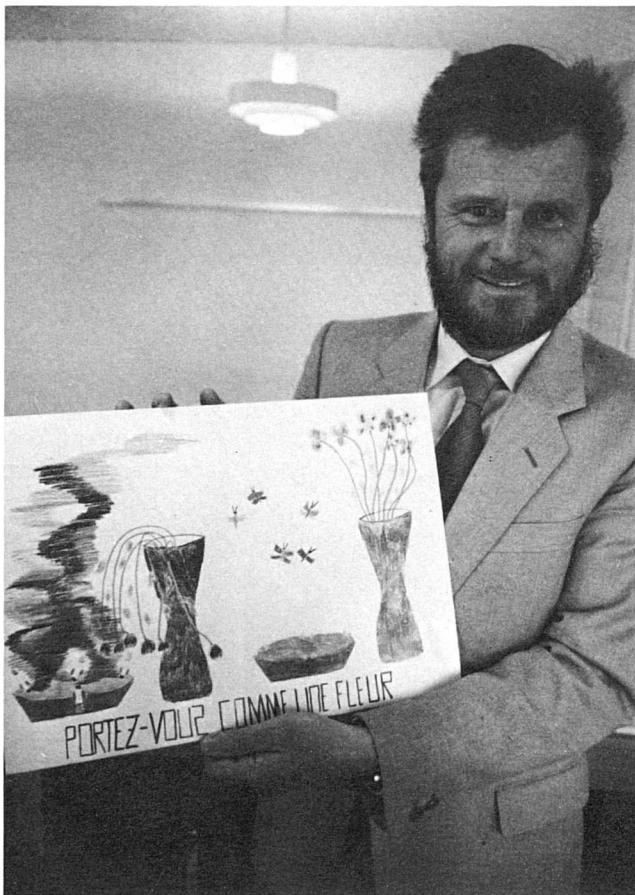
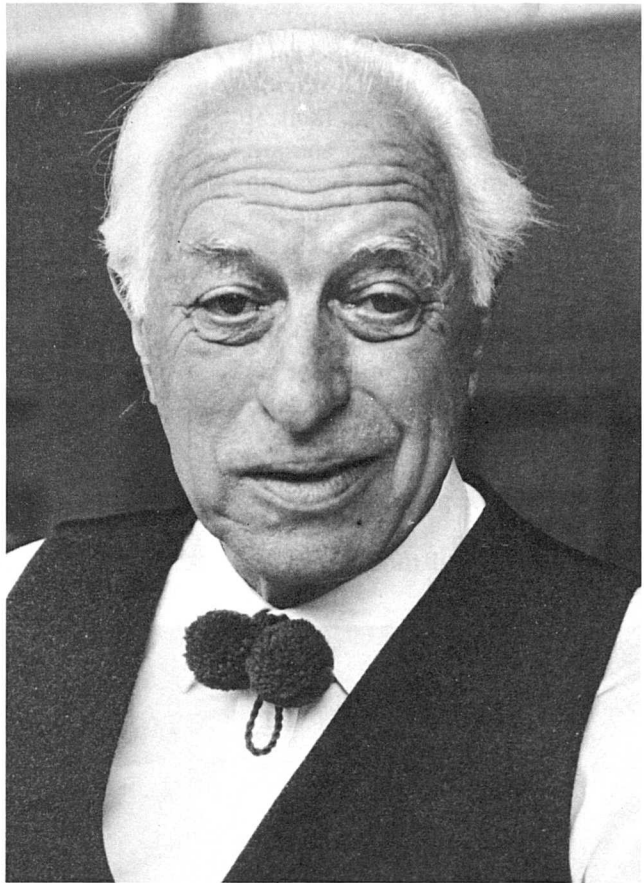
Eh! bien, nous voici invités à regarder tout près de nous à deux pas de notre clocher. Quelle que soit la force de la vie villageoise, il existe des vieillards qui subissent, gravement, l'affrontement de la tradition et de la modernité, dans l'impossibilité de revivre l'existence qu'ils ont connue et d'atteindre la nouvelle vie modernisée d'où ils peuvent être exclus. Quelles que puissent être les nouveaux modes de communication, il en est qui se sentent condamnés à l'isolement. Et les nouveaux moyens d'intégration et d'animation empêchent difficilement l'enfermement dans la passivité et le sentiment d'irratrapable inutilité. Depuis bien longtemps maintenant, on parle d'une politique de la vieillesse. Le travail d'Eliane Favre nous fait savoir qu'il faudra beaucoup de courage et de liberté d'esprit pour repenser l'ensemble des attitudes face à la vieillesse. Hors des grands discours et des généreuses proclamations par opportunisme, il s'agit de repenser les infinis détails de la vie quotidienne à travers lesquels s'opère l'intégration ou l'exclusion. C'est presque rien «en plus» qu'il faudrait, dit l'assistante sociale. Mais ce presque rien appelle une transformation essentielle des mentalités. Là-haut sur la montagne, il y a des souffrances muettes qui exigent de courageuses remises en question.

Bernard Crettaz

Le bloc-notes de Pascal Thurre

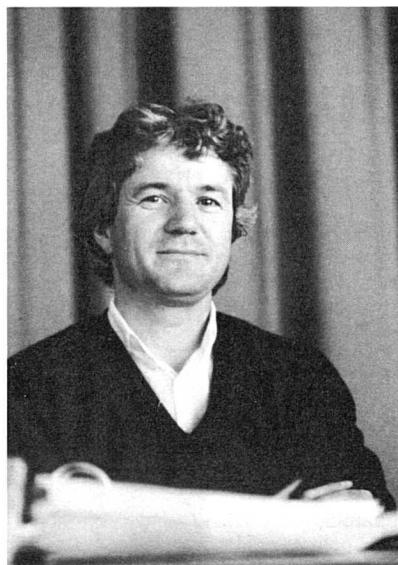
Ché quie fé rin, reuskie rin... nous dit ici avec la sagesse qu'on lui connaît, ce brave Alfred Rey, le plus remuant des patoisants valaisans. Et oui, il a raison: qui ne fait rien, ne risque rien. C'est ainsi que le Valais pour la première fois dans son histoire va organiser en septembre prochain... à Sierre bien sûr, la fête internationale des patoisants. Près d'un millier de Romands, Savoyards, Valdotains, tous des enfants de la langue d'Oc, vont «barjaquer» ainsi dans le plus coloré et le plus franc des parlers.

Puisse ce grand rassemblement, qui sent si bon les racines du pays, connaître le même succès que la fête valaisanne des costumes dont tout Sion parle encore aujourd'hui.



Comme une fleur

Et oui! Portez-vous comme une fleur, nous dit dans le cadre de l'action «Pleine forme» le médecin cantonal Michel Vouilloz. Cela ne veut pas dire qu'il faut forcément s'abreuver d'eau! Cette action a été organisée avec succès dans les écoles valaisannes. Les jeunes, plus en forme que jamais, ont laissé le champ libre à leurs talents, illustrant de façon saisissante la joie de vivre et l'enthousiasme... surtout lorsqu'on habite dans le plus beau des décors. Les meilleurs dessins seront exposés cet automne dans le cadre de l'OGA à Brigue et du Comptoir de Martigny. Bravo les jeunes!



Nouveau chef de file

Place aux jeunes également chez les socialistes du Valais romand qui viennent de miser sur Charles-Edouard Bagnoud comme nouveau président.

«Beaucoup se complaisent dans une vie douillette, bourgeoise, alors que dans nos discours nous parlons de révolution. Il est temps que la jeunesse nous remette en question et nous bouscule dans nos habitudes», clama sans sourciller le nouveau chef de file à tous ses camarades.



La médaille du pape

Norbert Bumann... c'est la hampe du drapeau valaisan! Rien du manche, attention! Sans lui, dans les défilés, les gendarmes de ce canton n'auraient pas l'assurance qu'on leur connaît. L'autre jour, dans le salon de l'évêché, le nonce apostolique à Berne, Mgr Edoardo Roviola, remit à l'illustre porte-drapeau la médaille du pape. Trente-trois ans qu'il défile droit comme «i» à la Fête-Dieu à Sion, éclipant parfois aux yeux des touristes, tous les conseillers d'Etat en bloc.



Champion suisse

On le connaît. C'est Burn bien sûr, du FC Sion, décontracté et souriant qui reçoit ici des mains de Freddy Rumo, président de la Ligue nationale, la coupe de champion suisse des espoirs, mise en jeu par la compagnie d'assurances Zurich. Un homme n'est pas étranger à tout ça, grâce au venin qui l'anime sans cesse: le président du club, André Luisier, au centre de notre équipe.

Les géants de la BD

Il est presque malséant de parler encore de la BD 85 tant ce festival a tenu l'affiche ces semaines écoulées dans la presse entière. Il faut remonter à la naissance du soleil pour trouver un coup de pub aussi fabuleux pour la cité sierroise. Près de vingt-deux mille personnes sont accourues de partout. Six mille de plus que l'an passé! Ce n'est plus un triomphe, c'est un phénomène social! Parmi les géants, deux célébrités mondiales, Giger et Mordillo, croqués ici par Philippe Schmid. C'est l'Argentin qui est debout bien sûr!



Aussi connu que le Cervin

Notre dernier paragraphe sera pour Barry et tous ses frères de race. On leur a fait des misères cet été aux chiens du Grand-Saint-Bernard... dans la presse naturellement! «Mal soignés, emprisonnés, objets d'un trafic éhonté, portant la tristesse dans leurs yeux.» Que n'a-t-on pas écrit. L'Hospice a dû réagir pour mettre les choses au point et prouver avec l'appui de la police, du vétérinaire cantonal et des sociétés cynologiques que toute cette campagne était injuste.

Tout cela prouve à quel point les Barry valaisans passionnent toujours le public, depuis 150 ans et plus. Ne dit-on pas qu'ils sont aussi connus en Amérique que le Cervin.

On comprend que le chanoine Berthousoz, pince-sans-rire, aimait à répondre aux touristes qui lui demandaient combien ils étaient à l'Hospice: «On est six chiens et quatre chanoines...»

Photos: Michel Eggs, Pascal Thurre et Valpresse

Am Rande vermerkt

Potins valaisans

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,
nasskalter Nebel treibt an den Hängen. Auf kurze Stunden nur, gar nicht mehr zuverlässig, zeigt die föhnigwarme Sonne den Kalenderstand an, der Wald ja, der grünt und grünt und versteckt seine Geschwüre im Vorsommerblätterdickicht. Es ist kalt und regnerisch und gar nicht zugetan, auf Freilichtbühnen Operette zu spielen, die frivole «Lustige Witwe» friert. Strassenkonzerte, Platzserenaden, viel Musik, die in diesen Tagen zum Europäischen Tag der Musik angesagt ist, wird fraglich. In Säle verleigt, wird die Musik klanglich reiner, zugegeben, die Botschaft, die unmittelbare, verliert an Ursprünglichkeit. Doch mit Petrus liess sich nie packten, das spüren auch die Walliser Hoteliers, die sich schwer beklagen, denen die Sommersaison miserabel eingelaufen ist. Zum schlechten Wetter gesellt sich die verlängerte Wintersaison, eine ausgedehnte Herbstsaison, vielleicht darum auch die Verzögerung sommereingangs, eine Zeitverschiebung, die im Gewerbe ins Budget fällt, weil die Häuser «bestellt» Personal eingestellt, jedermann auf den Gast wartet.

Um ihr tägliches Brot, also den Job, aber auch um den Lehrauftrag, die Berufsausübung, bangen bei uns im Oberwallis, wie überall in der Schweiz, Junglehrer und Altgediente. Immer neu müssen Klassen geschlossen werden, das Angebot an neuen Stellen ist spärlich, der Anwärter sind sehr viele. Behörden, die zu wählen, zu ernennen haben, machen es sich nicht leicht, viele Kriterien fallen ins Tuch, ob der bestqualifizierte Anwärter bestimmt wurde, zeigt sich erst im Laufe des Schulwinters. Die Arbeitslosigkeit der Lehrer ist ein grosses Problem, ein Politikum, nicht zu vernachlässigen. Gefordert sind Offenheit und Toleranz neuen Formen des Unterrichts gegenüber, Änderung der Strukturen, vor allem auch in der Lehrerausbildung, die Allgemeinheit zu sensibilisieren. Schwerpunkt bliebe zwar nicht der Job, sondern das Wohl des Kindes, versteht sich, eine Wechselbeziehung, die sich auszuzahlen hätte.

J.L. Godards Film «Je vous salue, Marie» ist bei uns im Oberwallis noch nicht angelaufen, leider. Wohl aber im Vorgespann zum Teil heftige Kritik.

Es gab und gibt eine Minderheit positiver Wertung und viel Anklage, Anklage, ohne den Film angesehen zu haben. J.L. Godards Auseinandersetzung mit Wissenschaft und Glauben, Rationalität und Mythos ist keine Blasphemie, kein «Teufelswerk» (wie man verunglimpfte) eher ein sensibles Kunstwerk, eine «Verbeugung vor der Lebenskraft und Schönheit einer Frau» eine Verbeugung, die gar nicht ins alte Schema des reinen heiligen Madonnenkultes passt, wobei doch die Maria so ganz eine unserer Zeit sein könnte, eine Mutter, eine sorgenvolle, leidgeprüfte, herzliche, liebende, eine zurückgewiesene, verlassene, Frauen- und Müttererfahrung aller Zeiten – zeitlose. Dieser Versuch einer Auseinandersetzung wurde bei uns, im Vorgespann schon, verschrien. Da spürt man wieder die enge des Tales – oder der neue Rechtstrend. Visp, den 20. Juni 1985.

Ines

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Tu ignores peut-être qu'un des sujets de conflits, dans ton canton d'origine, fut celui des jours fériés, dédiés à des saints, des saintes et des événements bibliques. Il y en avait, en sus des 52 dimanches, 40 au début du XIX^e siècle, 20 encore à la fin, 8 officiels aujourd'hui plus quelques jours officieux où nous nous collons aux fêtes protestantes, par mimétisme ou par œcuménisme.

Dans ce Valais très pauvre, l'évêque et l'Etat estimèrent dès 1800, que trop de jours sans travail accentuaient encore notre misère et, de plus, favorisaient la débauche.

Ce furent de belles empoignades conduites ici par des modernistes novateurs, là par des curés de villages à qui on ôtait des occasions d'officier et de sonner les cloches.

Mais les choses ont bien changé. Le revirement, c'est la semaine de cinq jours, ce qui, au fil des ans, porte le nombre de jours chômés à 104 plus les huit jours cités.

Si l'on ajoute les vacances auxquelles nos ancêtres étaient peu habitués, les ponts, les heures en moins consacrées au labeur, on s'aperçoit que celui-ci n'est plus qu'un accident de parcours dans le déroulement des jours taxés de temps libre. Un progrès social jugé ici trop avancé.

Dès lors, tu comprendras pourquoi tant de Valaisans cherchent à combler les vides en bricolant dans leur maison ou leur chalet, en soignant leur jardin ou leur bétail, en travaillant même au noir, ce qui est le péché par excellence des temps modernes.

Pour une partie de tes concitoyens, ceux du Centre, il y a en plus la vigne, répartie entre quelques milliers de propriétaires, dont les surfaces possédées offrent juste de quoi occuper quelques samedis, en marge de leur profession principale. Eh bien, sache qu'à Berne on n'est plus tellement disposé à soutenir ces gâche-métiers qui n'ont qu'à se tourner les pouces les jours de congé, ceci d'autant plus qu'on a inventé mille et une manières de tuer le temps autrement et de dépenser son argent.

Le paysan du samedi est à rayer de la carte. Je te laisse juger des réactions dans ce pays où la possession d'un bout de vigne est plus précieuse que celle d'un tableau de maître.

* * *

Dans un tout autre domaine, je t'apprends qu'on s'émeut tout autant, chez les puristes germanophones du Haut-Valais de l'emprise du «Denglisch» que chez les francophones du Bas du «franglais», sans se rendre compte, hélas, que cet engouement pour ce qui a une consonnance anglo-saxonne a au moins ceci de positif de faciliter mieux que le patois le rapprochement des deux peuples de cette génération.

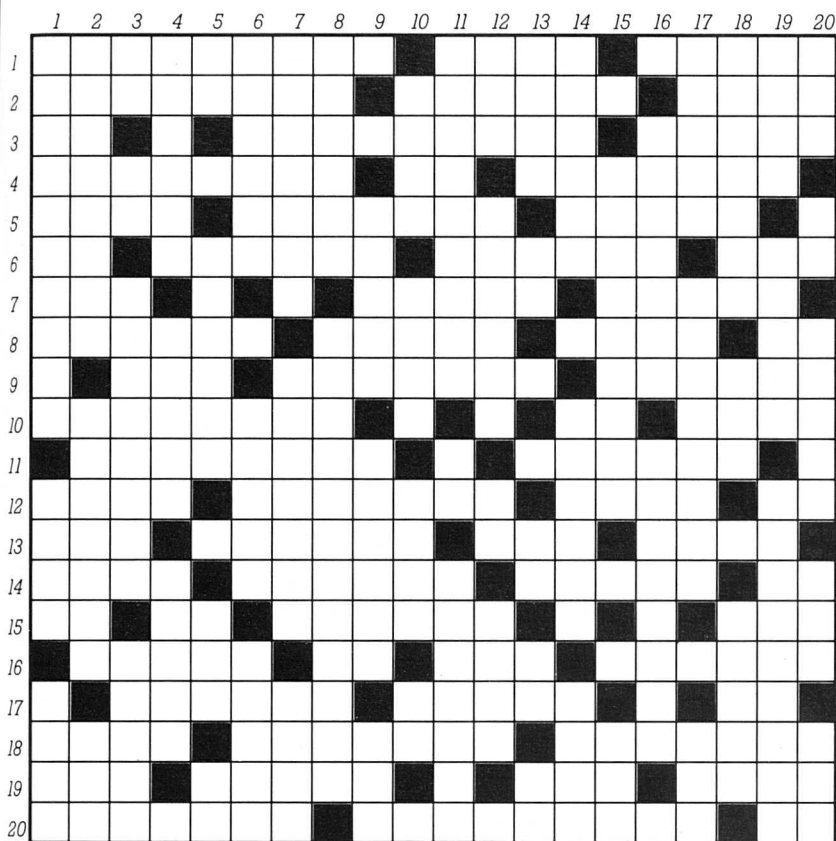
La preuve c'est que tu vas comprendre sans autre le texte ci-joint composé à Berne et publié par le Walliser Bote:

«Morgens ziehe ich den Slip, die Jeans et mein T-Shirt an. In Dufflecoat und Moonboots begehe ich an meinen Job. Ich beschäftige mich mit Computer und Software und fühle mich recht happy. Mein Lunch besteht aus Steak, Chips und einem Drink. Mit dem Walkman schlendere ich hernach in das Shopping-Center. Später jogge ich für meine Fitness. Den Durst löse ich mit Coke oder Pepsi-Cola. Abends löse ich ein Ticket für die Disco und flippe beim Anhören der Rockmusik aus. Power und Action machen mich wieder cool.»

Ceci dit, je te donne rendez-vous pour un briefing ou un brainstorming dans un tea-room ou un club-house à ton goût. Good bye!

Edouard Morand

Mots croisés – concours d'été



7

Horizontalement

- Facilitent peut-être la circulation sur les routes mais la rendent plutôt ardue sur les parois. - Fut le chef-lieu d'un département français. - Station de départ pour de merveilleuses ascensions.
- Le défrichement des plaines en a fait progressivement plutôt un mammifère de montagne. - Sont souvent bordés de sentiers valaisans. - Chandolin n'en fête pas qu'un.
- Saint sur la Vire. - Peut se dire pour des conventions. - Ville dont le symbole est connu.
- Orna d'images. - Lettres de Vissoie. - Echelles pour alpinistes.
- Rachitique. - Palmiers. - Façonné.
- Partie d'ogive. - Il chanta un jardin extraordinaire. - Elle court pour une marque. - Elle peut être mère.
- Dans le langage d'une pendule. - Particulier, il a souvent son maître. - Elle se cherche, mais cela en vaut-il la peine?
- Il escalada l'Annapurna et se tua dans le Vercors. - Soutint une charge. - Les Danois connaissent le grand et le petit. - Il portait le soleil sur sa tête.
- Un allemand. - Les résistants en constituent parfois. - Il écrivit Les Conquérants de l'Inutile.
- Le financier avait à se plaindre de lui. - Conjonction. - Content.

- Les coureurs les vident, les tailleurs aussi. - Parfois par l'acte, parfois par neuf.
- Il situa le pôle magnétique sud. - Son nom est lié à celui de l'Everest. - Dévidoir. Conjonction.
- Ils finissent par peser. - Conformes aux bonnes mœurs. - Crible. - Il se rend.
- Bas, il contrarie les alpinistes. - Elles se sont détachées d'une communion religieuse. - Favorables. - Marque une liaison.
- Peut marquer la surprise ou l'indignation. - A sa clef. - Ce facteur n'apporte pas le courrier. - On y allait pour se battre.
- Bloc de glace. - Sur des plaques de Suisse orientale. - Non mélangé. - Leur Barre dépasse 4000 mètres.
- Ruinai. - Ville de Meurthe-et-Moselle. - Sur des plaques de Suisse méridionale.
- Pas loin de Fontainebleau. - Dans les montagnes du Valais, vous avez peu de chances de rencontrer ces mammifères. - En montagne, pour vos courses, choisissez-vous bien, sinon vous la risquez.
- Il peut être vicieux, votre chirurgien vous le dira. - Il fleurit en été sur les pentes calcaires jusqu'au-delà de 3000 m. - Dans une formule liturgique. - Il existe effectivement.
- Lit-on encore celles de Chénier? - Vous ne rencontrerez pas ces rapaces au-dessus de la limite des forêts. - Se franchit sans beaucoup de peine.

Rendons à César...

Dans notre numéro de mai, sous le titre «Des golfs pour l'été», nous avons, par erreur, attribué au Golf-club de Crans l'agrandissement du golf de Xirès. Les seuls maître d'œuvre sont les communes de Chermignon, Lens et Icogne qui ont procédé à la mise à l'enquête publique. Dont acte, avec nos excuses.

Vos réponses jusqu'au 20 septembre 1985. Après tirage au sort, les cinq premières réponses exactes recevront un prix de notre terroir.

Verticalement

- Ces oiseaux des forêts peuvent rester immobiles pendant des heures. - Celle d'Hérens s'adapte parfaitement au relief du pays. - Nord, elle est souvent plus difficile à gravir.
- On la confond parfois avec la défense du milieu naturel. - En été, ses fleurs font de superbes taches bleues sur les alpages. - La Lizerne en parcourt un qui s'appelle Triquent.
- Lettre grecque. - Symbole chimique. - Plus dangereuse, si vous renoncez à la corde. - Haute pour l'équitation.
- Victor Hugo l'appelait Juliette. - Bagatelles. - Il est gai et sans souci.
- Aux bouts de l'année. - Agréable à la vue ou à l'esprit. - Croix de Saint-Antoine. - Paresseux.
- Grossier. - Partie de la rhétorique. - Elle fait communiquer deux dépressions.
- Votre boulanger en a peut-être. - Cesser d'accorder. - Beaux, ils comprennent la peinture.
- Prénom féminin. - Molière et La Fontaine n'y sont pas éloignés l'un de l'autre.
- Il traite de la morale. - Plusieurs de ses œuvres sont à Dijon. - Colère.
- Rapace commun dans les Alpes. - Bout de bois. - Orientes. - Son festival est à Sierre.
- Sommet dans les Grisons. - Conjonction. - Est souvent servi avec un velouté à la crème.
- Baie du Japon. - Ont leur garde à Paris. - C'est à cause de Marie-Morgane qu'elle a été recouverte par les eaux. - Viens après.
- Faite avec audace. - Dans la foule. - Passe à Sarnen. - Note. - Quatre à Rome.
- Prénom pour un évêque de Sion. - Il fit l'Eloge de la folie. - Homme des neiges, peut-être; abominable, allez savoir.
- On y monte de Verbier. - Venue.
- Voisine de la perche-neige. - Il frappe de bas en haut.
- Saint dans le Vallon. - On y monte de Grône. - Décorations.
- Irisées. - Pouffe. - Bouffon.
- Périodes. - Fis circuler l'air. - N'en plus finir.
- Il défendit le Sud. - Personnel. - Comprend Luc. - Possessif. - Vainqueur de la campagne.

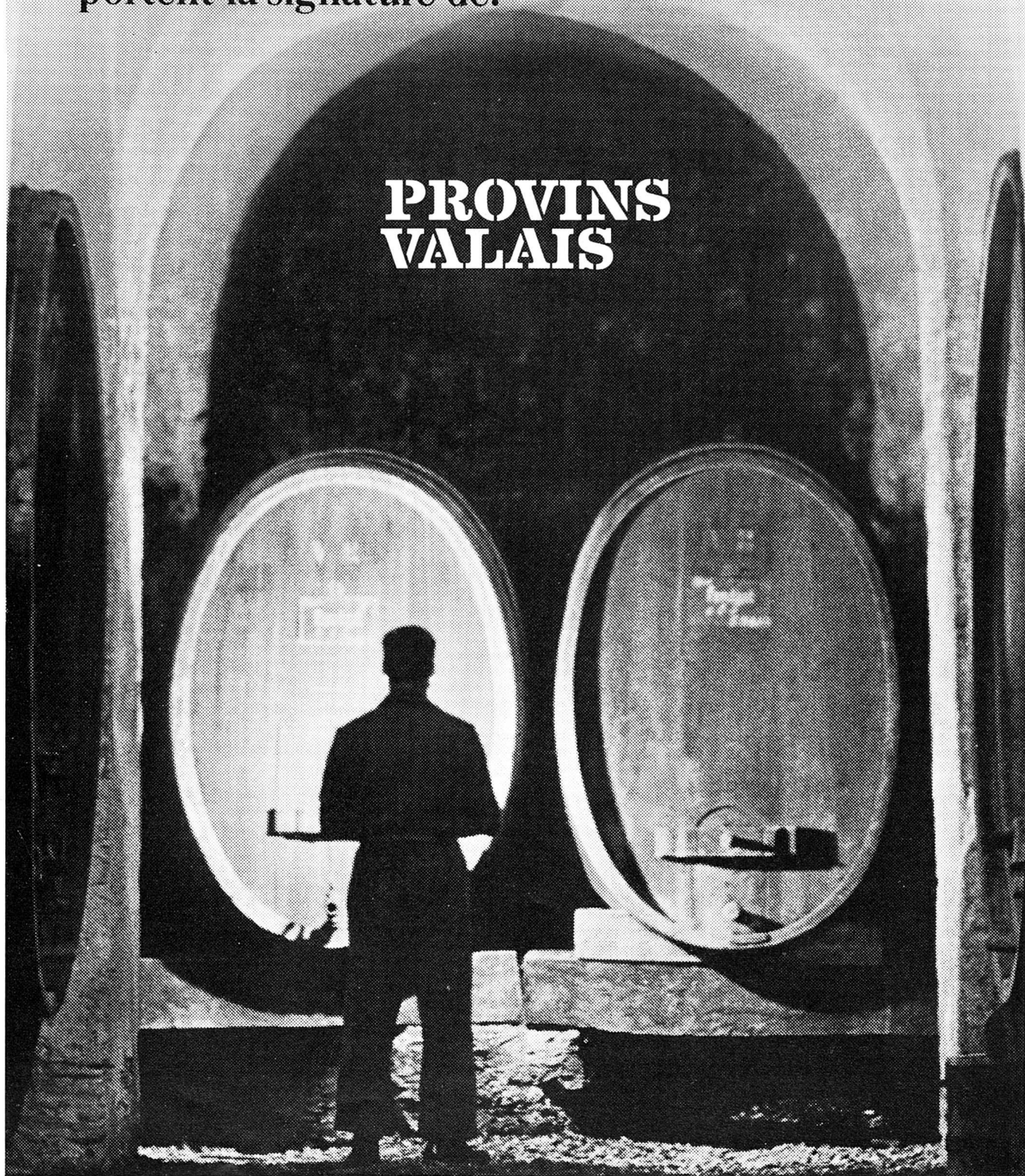
Eugène Gex

Solution du N° 6 (juin)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	M	O	N	T	A	G	N	I	E	R	
2	A	L	T	E	R	N	A	T	E	U	R
3	R	E		M	R		I	E		I	A
4	M	O	R	P	I	O	N		O	N	C
5	E	D	I	L	E	S		A	B	E	L
6	T	U	N	E	R		A	G	I	T	E
7	T	C		S	E	L	L	E	T	T	E
8	E		O		P	I	E	S		E	S
9	S	E	B	I	L	E	S		E	S	
10		L		D	A	N	S	E	Z		O
11	H	Y	M	E	N	E	E		E	O	N

Les authentiques vins valaisans, qu'un soleil
généreux a ciselés dans les meilleurs parchets,
portent la signature de:

**PROVINS
VALAIS**



Gastronomie



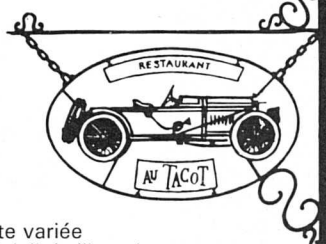
La Chinoiserie
Le restaurant
chinois à Bluche

松山

est ouvert toute l'année

Fermeture hebdomadaire: lundi
Hôtel de la Gare, Bluche
Crans-Montana, tél. 027/413121
Ouvert midi et soir

AU TACOT
BLUCHE/MONTANA



Carte variée
Spécialités libanaises sur commande
Couscous chaque mardi

Fam. Lamaa-De Sépibus
Tél. 027 / 4125 80-4163 33

Le Farinet

La « charbonnade »
et d'autres spécialités...
chaque soir, chaque nuit
jusqu'à 2 h du matin...
... avec le sourire

(vendredi et samedi jusqu'à 3 h)

Le Farinet - Champéry
025 / 79 13 34

Sympathique lieu de rencontre. Nous ne nous contentons pas de dire... bon appétit... nous sommes aux petits soins pour satisfaire même les gourmets les plus exigeants.

Café-Restaurant-Dancing
Piscine et sauna publics
Salle pour banquets
Vis-à-vis de la télécabine La Creusaz

HÔTEL ★★★★★
Aux Mille Etoiles

Fam. Elly et Jan Mol
Les Marécottes (VS) (10 km de Martigny)
Tél. 026 / 6 16 65
où l'on se sent chez soi

Filet Saint-Pierre farci
aux poivrons doux
4 personnes

Ingrédients: 8 filets de Saint-Pierre en 100 et 190 g, 250 g de crevettes roses, 50 g d'échalotes, 200 g de poivrons rouges en boîte, 100 g de beurre, sel, poivre, 2 dl de vin blanc, 2 dl de velouté de poisson, 2 dl de fond de poisson, 1 dl de crème, 1 blanc d'œuf.

Préparation: Pour la préparation de la farce, hâcher très finement les crevettes, les saler et les poivrer, ajouter 1 blanc d'œuf et 1 dl de crème. Disposer la farce sur la moitié de chaque filet et plier en deux.

Pour la préparation des filets, beurrer un plat à gratin, le saler et le poivrer, y disposer la moitié des échalotes hachées, puis les filets de Saint-Pierre. Mouiller avec 1 dl de vin blanc et le fond de poisson, laisser cuire à feu doux pendant 5 minutes.

Pour la préparation de la sauce, faire revenir au beurre le reste des échalotes hachées avec les deux tiers de poivrons doux, mouiller le tout avec le fond de pochage du filet. Laisser cuire et passer à la passoire en ayant soin de bien passer les poivrons en purée. Ajouter le velouté de poisson et rectifier l'assaisonnement. Dresser les filets au centre du plat à gratin beurré puis napper de sauce tout autour des filets (pas dessus). En accompagnement on servira des pommes persillées. Bon appétit.

Hôtel Aux Mille Etoiles, Les Marécottes
Henri Gabathuler, chef de cuisine



Ein Name mit Rang und Garantie
Ein gastronomischer Treffpunkt!

Hotel-Rest. Grill-Room «Fiescherhof»
Fam. R. Margelisch-Guntern
CH-3984 Fiesch / VS, Tel. 028 / 71 21 71

GRAND-ROC



ANZERE

Hôtel
027 / 38 35 35
Restaurant-Bar
Trattoria
Salle
pour sociétés

Bâtiment
de la Poste

Venez déguster nos spécialités:

- Fondue chinoise Impériale
 - Entrecôte sur ardoise
 - Filet de sole au muscat
- et nos spécialités italiennes

Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée

A la brasserie assiette du jour
et spécialités sur assiette

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027 / 55 67 74

Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass



MAC WILLIAM'S

COUDRAY FRÈRES & CIE SA SION
Rue des Casernes 61
Tél. 027/31 35 65

L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81



A savourer dans les meilleurs
bars à café, restaurants,
hôtels et tea-room.
039-23 16 16

Parce que l'étain n'a qu'un nom:



Erz' Etain

l'Aristocrate de l'étain

Fabrique d'étains valaisans A. Erzer-Carron
CH-1913 Saillon, tél. 026/6 22 34 - 6 29 60

tapis biaggi

Une gamme complète
Service soigné chez
le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison gratuite

Route
du Simplon
SIERRE



Tél.
027/55 03 55

Les Bonnes Adresses au Fil du Rhône

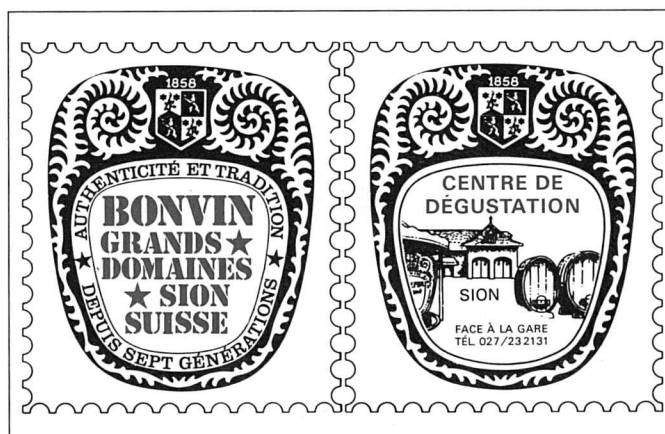


Tables à retenir

SAINT-MAURICE	Ecu du Valais
VERBIER	Hôtel-Café-Restaurant Verluisant
MARTIGNY	Hôtel du Grand-Quai Motel-Restaurant Transalpin
RAVOIRE	Hôtel de Ravoire
CHARRAT	Relais du Vignoble
SAILLON	Relais de la Sarvaz Bains-de-Saillon
BINII/SAVIÈSE	Restaurant Le Chalet
ANZÈRE	Hôtel-Restaurant Grand-Roc
EUSEIGNE	Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides
SION	Hôtel de la Channe Au Coup de Fusil Café de Genève (Cave valaisanne) Restaurant Treize Etoiles
SAINT-LÉONARD	Restaurant La Vinicole
SIERRE	Relais du Château de Villa
VEYRAS/SIERRE	Restaurant de La Noble-Contrée
KIPPEL	Pension-Restaurant Bietschhorn
BRIG	Hotel du Pont Hotel Channa
BREITEN	Hotel-Restaurant-Taverne Salina
SIMPLON-DORF	Hotel-Restaurant Grina
RIED-BRIG	Restaurant Zur Mühle

Curiosités à découvrir

MARTIGNY	Manoir de la Ville du 29 juin au 1 ^{er} septembre 2 ^e triennial des jeunes peintres et sculpteurs de Suisse romande
SAILLON	Fabrique d'étains d'art Erz Etains SPB
SION	Antiquités René Bonvin, Rue du Rhône 19 Hôtel de Ville, Maison Supersaxo
SIERRE	Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et Musée des étains anciens





«Je ne travaille qu'avec des gens qui ont de l'expérience.»

Nous vous faisons profiter de notre longue expérience dans tous les domaines. En Suisse et dans le monde entier. Par exemple, en matière de place-

ment, de gestion de portefeuille, sous forme d'aide financière pour réaliser vos projets, ou pour tout renseignement d'ordre financier.



Union de
Banques Suisses

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

**Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations**

SCHMID • DIRREN



MARTIGNY • SION • MONTHÉY

026/243 44

**Les clés de
votre résidence
secondaire au
VAL D'ANNIVIERS**

Association de vente
ANNIVIERS-PROMOTION

Bureau central:
Télex ANPRO
38 429

ZINAL
65 14 82
Jimmy CASADA
Zinal-Chalets

VERCORIN
55 82 82
Arnaldo CORVASCE
B. A. T.

CHANDOLIN
65 18 66
Jean-Pierre CRETZ
Agence Jolival

VISSOIE
65 14 04
Robert METRAUX
Immobilier

ST-LUC
65 16 83
Georges SALAMIN
Agence Immobilière

GRIMENTZ
65 18 22
Rémy VOUARDOUX
Anniviers-immobilier

L'IMMOBILIER EN VALAIS

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours
et vos investissements

IMMOBILIEN IM WALLIS

Gute Adressen für Ferien und Anlagen

LOCATION ET VENTE D'APPARTEMENTS
agence immobilière



blaser et cie

Résidence de la Forêt C Tél. 027 / 41 10 85
CH - 3962 MONTANA-VERMALA Téléx 38 411

Saas-Fee

Agence Tobias Zurbriggen

Tél. 028 / 57 28 78 - Téléx 38 748

*Vente et location
d'appartements et de chalets*

pab

**Pierre-A. Bornet
Conseils et services S. A.**

Rue du Scex 34

Case postale 9

1951 Sion

Téléphone 027 / 22 66 23

Télex 38 667

Fiduciaire

Comptabilités, fiscalités,
contrôles et expertises,
fondation et gestion
de sociétés.

Agence immobilière

Achat et vente de tous biens
immobiliers, location,
gérance d'immeubles,
construction et vente
de chalets et résidences
secondaires.

Pierre-A. Bornet

Lic. ès sciences commerciales
(Université de Genève)



Hiver - Eté

Au cœur
du Valais central
à 1500-2300 m.

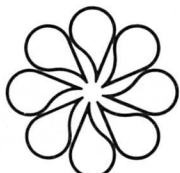
Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.



**novagence
anzère sa**

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Télex: 38 122



pillet

LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

tél. 026 / 22 052

19, avenue de la Gare, CH-1920 Martigny 1

**AGENCE GILBERT MORARD
FOREST IMMOBILIER**

CH-3962 MONTANA

Tél. 027 / 4123 98 - Privé 027 / 415161

*Toutes transactions immobilières et
Agence Alpina Assurances*



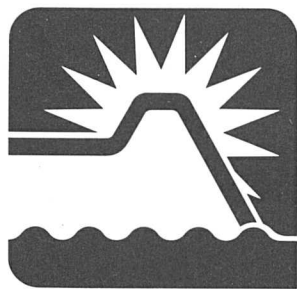
**agencoe
catalina**

VENTE-LOCATION
SERVICE APRÈS-VENTE

Jean-Pierre Crettaz
Agent autorisé AVAIM
CH-3961 CHANDOLIN

Wir sprechen deutsch
English spoken

Tél. 027 / 65 18 66



*le Midi
au cœur du chablais!*
**la
petite Camargue**

Devenez propriétaire d'une splendide villa, dans un site calme, agréablement aménagé, à proximité du lac et des stations d'hiver, non loin des grands centres urbains et commerciaux. Visitez notre villa-pilote.

Renseignements:

LA PETITE CAMARGUE
1897 LE BOUVERET (VS)
025/8136 52

Vente aux étrangers autorisée.

Société Fiduciaire Suisse

Place du Midi 40 - SION - Tél. 027/22 06 91

- Vérification de comptes
- Expertises, évaluations, arbitrages et conseil en économie d'entreprise
- Tenue et surveillance de comptabilités
- Conseil fiscal
- Conseil juridique
- Partages et successions
- Constitution et transformation de sociétés
- Prévoyance en faveur du personnel

SIÈGES À BÂLE, BERNE, DELÉMONT, GENÈVE, LAUSANNE, LUCERNE, LUGANO, NEUCHÂTEL, SAINT-GALL, SION, SOLEURE, WINTERTHUR, ZURICH



**Luc Lamon
Granges**

Nectars et jus de fruits

Embouteillé en Valais

FABRIQUE DE STORES MICHEL SA



**FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE**

- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

1951 SION
Ø 027/22 55 05/6

SERVICE
DE RÉPARATIONS

**Fabrique
de meubles
et
d'agencement**

Tél. 028/22 11 65

**MÖBELFABRIK
ERTSCHEN**
Naters-Brig-Sion-Martigny



Martigny

Photo Michel Darbellay

Martigny où commence le midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/2 10 18, télex 473 209.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

AGENCES: FIAT - BMW
BRUCHEZ & MATTER SA
 TÉLÉPHONE 026/2 10 28

OM-IVECO
CENTRE AUTOMOBILE
 RTE DU SIMPLON 53, MARTIGNY

RENE GRANGES & CIE
MARTIGNY
 GARAGE - CARROSSERIE DU SIMPLON
 Route du Simplon 112. Tél. 026/2 26 55

GARAGE DE LA CROISÉE

AGENCE OFFICIELLE LADA



YVON WITSCHARD
 Chemin des Folatères 1 - Tél. 026/2 52 60

Garage 13 Etoiles

Reverberi SA
 Agence Citroën - Maserati - Daihatsu - Innocenti
 Route du Simplon 32b - Tél. 026/2 27 72

TAXIS

Taxis Mariaux
 Service jour et nuit
 Concessionnaire CFF
 Tél. 026/2 32 31 - 2 52 22

DISCOTHÈQUE-NIGHT-CLUB

Tous les soirs de 22 h à 3 h
Discothèque N° 1 en Suisse
Night-club
 spectacle international

PUBLICITAS

SION, tél. 027/21 21 11
 MARTIGNY, tél. 026/2 10 48



HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel du Forum

Restaurant Le Gourmet

Menus traditions
 Repas gastronomiques
 Tél. 026/2 18 41

Restaurant White Horse

Fondue thaïlandaise,
 spécialités au feu de bois
 Tél. 026/2 15 73

Buffet-Pizzeria
3 Chemins-de-Fer

Restauration complète de midi
 à 22 heures - Fermé dimanche et lundi
 Tél. 026/2 22 96

Café-Restaurant
Au Chapiteau-Romain

Cadre typiquement valaisan
 Carnotzet 40 places - Wagon-restaurant
 Rue du Bourg 51 - Tél. 026/2 34 71

Motel-Hôtel Transalpin

Fam. Glardon-Tonnetti
 Pizzeria - Restaurant français
 Tél. 026/2 16 68



AMEUBLEMENT DE STYLE



BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

Boutique Jeunesse

Suzanne Leryen
 Prêt-à-porter
 Rue Marc-Morand 1 - Tél. 026/2 44 22
 Egalement tailles adultes

Cretton-Chaussures

La plus grande choix de la ville
 Avenue de la Gare 28
 Tél. 026/2 16 86

Cuir-Élégance

Mmes Délez et Gay-Crosier
 Petite maroquinerie
 Sacs, gants, parapluies, foulards, etc.
 Avenue de la Gare 4 - Tél. 026/2 30 16

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon
 Rue du Bourg 16
 Tél. 026/2 28 20

Boutique Le Colibri

Confection enfants
 Avenue de la Gare 36
 Tél. 026/2 17 31

HORLOGERIES-BIJOUTERIES

J.-M. Fournier

Agent officiel Longine et Seiko
 Place Centrale 4 - Tél. 026/2 22 93

A l'Anneau d'Or

M. Huguenin
 Marque Seiko
 Avenue de la Gare 50
 Tél. 026/2 13 71

Yves Jacot

Succ. R. et G. Moret
 Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Ferrari
 Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/2 20 35
 Verbier, route de Verbier, tél. 026/7 56 04

WENGER

SWIBO



Le plus grand COUTEAU SUISSE ou la plus petite boîte à outils au monde (voir illustration). Plus de 100 modèles en acier inoxydable, avec garantie écrite de 5 ans. Maintenant avec tourne-vis de sécurité. (exclusivité **WENGER**)

Couteaux professionnels et de cuisine, lame en acier inoxydable de haute qualité, manche en Nylon suisse résistant au lave-vaisselle.

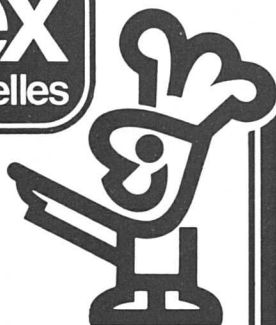


WENGER S.A.
Route de Bâle 63
2800 Delémont
Tél. 066 22 61 81
Télex 934 875

restorex

cuisines professionnelles

**Hôteliers,
collectivités,
architectes!**



- Tout pour la cuisson, la réfrigération, le service.
- Nouvel agencement en acier inoxydable, fabrication sur mesure au prix de série.
- Fabrication spéciale par notre usine INOXA.
- Vaisselle, porcelaine, couverts, platerie, etc.
- Projets, étude et devis gratuits.

Expositions-vente:

CENTRE MAGRO UVRIER-SION 027/31 28 53
CENTRE MAGRO ROCHE/VD 021/60 32 21
RENENS, BUGNON 53 021/34 61 61

Service installation et après vente garantis



l'Etrier
Restaurant Snack Grill
Centre de beauté **FYTO**
3963 Crans-Montana

Tél. 027 / 4115 15

Une idée de vacances actives:

Vacances de beauté FYTO

Retrouvez votre ligne et votre vitalité en
12 jours de vacances à l'Hôtel de l'Etrier****

Chambres avec salle de bain et balcons, piscine couverte. Pension complète ou régime, un régal quotidien, cuisiné par notre chef de cuisine français. Diagnostic par notre ordinateur de beauté, programmé pour garantir les meilleurs résultats en accordant nos essences de plantes FYTO avec nos appareils électroniques modernes. Visite médicale.

10 jours de traitements et soins de beauté dans notre centre de beauté FYTO. (environ 2 h par jour).

Tout compris Frs. 3263.-

Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!
Clos de Balavaud — grand renom!
A l'amitié!... le vin fait signe
De nos gosiers ce vin est digne
(Le bon vin n'est jamais trop bon)
Que de soleils, que de soleils
Avant d'être au poing dans le verre
BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —
prodigieux et prestigieux
domaine d'un seul mas,
songez donc: 9 hectares —
les Fils Maye ont
la plus enviable
des recommandations.

Médaille d'or
Bratislava 1975



Dôle Clos de Balavaud

Dôle de Balavaud
Grand vin de grand parchet
Quelle chose qu'un domaine
Pour la créature humaine
Il en fallut des bâtisseurs
Des mainteneurs
Des vigneron
Pour les murs et pour la vigne
C'est chose très digne
Que cette ronde de vivants
Qui ont passé comme le vent.

LES FILS
MAYE SA
PROPRIÉTAIRES
RIDDES
EN
VALAIS
SUISSE



Finhaut 1237 m Giétroz - Châtelard

Funiculaire
Train panoramique et monorail
Accès par route de La Forclaz
ou chemin de fer Martigny-Châtelard
Centre d'excursions à proximité
de la chaîne du Mont-Blanc
Piscine couverte, ouverte toute l'année
Départ ligne d'autobus
pour barrage Grand-Emosson
Renseignements 026/4 71 80

MAISON DU VALAIS



A Paris
nous vous donnons
rendez-vous
à la

MAISON DU VALAIS
20, rue Royale, tél. 260 22 72

Renseignements
touristiques
Restaurant-bar

Persiana
TAPIS-AMEUBLEMENTS

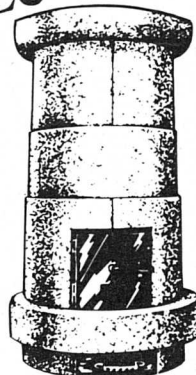
MARTIGNY
Avenue de la Gare 45
(à 20 m de la gare CFF)
Tél. 026/2 47 00

**LE VÉRITABLE
TAPIS PERSAN**

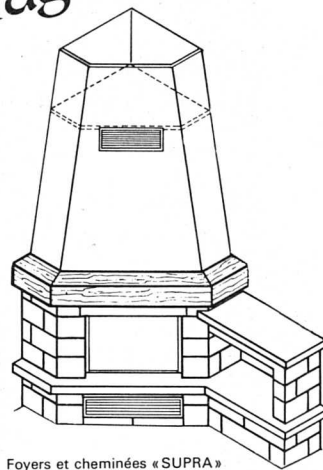
*Entre la quantité
et la qualité,
je préfère la qualité...*

O. WALSER

Le plaisir
du feu de bois...
Le chauffage en plus:



Fourneaux
en pierre ollaire



Foyers et cheminées « SUPRA »

Exposition permanente à Fully, rte de Saillon
Tous les jours, samedi y compris de 9 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h.

M. CARRON-LUGON

Agent général pour le Valais
Tél. 026/5 32 32 - 5 42 74

In genussreicher Fahrt durch das wildromantische Nikolaital führt die **BRIG-VISP-ZERMATT-BAHN** in das grossartige und vielseitige Ferien-, Wander- und Bergsteigerg Gebiet von Zermatt.

Ein unvergessliches Erlebnis ist eine Bergfahrt mit der **GORNERGRAT-BAHN** zum schönsten Aussichtspunkt der Alpen, 3130 m ü. M.

Als Fortsetzung der **GORNERGRAT-BAHN** erschliesst die **LUFTSEILBAHN GORNERGRAT-STOCKHORN** (3407 m ü. M.) eine noch umfassendere Rundschau.

Für Gesellschafts- und Schulfahrten, Wallfahrten, Hochzeiten, usw. stehen auch unsere bequemen Autocars zur Verfügung. Bitte unverbindliche Offerten verlangen.



Auskunft und Prospekte:

BRIG-VISP-ZERMATT & GORNERGRAT-BAHN

Postfach 254, 3900 Brig, Tel. 028/23 13 33

Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles

Pour la bijouterie

l'industrie
des pierres
d'horlogerie

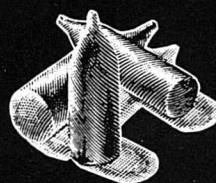
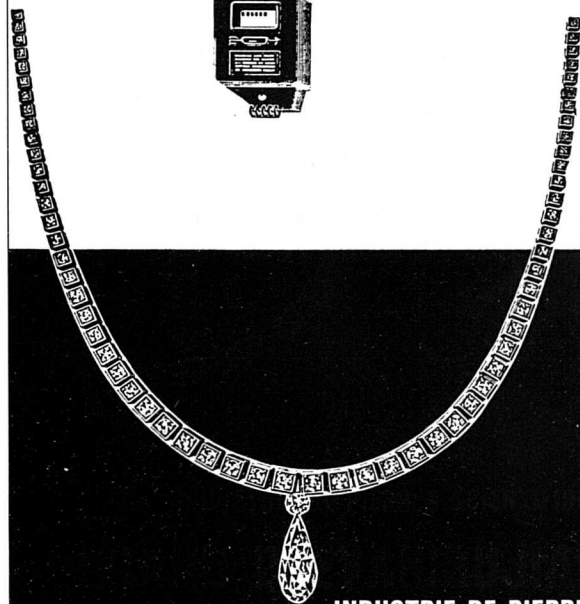
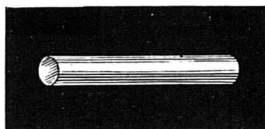
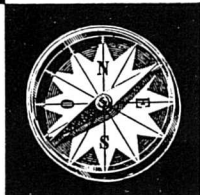
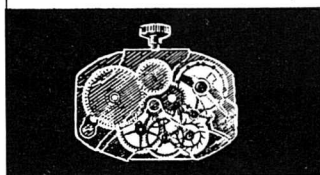
l'industrie des
instruments
de précision

l'industrie optique
LASER & MASER

l'industrie
électronique

l'industrie chimique
et les laboratoires

l'industrie textile,
etc.



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES

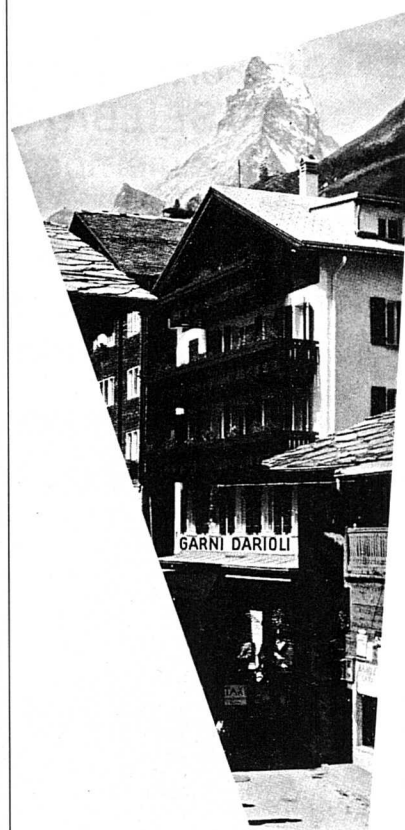
HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.

MONTHÉY - SUISSE

Zermatt

Hôtel-Garni

DARIOLI-GRAVEN



avec son mini-bar
et son grill-room Le Gitan

* * *

Le rendez-vous des skieurs
et des montagnards

* * *

mit mini-Bar
und Grill-Room Le Gitan

* * *

Treffpunkt der Skifahrer
und Wanderer

Zermatterstübli

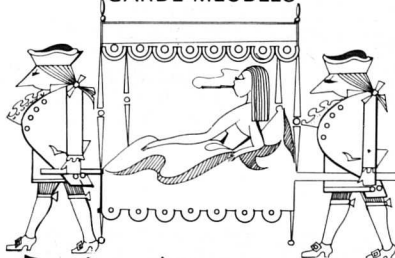
Tel. 028/67 27 48

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
Reon

1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



Dubuis Fournier-Sion

Route de Riddes 25 (vers halle de fêtes)
Téléphone 027/31 44 44



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

Fondation Pierre Gianadda Martigny

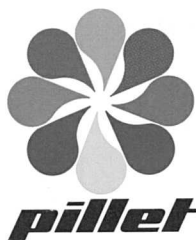


Musée gallo-romain Musée de l'automobile

250 œuvres de

Klee

24 mai - 3 novembre 1985
Tous les jours de 10 h à 19 h



LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEUR

Imprimerie Pillet SA
19, avenue de la Gare
CH-1920 Martigny 1
Téléphone 026/2 20 52



Hotel Silvana 3920 Zermatt (Furri)

Familie Hermann Biner
Telefon 028/67 20 12

Ferienabenteuer!!!

Wenn Sie die Natur und Geselligkeit mehr lieben als Beton, Lärm und überfüllte Lokale, ist unser Hotel auf Furri bestens für Sie geeignet. Trotz günstiger Preise müssen Sie nicht auf Komfort, wie Hallenbad oder gemütlicher Kellerbar verzichten!



Chermignon



C'EST BON!

Viandes et charcuterie en gros

Viande séchée du Valais

Jambon cru - Petit lard sec

Produits de traiteur - Produits surgelés

Le spécialiste pour hôtels et restaurants

CHERMIGNON

Tél. 027/43 33 71 - 72

3961 CHERMIGNON (Valais)

HP

Photos publicitaires
industrielles
architectures
reproductions
travaux de laboratoire
reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5 tél. 027 / 22 89 92

PIANOS

BELCANTO

ST-LÉONARD (SUISSE) *depuis 1974*



1027-131127701

OSCAR

OSCAR LOETSCHER

Route du Simplon 30
Tél. 027 / 55 16 16
3960 SIERRE

Visitez notre exposition

CARRELAGES

Parquets - Tapis - Moquettes
Cheminées - Papiers peints
et décoration d'intérieurs

PROFITER DE L'EXPERIENCE



Télésiège à grande capacité
1200-2100 pers./h

Solutions modernes,
développées dans tous
les détails, constructions
correspondant aux exigences
et aux demandes

W&S

**STÄDELI-
LIFT AG**

CH-8618 Oetwil am See, Zürich
Telefon 01/929 21 21



**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation
de vins du Valais
sélectionnés

Raclette - Spécialités



Sierre - Tél. 027 / 55 18 96



HOTEL BELLERIVE GARNI 3920 ZERMATT

Hotel angenehmer Grösse (40 Betten) mit neuzeitlichem Komfort. Alle Zimmer mit Bad/Dusche/WC, Radio und Selbstwahltelefon, mehrheitlich mit Balkon und freiem Ausblick aufs Matterhorn. Sauna und Solarium. Nur 10 Gehminuten zum Bahnhof und zu den Talstationen aller Berg- und Luftseilbahnen. Für Ferienaufenthalte zu allen Jahreszeiten ist unser ruhig gelegenes, gepflegtes Haus ein ideales Quartier. Gleichzeitig vermieten wir noch zwei 3 1/2 Zimmer-Wohnungen sowie ein Doppelstudio.

Restaurant im Hause.

Propr.: O. Noti-Julen - 028 67 13 13

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais

VARONE

SION

SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »

Sierre



Photo G. Salamin

Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte.
 Été: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita.

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 85 35.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES



VW - AUDI - PORSCHE



Garage LE PARC

Route du Simplon 22
3960 Sierre

O. D'Andrés



Mercedes-Benz - Mazda - Puch



Garage ELITE

Agence



Sierre

Tél. 027 / 55 17 77

BUREAU COMMERCIAL

Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire

Maîtrise fédérale

Sierre

Tél. 027 / 55 69 61



SIERRE 027 55 57 80

RÉGIE IMMOBILIÈRE ANTILLE

Toutes transactions immobilières
(achats, ventes, locations)
Gérance d'immeubles, placements intéressants
Assurances: vie, incendie, RC
Route de Sion 4 - Sierre - 027 / 55 88 33

BOUTIQUE

LAINES



Place Beaulieu 40
Sierre, tél. 027 / 55 56 20

HÔTELS-RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant du Rhône***

Fam. M. Constantin-Gruber

Relais de la dôle et du pinot noir

Salquenen

Tél. 027 / 55 18 38-39

Hôtel-Restaurant Atlantic

Ouvert toute l'année

L'hôtel idéal pour repas d'affaires, séminaires et congrès

Chambres tout confort

100 places de parc privées

En été: piscine en plein air

Mme Jules Rey-Crettaz

Tél. 027 / 55 25 35 - Téléc 38 235

Café-Restaurant Le Goubing

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon
chevalière de l'Ordre de la Channe

Restauration chaude jusqu'à la fermeture (24 h)

Près de la Patinoire - Place de parc à proximité

Tél. 027 / 55 11 18

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde



Un restaurant original creusé dans le rocher
Une cuisine réputée accompagnée
des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027 / 55 46 46

En VALAIS, du constructeur:

Chalets avec terrain dès 140 000.-

Demi-chalets 3 p. dès 120 000.-

Mazots avec terrain dès 105 000.-

App. et studios dès 35 000.-

S'adresser à case postale 37
3960 Sierre

HORLOGERIE - BIJOUTERIE



Montres et bijoux

Général-Guisan 11 - 027 / 55 28 70

Favre Leuba - Rado - Tissot - Bijoux Happiness



I. Hansen



Horlogerie-Bijouterie-Optique

Maîtrise fédérale

Sierre - Tél. 027 / 55 12 72

DIVERS



027 / 55 93 33

GRANDS MAGASINS



AU CENTRE DE SIERRE
Tél. 027 / 55 69 91

Tous vos achats sous un seul toit
Livraisons à domicile
Parking gratuit

PHOTOS-LOISIRS-VOYAGES



Photo

Yves Vouardoux

Tél. 027 / 55 43 22



au pays de vos rêves

Rue du Bourg 19 - 027 / 55 01 70 - Tx 38 782

PUBLICITAS



SION, tél. 027 / 21 21 11

SIERRE, tél. 027 / 55 42 52

FENDANT

le vin de l'été



Pour que votre compte salaire rapporte plus...



*...CS-compte salaire **plus***

- vous avez moins de travail pour vos paiements.
 - vous recevez régulièrement des extraits de compte facilitant votre comptabilité.
 - grâce à la carte Bancomat, vous pouvez retirer de l'argent nuit et jour dans toute la Suisse, en plus de 230 endroits.
 - avec les eurocheques, vous pouvez payer sans argent liquide ou en retirer, aussi bien en Suisse que dans la plupart des pays européens.
 - grâce à NIP, vous avez accès à votre avoir dans n'importe quelle succursale suisse du CS, sans formalités ni signature.
 - après entente avec le CS, vous pouvez dépasser les limites de retrait de votre *compte salaire **plus***, du montant d'un mois de salaire.
- Votre salaire mérite mieux qu'un compte sans intérêts.



CREDIT SUISSE
CS

*De père en fils
au Crédit Suisse.*

En Valais:

Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion
Saxon, Martigny, Monthey



L'esprit d'équipe, condition du succès – aussi pour vos placements



VOTRE BANQUE REGIONALE SUISSE

- *Parfaitement autonomes, les Banques Régionales Suisses forment une partie importante du système bancaire suisse: 190 banques économiquement et juridiquement indépendantes et 600 agences.*
- *En tant que petites et moyennes entreprises, les Banques Régionales Suisses travaillent principalement dans leur région et pour leur région. Elles renforcent leur capacité en collaborant entre elles, à l'intérieur du groupe, au niveau régional et national.*
- *Elles gardent toujours la vision d'ensemble des problèmes et sont très attentives à assurer à leurs clients un service compétent et personnalisé.*

Pour vos placements: les conseils personnalisés des Banques Régionales Suisses

Voulez-vous faire fructifier votre argent? Parlez-en donc à votre Banque Régionale Suisse. Nous vous réserverons toujours le meilleur accueil, même si vous n'avez que de petites sommes à placer.

Grâce à nos connaissances et à notre expérience, nous vous ferons des propositions répondant à vos souhaits et à vos besoins, en tenant compte de votre «tempérament propre d'investisseur». Ce sont là des conditions idéales pour créer ce bon esprit d'équipe qui – comme vous le savez – est si nécessaire pour assurer le succès.

CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS



UNE BANQUE REGIONALE SUISSE